LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

vol. 46—No 39 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 8 JANVIER 1960 — PRIX: SEPT CENTS

NOTES DE LA SEMAINE

Réflexions sur la paix chrétienne

On trouvera dans ce numéro du journal le texte de l'allocution que le pape Jean XXIII a prononcé le 23 décembre. Le Saint-Père a prolongé ainsi la tradition qui avait été établie par son prédécesseur qui, pendant 19 années, a livré au monde un message spécial à l'occasion de la Nativité. De cette façon le Souverain Pontife analyse chaque année les progrès accomplis et à réaliser encore pour faire rayonner la paix du Christ dans le monde moderne.

Dans son deuxième message, Jean XXIII rappelle les trois niveaux de la paix, celle du coeur, la paix sociale et la paix internationale. Il revient plus longuement sur la première, car ailleurs on tend à diminuer l'importance du facteur humain et personnel dans la vie. Renommé pour sa bonté, le Pape n'hésite pas à souligner la virilité, les exigences et le dynamisme de la vraie paix chrétienne et il fustige les fidèles qui se contentent d'être "spectateurs".

Texte facile à lire, car l'orateur l'a donné tout simplement. Texte en même temps fructueux, car il renferme des vérités profondes et réalistes.

La mort de l'hon. Paul Sauvé

Ailleurs au Canada, le premier ministre de la province de Québec semble un être mystérieux, maître d'un royaume bien distinct des autres provinces. Il en sera toujours ainsi, mais l'hon. Paul Sauvé a su, en peu de temps, dissiper le mystère, faciliter les communications et donner à la vie québecoise une allure plus positive.

Comme il le disait si bien, les principes n'ont pas changé, mais la manière de les défendre a été assouplie. A une époque où les méfaits de la violence sont très visibles, un homme d'état qui sait jouer la pédale douce avec fermeté se fait remarquer et estimer en peu de temps.

Sans mysticisme outré, il est permis de voir dans le court règne de l'hon. Sauvé un entracte providentiel qui permettra à la vieille province d'ouvrir un autre chapitre dans son histoire glorieuse, à l'avantage de ses fils et de tout le pays. Les hommages nombreux et sincères qui pleuvent sur la tombe du successeur de l'hon. Maurice Duplessis témoignent que feu M. Sauvé fut l'homme de l'heure, dont les initiatives fécondes donneront à ses quatre brefs mois comme premier ministre une portée centuplée. Au moins, dans les autres provinces on appréciera davantage les ressources humaines de la vieille province qui est capable de produire au besoin un tel chef.

Le président de Gaulle remet la barrette au cardinal Marella

PARIS — Voici le texte de l'allocution prononcée le mercredi 16 décembre par le président de Gaulle, lors de la remise de la barrette à S. Em. le cardinal Marella:

"Monsieur le Cardinal,

En appelant Votre Eminence à entrer au Sacré Collège, le Souverain Pontife récompense des mérites dont il est le seul juge, mais dont nous sommes les heureux témoins.

Romain de souche, vous eûtes dès votre jeunesse, Monsieur le Cardinal, la vocation de propager la foi. Puis votre mission permanente fut de travailler dans les hauts postes de la diplomatie à l'établissement d'une paix chrétienne.

Cette activité bienfaisante, vous l'avez exercée dans quatre continents. Les Etats-Unis vous ont découvert le Nouveau Monde, actif et généreux; le Japon, toute la finesse d'un pays ancien et qui se renouvelle; l'Australie, l'optimisme d'un peuple en plein essor.

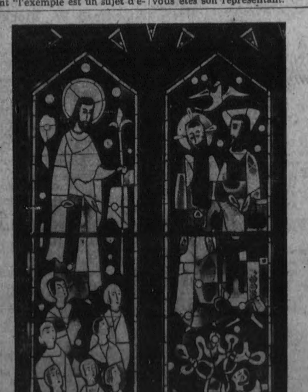
Partout vous avez rencontré la France, notamment ses universitaires, ses religieux, son influence, et partout les Français ont pu se féliciter de votre amicale bienveillance.

Ensuite vous avez ici-même pris le contact de l'esprit qui est le nôtre. Vous avez, en particulier, retrouvé ces hommes et ces femmes de France, en qui S. S. Jean XXIII saluait tout récemment les "héritiers et continuateurs du grand apostolat de culture chrétienne, d'activité religieuse et sociale" d'un pays dont "l'exemple est un sujet d'édification pour le monde entier". Ces paroles du Souverain Pontife, vous les prendrez, j'en suis sûr, à votre compte, M. le Cardinal, quand vous évoquerez le souvenir de votre séjour parmi nous.

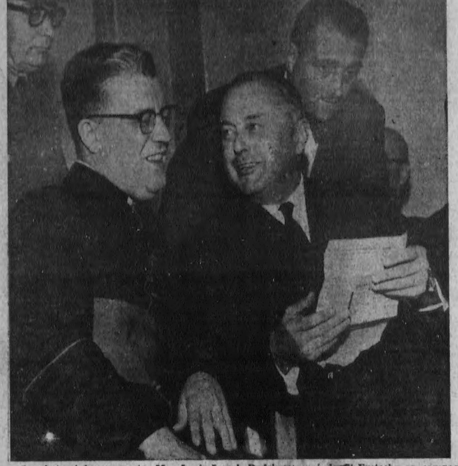
Quant à votre mission diplomatique d'ambassadeur du Saint-Siège, vous n'avez pas cessé de vous inspirer, pour la remplir, des sages maximes de la théologie et du droit canon qui s'accordent si bien avec le droit public des meilleures sociétés civiles: juste distinction des domaines de l'Eglise et de l'Etat, respect des frontières, esprit de modération, de compréhension, d'entraide.

Par ce souci des principes, qui depuis la célèbre lettre du Pape Gélase à l'empereur Anastase jusqu'à l'encyclique "Immortale Dei" et aux instructions des successeurs de S. S. Léon XIII, ont inspiré sans cesse la pensée pontificale, vous aurez, Monsieur le Cardinal, obtenu dans ce pays une adhésion, un concours exemplaire et par là, contribué à l'ordre, à la justice et à la paix du monde.

La barrette que je viens d'avoir l'honneur de vous imposer signifie votre appartenance au plus illustre des Sénats: celui qui assiste le chef de l'Eglise universelle. Comme vous, M. le Cardinal, S. S. Jean XXIII reçut en ce palais les insignes du cardinalat. Souvenir qui nous est plus vif et plus présent que jamais, à l'heure où Sa Sainteté manifeste ici même sa sollicitude pour votre personne et son témoignage à l'égard du pays où vous êtes son représentant."



Les quatre premières verrières de la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal ont été installées au cours de l'année 1959. Ce sont des oeuvres d'art à l'échelle de la basilique (chacune, 164 pieds carrés) réalisées par le professeur Marius Plamondon, de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec. Elles représentent des épisodes de l'histoire religieuse de saint Joseph au Canada: la vision de Soeur Catherine de Saint-Augustin, la victoire de Frontenac sur Phipps, le miracle du voilier Saint-Joseph et la délivrance du fort Ste-Marie. Ci-haut, voici comment l'artiste canadien a conçu saint Joseph au milieu des élus (à gauche) et la Sainte Trinité sur l'une de ces verrières. Bien d'autres travaux d'importance ont été exécutés à l'Oratoire Saint-Joseph en 1959. Par exemple l'installation d'une statue de 15 tonnes qui vient couronner le Chemin de Croix extérieur, ainsi que les réparations majeures effectuées à la terrasse de la crypte et au grand escalier de la basilique pour parer aux infiltrations d'eau.



La photo ci-dessus montre Mgr Louis-Joseph Rodrigue, curé de St-Eustache en compagnie de son paroissien, l'hon. Paul Sauvé, qui le visitait pour la première fois en septembre dernier à titre de premier ministre de Québec. Le sourire dut céder au grand deuil causé par la mort inattendue de ce grand chef, le lendemain du Jour de l'An. (Photo CW)

La mort réclame subitement le "nouveau" chef de la vieille province

Le matin du 11 septembre dernier, l'hon. Joseph-Mignault-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, prononçait le "Je le jure" en s'engageant solennellement à "bien servir Sa Majesté" et à travailler dans l'intérêt de "ses sujets". Le nouveau premier ministre devait demeurer moins de seize semaines à son poste avant d'être foudroyé par la mort dans la pleine force de l'âge, mais ces quatre mois avaient été marqués d'une activité fébrile et de réalisations innombrables qui ont fortement impressionné les différents milieux politiques du pays tout entier et qui ont eu des échos jusqu'à l'étranger.

Quand, le 18 décembre dernier, le chef du gouvernement du Québec a clos pour la Noël, le travail du Parlement après l'adoption de 66 nouvelles lois et qu'il a dit à ce moment aux députés: "Nous partons, tous l'âme sereine", jamais on n'aurait cru que la carrière de Paul Sauvé était sur le point de se terminer. Bien au contraire, elle faisait naître tous les espoirs.

Le lendemain du Jour de l'An, la nouvelle de sa mort se répandit comme un coup de foudre. La population de sa ville de St-Eustache et du comté de Deux-Montagnes, ainsi que de nombreuses personnalités religieuses et civiles de la province de Québec et du pays tinrent à s'associer à ce deuil que partout l'on considérait comme un deuil national. Des milliers et des milliers de personnes défilèrent devant la tombe de l'illustre défunt.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à St-Eustache. Une foule innombrable s'était massée dans les rues avoisinantes de l'église dès avant 10 h. pour voir défiler le cortège accompagnant la dépouille de l'hon. Paul Sauvé. Le cortège s'est mis en branle vers 10 h. 30. Des agents de la police provinciale en motocyclette ouvraient le défilé, tandis que suivaient de nombreux landaus de fleurs. Immédiatement après, marchaient un détachement de fusiliers, une escorte de 30 militaires, les officiers des Fusiliers Mont-Royal et des autres régiments, ainsi que la fanfare du Corps des magasins militaires et les membres du Club des officiers des Fusiliers Mont-Royal rendant hommage à celui qui n'a pas été qu'un grand homme d'Etat, mais qui a aussi servi son pays sur les champs de bataille de l'Europe au cours de la dernière guerre.

Tous ces militaires en uniforme précédaient immédiatement le fourgon funéraire transportant la dépouille du premier ministre. De chaque côté du corbillard, marchaient les porteurs d'honneur, les collègues de M. Sauvé dans l'administration de la province et ses confrères d'armes, les anciens combattants du Régiment des Fusiliers Mont-Royal. Immédiatement derrière la limousine noire, un militaire, le major Guy Lévesque, M.C., portait sur un coussin les décorations qu'avait values à M. Sauvé sa bravoure sur les champs de bataille.

Puis venaient les membres de la famille de l'illustre disparu. Le premier ministre Diefenbaker, par sa présence dans le défilé, démontra hautement que le Canada tout entier s'associait au deuil qui venait de frapper cette famille et le Québec. M. Diefenbaker était accompagné de divers premiers provinciaux, tels les honorables Leslie Frost, de l'Ontario, et Hugh John Flemming, du Nouveau-Brunswick, des ministres fédéraux Donald Fleming, George Hees, Léon Balcer, Pierre Sévigny, Paul Comtois, et des ministres provinciaux, comme les hon. Roger Pichette et Edgar Fournier, du Nouveau-Brunswick, et quelques autres. Suivaient le député fédéral du comté, le maire de St-Eustache, des collaborateurs étroits du disparu, les maires et présidents des commissions scolaires du comté, les conseillers législatifs, les députés de l'Assemblée législative, les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Eustache, des représentants de la magistrature et des corps de police et de pompiers des différentes villes de la province.

Mgr Louis-Joseph Rodrigue, P.D., curé de la paroisse, accueillit la dépouille du défunt à l'église et présida la levée du corps. Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme, diocèse de M. Sauvé, chanta le service, accompagné de Mgr Charles Beaudry, P.D., ancien aumônier senior de l'armée canadienne, tandis que le R. P. R. Lebel, S.J., recteur du collège Ste-Marie, ancien alma mater du premier ministre, et M. l'abbé Armand Courtemanche, curé de St-Jean-Baptiste de Montréal, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Au choeur avaient pris place Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger et d'autres archevêques et évêques.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Deux jours plus tard, jeudi, un caucus des ministres et députés de l'Union Nationale devait choisir le successeur de M. Sauvé. Ce nouveau premier ministre succédera à celui qui, en quelques semaines, avait donné la plénitude de ses talents et s'était imposé à l'attention de tous en inaugurant une politique nettement personnelle, après avoir assumé la lourde succession de M. Duplessis. Les journaux sont remplis depuis quelques jours d'intéressants commentaires sur cette série de décisions qui portaient le sceau de sa personnalité: subventions aux universités, situation financière des corporations municipales et scolaires, réorganisation de la commission des relations ouvrières, démocratisation des débats à l'Assemblée législative, normalisation des relations du gouvernement avec les associations agricoles et ouvrières, suppression d'articles vexatoires dans certaines lois, etc.

La Presse a rendu le plus magnifique témoignage au défunt, en rappelant qu'il y a deux sortes de chefs: "Ceux qui le deviennent par ambition et par intrigues et ne sont le plus souvent que des velléitaires du commandement avec nul autre but que d'imposer leur volonté aux autres; et ceux qui, sans avoir toujours aspiré à le devenir, sont prêts à la tâche lorsque vient leur heure et lorsque les autres se tournent vers eux parce qu'ils ont besoin d'eux. Ces derniers sont trop rares en politique, et c'est de ceux-là qu'était Paul Sauvé". Ce témoignage méritait d'être rappelé.

Quelques chiffres précis concernant les qualifications des instituteurs

La Manitoba Teachers' Society vient de publier un rapport concernant les qualifications des instituteurs qui enseignent actuellement dans les écoles publiques du Manitoba. Les statistiques offertes prennent en considération les 6,839 instituteurs, soit 98 pour cent des instituteurs au Manitoba.

Les statistiques montrent que le nombre des instituteurs sur permis a diminué depuis l'année dernière de 265 à 185. Ce chiffre comprend 113 instituteurs qui n'ont aucun entrainement pédagogique et 72 autres qui ont suivi les cours d'été offerts par l'Université du Manitoba.

Il y a peu de changement depuis l'année dernière dans le nombre d'instituteurs possédant un degré universitaire. Il y en avait 1,320 en 1958, et il y en a 1,325 en 1959. Ce chiffre représente 19 pour cent des instituteurs. Ce pourcentage n'a pas changé depuis 1952.

Les gradués avec degré forment 32 pour cent du total des instituteurs dans le Grand-Winnipeg, alors qu'en dehors de cet arrondissement ils ne forment que 10 pour cent des instituteurs. Le Grand-Winnipeg a un total de 2,877 instituteurs dont 928 sont des gradués. Le reste du Manitoba compte 3,962 dont 397 seulement sont des gradués.

Le rapport montre encore que 785 instituteurs ne possèdent que des "conditional certificates". Cela signifie que ces instituteurs n'ont pas un grade XII complet ou ont failli certains cours de leur entrainement pédagogique. Par compte, il y a 4,354 instituteurs, c'est-à-dire 64 pour cent qui possèdent un grade XII complet; 943 ou 14 pour cent qui ont quelques sujets d'université; 145 instituteurs ont des "vocational certificates" les autorisant à enseigner des sujets comme "Home Economics, Commercial and Trade courses".

Comment les nôtres figurent-ils dans ce rapport? Voici:

	St-Boniface	La Seine	Rivière-Rouge	Cheval-Blanc	La Montagne
Total	135	123	87	51	50
Permis	0	6	1	1	1
Lettre d'autorité	0	0	4	0	0
Conditional certificate	8	13	15	12	5
"B" et 2e classe	78	63	37	25	21
"A" Certificate	16	22	14	8	12
Vocational Certificates	2	0	0	0	0
Gradués	31	19	16	5	11

En autorisant la publication du rapport, M. Ross Donald, président de la Manitoba Teachers' Society, affirmait qu'il y avait encore un besoin très grand d'instituteurs qualifiés aux niveaux élémentaire et secondaire. L'échelle de salaires telle qu'établie le printemps dernier, met une très grande emphase sur les qualifications supérieures et par conséquent encouragent fortement les instituteurs à améliorer leurs qualifications.

Grande comédie

Me Robert Trudel et M. Armand LaFlèche sont au nombre des acteurs qui, sous la direction de M. John Hirsch présenteront au Théâtre Beacon du 14 au 23 janvier "The Reclining Figure", comédie de Harry Kurnitz sur le monde des artistes. Cette production du "Manitoba Theatre Centre" promet aux amateurs de théâtre une soirée de rire.

Matériel roulant de chemin de fer

La valeur des livraisons de 29 usines de matériel roulant de chemin de fer s'est établie à $295,961.000 en 1958. L'Ontario comptait 12 de ces usines, le Québec, 6, le Manitoba, 4, les provinces atlantiques, 4, et l'Alberta et la Colombie-Britannique, 3.

Un évêque canadien emprisonné en Afrique?

Un évêque de l'Afrique du Sud, bien connu dans l'Ouest canadien, se prépare à aller en prison afin de défendre une de ses missions les plus florissantes. En effet, Son Exc. Mgr John Boekenfoehr, O.M.I., du diocèse de Kimberley, ancien provincial des Oblats de la province Ste-Marie de Regina, lutte actuellement contre un projet de ségrégation raciale du gouvernement sud-africain qui détruira effectivement la mission de St-Boniface, la plus importante de ce territoire de mines de diamant. "Je suis prêt à être emprisonné" de déclarer l'évêque à l'occasion d'une récente séance publique tenue sous l'autorité du gouvernement.

L'autorité civile veut déclarer le territoire de la mission un endroit "neutre" qui servirait de zone tampon entre le village de Galeshwe et la campagne environnante. Selon l'Acte des groupements régionaux, personne n'aurait le droit d'habiter sur ce terrain et tout édifice qui s'y trouve serait détruit. La mission en question compte une église, deux écoles primaires, une école secondaire et des résidences pour le personnel, prêtres, frères et religieuses. En plus des 1,760 élèves il y a une garderie pour enfants de femmes ouvrières. Fondée en 1925 la mission dessert plus de 8,000 fidèles. Une pétition portant 7,000 signatures a été présentée aux autorités contre le projet, avec l'appui de l'archevêque anglican de Kimberley, le T. R. Dr Boys.

Mgr Boekenfoehr, natif de Nebraska, a fait ses études sa-



Son Exc. Mgr J. Boekenfoehr

cerdotales à Edmonton et au Scolasticat de Lebret, où il a été ordonné le 10 juillet 1927. C'est pendant son provincialat que la campagne en faveur du collège de Battleford-Nord a été organisée, une expérience qui plus tard a permis au directeur, le R. P. P. Riffel, de se rendre en Afrique afin d'y organiser la première campagne du genre en faveur des écoles missionnaires indépendantes. Le R. P. Boekenfoehr a été nommé assistant général des Oblats de Marie Immaculée au mois de mai 1947 et désigné comme évêque le 30 mars 1953. L'an passé il est venu dans l'Ouest canadien, accompagné du R. P. Aloys Mennick, un prêtre africain, dans le but de recueillir des fonds pour ces écoles, que le gouvernement avait privées des subsides traditionnels.

"The Catholic Times", de Londres, Angleterre, qui rap-

(Suite à la quatrième page)

En Saskatchewan

Le Club des 100 (A.C.F.C.)

Avantages accordés aux membres du Club:

1. Chaque membre participe aux fruits d'une messe célébrée annuellement aux intentions des bienfaiteurs de l'A.C.F.C., lors de la "Journée des Bienfaiteurs".
2. Des prix de français sont attribués aux noms des membres du Club des 100 aux distributions de prix de français de l'A.C.F.C. dans chaque paroisse.
3. Chaque membre du Club des 100 devient par le fait même délégué officiel de sa paroisse au congrès général de l'A.C.F.C.
4. Chaque membre fait partie "ex officio" du Cercle Paroissial de l'A.C.F.C.
5. C'est un don déductible de l'impôt sur le revenu.
6. C'est un geste de foi, de reconnaissance et de patriotisme du vrai.
7. C'est une participation concrète à une oeuvre méritante: l'éducation et la formation chrétienne et française de notre jeunesse.
8. C'est répondre pratiquement à la consigne de Son Exc. Mgr Antoniutti: "CANADIENS-FRANÇAIS, vous avez une double mission: la mission de garder votre héritage religieux et national; la mission de répandre cet héritage. J'ajoute, c'est votre droit de garder cet héritage et votre devoir de le répandre."

Voici le nom de huit autres braves qui ont versé leur $25.00 au Club des 100. L'année 1959 a vu 73 personnes poser ce geste. N'en trouverons-nous pas 27 encore pour atteindre l'objectif proposé? Les livres restent ouverts quelque temps en janvier . . . Allons! Un coup de coeur!

TROISIEME LISTE

M. et Mme Joseph Girardin, Regina	$25.00
M. l'abbé Gérard Couture, Gravelbourg	25.00
M. le Dr Maurice Demay, North Battleford	25.00
M. Clotaire Denis, fils, St-Denis	25.00
Les Révérends Pères Oblats, Winnipeg	25.00
M. l'abbé Lionel Mondor, Swift Current	25.00
M. l'abbé Alex. Paradis, St-Isidore-de-Bellevue	25.00
M. l'abbé Albert Houle, Domremy	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 44

Message de Noël de S. S. Jean XXIII

CITE DU VATICAN — Voici le texte intégral du message de Noël du Souverain Pontife:

"Vénérables frères, chers fils,

Nous voici à Noël, le second Noël de Notre Pontificat. En l'apercevant de loin, alors que nous sommes unis en esprit à Marie et Joseph en marche vers Bethléem, depuis plusieurs jours nous goûtons déjà la douceur du chant des anges, qui vient à notre rencontre, annonçant la paix céleste offerte à tous les hommes de bonne volonté. Ainsi, de jour en jour, nous nous rendons compte que la route de Bethléem marque vraiment le bon chemin de la paix, de cette paix dont le désir se rencontre sur les lèvres, dans les soucis et dans le coeur de tous.

Les rappels de la Liturgie nous alertaient déjà dans la joyeuse invitation du pape Léon le Grand: "Exultez dans le Seigneur, mes bien chers fils, égayez-vous de joie spirituelle, car voici de nouveau le jour de la rédemption, le jour attendu depuis si longtemps, l'annonce du bonheur éternel." (**Serm. XX in Nativitate Domini**, PL 54, 193). A côté de cette voix solennelle et touchante, qui nous vient du Ve siècle et en harmonie avec elle, nous entendons comme s'élever toutes ensemble les implorations des Souverains Pontifes qui gouvernèrent l'Eglise avant et après les deux guerres qui déchirèrent l'humanité au siècle où nous vivons, la voix proche encore des 19 messages de Noël de Notre Saint Père Pie XII, dont nous gardons toujours si chère et heureuse mémoire.

C'est donc une invitation permanente à hâter nos pas sur les chemins de Bethléem, qui sont aussi pour nous les chemins de la paix.

Dans le monde actuel, combien de chemins de la paix se voient proposés ou imposés; combien n'en vient-on pas suggérer même à Nous, qui possédons cependant, comme Marie et Joseph, l'assurance de connaître notre route, sans crainte de pouvoir nous tromper.

Depuis la seconde après-guerre, quelle variété d'expressions dans ce domaine; quel abus ne fait-on pas de cette parole sainte: "**Paix, paix.**" (Jer. 6, 14).

Nous rendons un respectueux hommage à la bonne volonté de tant d'hommes qui cherchent et annoncent la paix dans le monde: hommes d'Etat, diplomates expérimentés, écrivains de talent.

Mais les efforts humains sur le terrain de la pacification universelle sont encore bien loin de marquer une entente entre le ciel et la terre.

C'est que la paix véritable ne peut venir que de Dieu; elle n'a qu'un seul nom: la paix du Christ; elle n'a qu'un seul visage, celui que le Christ lui a donné; c'est pour prévenir en quelque sorte les contrefaçons de l'homme, qu'Il a souligné: "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix." (**Jo. 10. 14, 27**).

La paix chrétienne

La véritable paix revêt trois aspects:

La paix du coeur—La paix est avant tout une disposition intérieure, spirituelle. La dépendance aimante et filiale envers la volonté de Dieu en est comme la condition fondamentale: "O Seigneur, tu nous a faits pour toi et notre coeur n'est pas tranquille tant qu'il ne repose pas en toi" (**S. Aug. Confess. L.I,1, PL 32, 661**).

Tout ce qui affaiblit, rompt, brise cette conformité et cette union de la volonté s'oppose à la paix; d'abord et surtout la faute, le péché. "Qui lui résiste et a eu la paix?" (Job 9, 4). La paix est l'heureux héritage de ceux qui observent la loi divine: "**Il y a une grande paix, pour ceux qui aiment ta loi.**" (Ps. 118, 165).

La bonne volonté à son tour n'est que le propos sincère de respecter la loi éternelle de Dieu, de se conformer à ses commandements, de suivre ses voies: en un mot, de se tenir dans la vérité. Telle est la gloire que Dieu attend de l'homme. "**Paix aux hommes de bonne volonté.**"

Paix sociale—Celle-ci trouve une base ferme dans le respect mutuel et réciproque de la dignité personnelle de l'homme. Le fils de Dieu s'est fait homme et sa rédemption ne concerne pas seulement la collectivité, mais aussi l'homme individuel: "**Il m'a aimé, moi, et s'est donné lui-même pour moi**", comme dit S. Paul aux Galates (**Gal. 2, 20**). Et si Dieu a aimé l'homme à ce point, cela signifie que l'homme lui appartient et que la personne humaine doit absolument être respectée. Tel est l'enseignement de l'Eglise, qui pour la solution des questions sociales a toujours fixé le regard sur la personne humaine et a enseigné que les institutions et les choses — les biens, l'économie, l'Etat — sont surtout pour l'homme et non l'homme pour elles. Les troubles qui ébranlent la paix intérieure des nations tirent principalement leur origine de ce que l'homme a été traité presqu'exclusivement comme un instrument, comme une marchandise, comme un pauvre rouage dans une grande machine, comme une simple unité de production. C'est seulement lorsqu'on prendra comme base d'appréciation de l'homme et de son activité sa dignité de personne, que l'on pourra apaiser les conflits sociaux et les divergences, souvent profondes, qui règnent, par exemple, entre les employeurs et les travailleurs. L'on pourra surtout garantir à l'institution familiale les conditions de vie, de travail et d'aide propres à lui faire mieux remplir sa fonction de cellule de la société et de première communauté instituée par Dieu lui-même en vue du développement de la personne humaine.

Non, la paix ne pourra avoir de fondements solides, si l'on ne nourrit dans les coeurs le sentiment de la fraternité, tel qu'il doit exister entre ceux qui ont la même origine et sont appelés aux mêmes destinées. La conscience d'appartenir à une seule famille éteint dans les coeurs la convoitise, la cupidité, l'orgueil, l'instinct de domination sur les autres, qui sont la racine des dissensions et des guerres. Elle unit tous les hommes par le lien d'une solidarité plus haute et généreuse.

Paix internationale — La paix internationale se base avant tout sur la **vérité**. Il est clair que la devise chrétienne: "**La vérité sera votre libératrice**" (Jo 8, 32) vaut également pour les relations internationales. Il faut donc dépasser certaines conceptions erronées: le mythe de la force, du nationalisme ou quelqu'autre, qui ont intoxiqué la vie commune des peuples, et fonder la paix sur les principes moraux, selon l'enseignement de la saine raison et de la doctrine chrétienne.

Mais à côté de la vérité et éclairée par elle doit s'avancer **la justice**. Elle supprime les causes de conflits et de guerres, résoud les différends, fixe les obligations, précise les devoirs, répond aux droits de chacune des parties. La justice à son tour doit être achevée et soutenue par la charité **chrétienne**. L'amour du prochain et de la propre nation ne doit pas se replier sur lui-même dans une forme d'égoïsme clos et inquiet du bien d'autrui, mais il doit s'élargir et s'étendre pour embrasser dans un geste spontané de solidarité tous les peuples et nouer avec eux des relations vitales. On pourra alors parler de **communauté de vie** et non de simple **coexistence**, car celle-ci, précisément parce que privée d'un tel souffle de solidarité, élève des barrières, derrière lesquelles couvent la suspicion réciproque, la crainte et la terreur.

(Suite à la troisième page)

Hommages unanimes

En 114 jours, feu l'hon. Paul Sauvé avait mérité l'admiration de sa province et du pays tout entier

La disparition soudaine de l'hon. Paul Sauvé, premier ministre du Québec depuis quatre mois à peine, a suscité dans tous les milieux des regrets profc..ds et unanimes. Le premier moment de stupéfaction passé, de partout ont afflué les hommages à la mémoire du grand disparu et les expressions de sympathies à sa famille et à ses collègues si cruellement éprouvés.

En déplorant sincèrement qu'un homme de son envergure et de son expérience ait été ainsi fauché en pleine force, alors que son oeuvre à peine amorcée contenait déjà les plus belles promesses d'avenir pour sa province et son pays, les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat ont loué à l'envi les qualités qui avaient fait de lui en quelques mois une vedette politique de premier plan au Québec et même dans tout le Canada: honnêteté, sens du devoir, courage, générosité, esprit de décision, prudence et sagesse.

Les témoignages ci-après constituent sans doute l'une des plus belles gerbes d'hommages qui aient jamais été déposées sur la tombe d'un leader politique en notre pays.

La reine

Mme Paul Sauvé,

Je suis profondément bouleversée d'apprendre la mort de votre mari. Le duc d'Edimbourg se joint à moi pour vous faire part de notre plus vive sympathie à vous et à votre famille.

Elizabeth R.

Le délégué apostolique

Permettez-moi de vous exprimer mes condoléances les plus sincères pour la perte de votre illustre mari, l'honorable Paul Sauvé. Je vous assure de mes prières et envoie à tous les membres de la famille ma bénédiction.

Sébastiano Baggio,
délégué apostolique.

Le gouverneur général

Je suis affligé d'apprendre la perte cruelle que vous venez de subir. Mon épouse et moi-même vous adressons ainsi qu'aux autres membres de votre famille nos profondes condoléances et l'assurance de nos prières.

Georges Vanier,
gouverneur général.

Le cardinal Paul-E. Léger

"L'honorable Paul Sauvé était issu d'une famille typiquement canadienne-française et il possédait les qualités de sa race. Aux heures tragiques de la dernière guerre, il avait défendu la grande patrie canadienne sur les champs de bataille, et au lendemain du conflit il était entré dans l'arène politique pour y continuer une noble tradition familiale, mais aussi pour répondre aux exigences d'un patriotisme loyal et constructif. Durant près de quinze ans, il consacra tous ses efforts à bâtir, à organiser et à diriger le ministère de la Jeunesse, et au sein du cabinet provincial il exerça toujours une heureuse influence par ses vues larges et personnelles sur tous les problèmes de notre vie politique.

"Aussi lorsque la mort subite de l'honorable Monsieur Duplessis survint en septembre dernier, l'opinion publique désigna spontanément Monsieur Sauvé aux hautes fonctions de chef de la Province. . .

"M. Sauvé avait inauguré une politique du dialogue. Il savait écouter l'interlocuteur, et même lorsque ses conceptions des problèmes ne coïncidaient pas exactement avec celles de son visiteur, il permettait cependant à celui-ci d'exprimer toute sa pensée. Il était personnel, mais il ne défendait pas aux autres de l'être. . ."

Son Exc. Mgr M. Roy

"Le décès si soudain de l'honorable Paul Sauvé, a dit Mgr Roy, nous cause une douloureuse surprise et une vive peine.

"Nous perdons en lui un homme d'Etat qui s'était appliqué avec courage, sans ostentation, à une tâche difficile; sa prudence inspirait la sympathie et la confiance.

"C'est avec respect que nous nous inclinons aujourd'hui devant son cercueil.

"En même temps que ses frères d'armes de la première armée canadienne et toute la province de Québec, je prie de tout coeur pour le repos de son âme."

Le Très Hon. J. Diefenbaker

"Je suis profondément touché par le décès du premier ministre du Québec, M. Paul Sauvé, dont le courage, l'honneur, la fidélité, la sagesse et les hauts principes avaient si bien servi son pays.

"Patriote et chef né, en temps de paix comme en temps de guerre, il s'était entièrement voué à sa province avec toute son énergie et tout son dévouement. Durant les quelques mois où il occupa le poste de premier ministre, il fit preuve des qualités de meneur qui lui avaient gagné l'admiration et l'affection, non seulement du peuple de la province de Québec, mais du Canada tout entier.

"A son épouse, à sa famille, je désire exprimer ma sympathie du plus profond de mon coeur et au peuple de la province de Québec, les condoléances du gouvernement et du peuple du Canada."

L'hon. L. B. Pearson

Le chef de l'Opposition aux Communes, M. Lester Pearson, a adressé un message de condoléances à la famille du défunt et à tous ses compatriotes stupéfiés. "Par la mort soudaine de celui qui venait d'entamer une nouvelle carrière et avait rendu des services distingués à la province de Québec et au Canada tout entier."

L'hon. Jean Lesage

"Avec tous les citoyens de ma province, j'ai été saisi de stupeur devant la disparition d'un second premier ministre en moins de quatre mois, a-t-il dit. La consternation est d'autant plus vive que la mort atteint, cette fois, un homme dans la force de l'âge qui venait à peine d'assumer la direction du gouvernement.

"Ma première réaction se traduit par un acte de foi, alors que je réalise bien l'impuissance des hommes devant les insondables desseins du Dieu tout-puissant.

"Oui, il faut bien que nous réalisions que la vie politique, sous des dehors apparemment faciles et parfois même attrayants, réclame beaucoup de ceux qui s'y dévouent. Par ses incalculables exigences, la politique va jusqu'à la rançon de la vie pour ceux qui y consacrent le meilleur d'eux-mêmes. Paul Sauvé a été un de ceux-là."

Mgr Irénée Lussier

"L'Université de Montréal perd un fils profondément attaché à son Alma Mater", a déclaré Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, en apprenant la mort subite de l'hon. Paul Sauvé, premier ministre de la province.

"Le premier ministre avait montré une si parfaite intelligence de la chose universitaire que sa présence avait fait lever les plus belles espérances. Son décès afflige toute la famille de l'Université, administrateurs, professeurs et étudiants.

"La jeunesse de la province perd en l'hon. Paul Sauvé un ami qui s'est dépensé pour elle avec grand succès."

Mgr A.-M. Parent

"M. Sauvé, a déclaré le recteur de l'Université Laval, a posé des actes essentiels de sagesse et de compréhension qui l'immortaliseront dans les coeurs des directeurs, professeurs et étudiants de nos universités et de plusieurs autres institutions d'enseignement.

"Un homme de devoir et de foi . . . M. Sauvé a accompli pendant près de quinze ans une tâche gigantesque dont notre jeunesse bénéficiera à jamais. En moins de quatre mois il a donné aux universitaires du Québec des marques d'estime et de confiance qui ne sont pas près d'être oubliées."

A l'Université McGill

En l'absence du Dr F. Cyril James, actuellement en voyage à l'étranger, M. R. E. Powell, chancelier de l'Université McGill, a communiqué le message suivant:

"La mort prématurée de M. Sauvé a été un coup terrible. Bien qu'il n'ait succédé qu'il n'y a que quelques mois à un chef d'une force exceptionnelle, il avait dirigé le gouvernement du Québec sans heurts, avec souplesse et doigté. Il a réussi également, en une très brève période, à capter le respect et la confiance de tous d'une façon impressionnante. Homme sage et compréhensif, il sera pleuré par toute la population. A elle j'offre en toute humilité mes condoléances, et principalement à tous les membres de sa famille."

M. J. Coldwell

Le chef national du parti CCF, M. J. Coldwell, a déclaré que la nouvelle avait causé un véritable choc. "C'est une terrible nouvelle pour la province de Québec et le Canada tout entier, a déclaré M. Coldwell. La plupart d'entre nous regardions l'avenir avec confiance et espérions que M. Sauvé saurait apporter une immense contribution à l'unité canadienne et saurait aplanir les difficultés qui existent présentement entre le gouvernement fédéral et les provinces. Je désire exprimer ma sympathie au gouvernement et au peuple de la province de Québec, ainsi qu'à la famille du premier ministre disparu."

L'hon. Leslie Frost

Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Leslie Frost, a déclaré qu'il était extrêmement touché par le décès subit du premier ministre Sauvé. "Il était un homme encore jeune, mais doué d'une grande expérience de la guerre et de la paix. Il aurait sûrement apporté une grande contribution à sa province natale et au Canada tout entier.

"Sa mort est une grande perte pour le pays tout entier. Je suis profondément touché par le trépas d'un homme aussi jeune à une époque où nous avons tant besoin de jeunes hommes doués d'énergie et d'habileté."

L'hon. Duff Roblin

Le premier ministre du Manitoba, l'hon. Duff Roblin, a fait la déclaration suivante en marge du décès du premier ministre Sauvé: "Je suis complètement désolé d'apprendre le décès subit de Paul Sauvé. Il était un homme qui avait rapidement démontré son habileté non seulement comme premier ministre du Québec, mais comme homme d'Etat à l'échelle nationale. Je désire exprimer ma plus sincère sympathie à sa famille, à ses amis, et au peuple de sa province."

L'hon. H. J. Flemming

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'hon. H. J. Flemming, a déclaré que la mort du premier ministre Sauvé était une grande perte pour la province de Québec. "Je l'avais rencontré quelquefois depuis son accession au pouvoir et l'avais trouvé très désireux de coopérer avec tous."

L'hon. R. L. Stanfield

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Robert Lorne Stanfield, a fait la déclaration suivante:

"Le premier ministre Paul Sauvé m'avait paru en excellente santé lors de la conférence interprovinciale des ministres des Finances à Ottawa récemment et m'a fait une forte impression. J'exprime au peuple de la province de Québec la sympathie de leurs compatriotes de la Nouvelle-Ecosse à l'occasion de leur second grand deuil en quelques mois."

L'hon. T. C. Douglas

L'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan: "C'est une cruelle épreuve pour le gouvernement et la population de la province de Québec. Durant la brève période où il a occupé le poste de premier ministre de sa province, M. Sauvé avait démontré une grande habileté et avait fait beaucoup pour l'unité nationale. Sa mort subite est une grande perte pour le Canada."

L'hon. W. C. Bennett

L'hon. W. C. Bennett, premier ministre de la Colombie-Britannique, pour sa part, a déclaré qu'il ne pouvait encore se faire à l'idée de la mort de M. Sauvé et qu'il était encore sous le poids du choc que lui avait causé la nouvelle.

L'hon. E. C. Manning

Le premier ministre de l'Alberta, l'hon. Ernest Charles Manning: "C'est un dur coup, car M. Sauvé était un jeune homme. Au nom de ma province, j'exprime mes condoléances à la famille de M. Sauvé et à la province de Québec."

L'hon. Smallwood

Le premier ministre de Terre-Neuve, l'hon. Smallwood, a qualifié la mort soudaine de l'hon. Paul Sauvé, premier ministre du Québec, de "nouvelle stupéfiante et profondément attristante".

"Il y a quatre mois, personne au monde n'aurait pu prévoir que le premier ministre du Québec disparaitrait et serait remplacé par un autre qui mourrait quatre mois plus tard", a-t-il dit.

L'hon. R. Shaw

Le premier ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard, l'hon. R. Shaw, a déclaré:

"Il était l'un de nos hommes les plus éminents et un avenir très brillant s'offrait à lui."

Son Exc. Mgr E. Frenette, évêque de St-Jérôme

"La mort si brusque et si imprévue de l'honorable Paul Sauvé nous jette, après tant d'espérances, dans la stupeur et le plus vif regret. Vraiment, les desseins de Dieu sont insondables.

"A une heure décisive de leur histoire, notre Province et notre pays lui-même voient subitement partir, en pleine et forte maturité, un chef politique doué des plus précieuses qualités de l'esprit et du coeur, merveilleusement préparé à la plus haute et à la plus importante des activités humaines, déjà engagé dans les plus essentielles réalisations qu'exigent le présent et l'avenir."

M. Roger Provost

"Le mouvement ouvrier, a dit M. Roger Provost, président de la Fédération des travailleurs du Québec, a appris avec émotion le décès de l'hon. premier ministre, Paul Sauvé, à la tête du gouvernement de la province depuis moins de quatre mois.

"M. Sauvé avait déjà amorcé dans le domaine social des réformes dont il avait affirmé la possibilité de réalisation dans un avenir prochain. Il avait aussi posé plusieurs gestes qui permettaient d'espérer un renouveau démocratique dont la province et le mouvement ouvrier en particulier avaient perdu l'habitude depuis 20 ans.

"Avec le départ de ce remarquable homme d'Etat, nous nous retrouvons davantage devant l'incertitude et même le scepticisme quant à l'application éventuelle d'une démocratie politique et sociale dans la province de Québec, par le truchement des partis en place."

M. Roger Mathieu

M. Roger Mathieu, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a déclaré:

"Nous avons appris avec autant de regret que de profonde consternation la mort du premier ministre.

"Notre première pensée va à la famille de M. Sauvé, ainsi qu'à ses amis personnels à qui la CTCC présente par ma voix, les plus sincères condoléances.

"Depuis l'accession de M. Sauvé à la tête du gouvernement, la collaboration entre l'Etat provincial et les organisations syndicales avait pris, grâce à lui, une tournure nouvelle qui autorisait de grands espoirs.

"Nous voyons donc disparaître cet homme dynamique avec un sincère regret."



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE REMORQUES, POUR LE TERRITOIRE DU YUKON", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est.) le MERCREDI 27 JANVIER 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, Chef des achats et des approvisionnements, pièce 503, édifice Garland (Ont.); ingénieur-surveillant, édifice Ralston, Halifax (N.-E.); l'ingénieur régional, 75, boulevard des Capucins, Québec (P.Q.); directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); l'ingénieur régional, 225, rue Jarvis, Toronto (Ont.); l'ingénieur régional, édifice public, London (Ont.); l'ingénieur-surveillant, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); directeur régional, 10018, 105 rue, Edmonton (Alta); l'ingénieur régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-PS-59-6

Le fameux escalier spiral de l'ancien Grand Séminaire de Québec, fondé par Mgr de Montmorency Laval en 1668. La galerie des arts de l'Université Laval contient d'anciennes peintures. Des étudiants de toutes les parties du monde viennent étudier à cette université.
L'Office provincial de publicité, Québec — Photo Driscoll

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

39-474-39P.

M. Séraphin Marion au Conseil de la Bibliothèque nationale

OTTAWA — Un spécialiste de la littérature canadienne, un bibliothécaire et une femme qui se consacre depuis plusieurs années aux oeuvres religieuses et sociales ont été nommés membres du Conseil de la Bibliothèque nationale par le ministre de la Citoyenneté, Mme Fairclough.

Ce sont MM. Séraphin Marion, d'Ottawa, John S. Russell, de Winnipeg, et Mme Donald Lidstone, de Summerside, de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le Dr Marion a écrit plusieurs ouvrages sur la littérature canadienne. Il succède au R. P. A.-M. Morisset, de l'Université d'Ottawa. Les "Lettres canadiennes d'autrefois" sont un des neuf livres qu'il a écrits en marge des cours qu'il donne depuis 20 ans à l'Université d'Ottawa sur la littérature française et la littérature canadienne-française.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE PAPIER HYGIENIQUE POUR LES MAGASINS REGIONAUX D'OTTAWA, TORONTO ET MONTREAL", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 19 JANVIER 1960.

On peut se procurer les formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); directeur régional, 10225, 100e Rue, Edmonton (Alta); directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); préposé aux achats et aux approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); chef de bureau, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); chef de bureau, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.); chef de bureau, 75 boulevard des Capucins, Québec (P.Q.); chef de bureau, édifice Ralston, case postale 875, Halifax (N.-E.); chef de bureau, case postale H-6001, Buckmaster's Field, bâtiment 29, St-Jean (T.-N.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-PS-60-1

Solitude de la chaire

Un brave curé de campagne avait remarqué que ses paroissiens ne semblaient l'écouter que d'une oreille fort distraite lors de ses sermons du dimanche. Un bon jour, il s'avise de consulter son bon ami le notaire:

— Voudriez-vous bien me dire ce que je devrais faire pour que les fidèles me regardent quand je prêche?

— C'est bien facile, répond malicieusement le tabellion. Faites installer une horloge juste au-dessus de votre tête!

C'est quelquefois pénible de faire son devoir, ça ne l'est jamais autant que de ne pas l'avoir fait. — A. DUMAS, fils.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Message de Noël de S. S. Jean XXIII

(Suite de la première page)

Les erreurs de l'homme

La paix est un incomparable don de Dieu, mais elle est aussi une aspiration suprême de l'homme. Elle est cependant indivisible. Aucun des traits qui composent son visage unique, ne peut être ignoré ou exclu. Parce que les hommes de notre temps n'ont pas non plus intégralement respecté les exigences de la paix, il s'en est suivi que les chemins de Dieu vers la paix ne coïncident plus avec ceux de l'homme.

De là vient la situation internationale anormale de cet après-guerre, qui a créé comme deux blocs avec tous les inconvénients que cela comporte. Ce n'est pas un état de guerre, mais ce n'est pas non plus la paix, la véritable paix à laquelle aspirent ardemment les peuples. Toujours parce que la paix véritable est indivisible en ses divers aspects, on ne réussira pas à l'instaurer sur le plan social et international, si elle n'est pas aussi et avant tout une réalité intérieure. C'est dire qu'il y faut d'abord — et il est nécessaire de le répéter — des hommes de **bonne volonté**: exactement ceux à qui les anges de Bethléem annoncèrent la paix du Christ aux hommes de bonne volonté: **Pax hominibus bonae voluntatis (Luc. 2, 14)**. Ils sont en fait les seuls qui puissent remplir les conditions de la paix définie par S. Thomas: l'entente des citoyens dans l'ordre (**Contra Gent. III, c. 146**), **ordre** et **concorde**. Mais comment pourra germer ce double résultat de l'ordre et de la concorde, si les personnes qui assument des responsabilités publiques, avant d'apprécier les avantages et les risques de leurs décisions, ne se reconnaissent pas personnellement soumises aux lois morales éternelles?

Il faudra éliminer sans relâche les obstacles opposés par la malice humaine. Ces obstacles se rencontrent dans la propagande de l'immoralité, dans les injustices sociales, dans le chômage, dans la misère contrastant avec le privilège de ceux qui peuvent se permettre le gaspillage, dans le dangereux déséquilibre entre le progrès technique et le progrès moral des peuples, dans la course effrénée aux armements qui ne laisse encore entrevoir aucune sérieuse possibilité d'arriver à résoudre le problème du désarmement.

L'oeuvre de l'Eglise

Les derniers événements ont créé une atmosphère de détente qui a fait refleurir l'espoir en beaucoup d'âmes après que, si longtemps, on a vécu dans un état de paix mensongère, dans une situation très instable qui plus d'une fois a menacé de se rompre.

Tout cela fait voir combien profondément est enracinée au coeur de tous l'aspiration vers la paix.

Pour la prompte réalisation de ce désir commun l'Eglise prie avec confiance Celui qui règle le destin des peuples et peut tourner vers le bien les coeurs des gouvernants. Elle n'est pas fille de ce monde, mais elle vit et travaille dans le monde et de même qu'à l'aurore du christianisme, elle élevait, comme le demandait S. Paul à Timothée "des prières et des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes: pour les rois et pour tous ceux qui se trouvent élevés en puissance, afin que nous puissions mener une vie tranquille et paisible en toute piété et dignité" (1 Tim. 2, 1-2), ainsi aujourd'hui encore elle accompagne de ses prières tout ce qui dans les relations internationales permet les rencontres dans un climat de sérénité, aide au règlement pacifique des différends, au rapprochement des peuples et à leur mutuelle collaboration.

En plus de la prière, l'Eglise offre son secours maternel, indique l'incomparable trésor de sa doctrine, presse ses fils de prêter leur active collaboration en faveur de la paix, rappelant le célèbre avertissement de S. Augustin: "Il y a plus de gloire à tuer les guerres avec la parole qu'à tuer les hommes avec le fer; et c'est une vraie gloire que d'acquérir la paix avec la paix" (**S. Aug.** Epist. CCXXIX, 2; PL 33, 1019).

C'est le devoir et la tâche propre de l'Eglise de s'employer en faveur de la paix et elle a conscience de n'avoir rien négligé de ce qu'il lui était possible de faire pour la procurer aux peuples et aux individus. L'Eglise regarde favorablement toutes les initiatives qui peuvent aider à épargner à l'humanité de nouveaux deuils, de nouveaux carnages, de nouvelles destructions incalculables.

Hélas les causes qui ont troublé et qui troublent encore l'ordre international n'ont pas encore été écartées. La paix ne cessera jamais d'être menacée.

Hélas les causes du malaise international ont été clairement dénoncées par Notre Prédécesseur d'immortelle mémoire Pie XII, spécialement dans ses messages de Noël 1942 et 1943. Il est bon de les redire. Ces causes sont: la violation des droits et de la dignité de la personne humaine et le mépris de ceux de la famille et du travail; la subversion de l'ordre juridique et du juste concept de l'Etat selon l'esprit du christianisme; les atteintes portées à la liberté, à l'intégrité territoriale et à la sécurité des autres nations, grandes ou petites; l'oppression systématique des minorités nationales dans leurs particularités culturelles et linguistiques; les calculs égoïstes de ceux-là qui visent à monopoliser les sources de l'économie et les matières d'usage commun au détriment des autres peuples; et en particulier la persécution dirigée contre la religion et contre l'Eglise.

Il faut encore noter que la pacification souhaitée par l'Eglise ne peut en aucune manière être confondue avec une concession ou un relâchement de sa fermeté en face d'idéologies et de systèmes de vie qui sont en opposition déclarée et inéluctable avec la doctrine catholique, pas plus qu'elle ne signifie indifférence à l'égard des plaintes qui parviennent jusqu'à nous de ces malheureuses régions où les droits de l'homme sont méconnus, où le mensonge est érigé en système. Moins encore pourrait-on oublier le douloureux calvaire de l'Eglise du Silence où les confesseurs de la foi, émules des premiers martyrs chrétiens, sont en butte à des souffrances et à des tortures sans fin pour la cause du Christ. Ces constatations mettent en garde contre un optimisme excessif; mais elles rendent d'autant plus fervente Notre prière pour un retour vraiment universel au respect de la liberté humaine et chrétienne.

Ah! puissent tous les hommes de bonne volonté revenir au Christ, puissent-ils écouter la voix de son enseignement divin qui est celui de son Vicaire sur terre, celui des pasteurs légitimes, les Evêques. Ils retrouveront la vérité qui libère de l'erreur, du mensonge, de l'utopie, ils raccourciront la route qui mène à la paix de Bethléem, la paix annoncée par les anges à tous les hommes de bonne volonté.

Exhortations et voeux paternels

Tels sont nos voeux, telle est Notre prière, et nous voici tous arrivés, comme Marie et Joseph, comme les humbles bergers des collines qui entourent Bethléem, comme les Mages d'Orient, devant la pauvre demeure où est né le Sauveur.

O Jésus, quel sentiment de tendresse dans notre âme quand elle est confrontée à la simplicité de la crèche; quelle douce et pieuse émotion dans nos coeurs; et quel ardent désir de travailler tous ensemble à la grande oeuvre de la paix universelle sous ton regard, divin auteur et prince de la paix.

A Bethléem tous les hommes doivent trouver leur place. D'abord les catholiques. L'Eglise aujourd'hui spécialement veut les voir engagés dans un grand effort pour assimiler son message de paix, un effort qui les presse de s'orienter résolument selon les exigences de la foi divine qui réclame l'adhésion formelle de tous jusqu'au sacrifice. Approfondir, oui, mais également agir. Jamais les chrétiens ne peuvent se contenter d'être de simples observateurs, ils doivent au contraire se sentir comme investis d'une mission qui leur vient d'en haut.

L'effort, sans nul doute, sera long et fatigant. Mais le mystère de Noël donne à tous la certitude que la bonne volonté des hommes n'est jamais perdue, que rien n'est perdu des oeuvres que leur inspire la bonne volonté, sans même que parfois ils en aient pleine conscience, pour l'avènement du règne de Dieu sur la terre et pour que la cité des hommes se construise sur le modèle de la cité céleste.

Oh! la cité céleste, — la civitas Dei — que S. Augustin saluait, resplendissante de la vérité qui sauve, de la charité qui vivifie, de l'éternité qui stabilise! (cf. **Ep. CXXXVIII**, 3; P 33, 533).

Vénérables frères et chers fils dispersés dans le monde, les derniers mots de ce second message de Noël nous ramènent au premier message que Nous adressions au monde le 23 décembre 1958. Il y a un an, le nouveau successeur de Pierre, encore tout vibrant des premières émotions ressenties au moment d'assumer la haute mission de pasteur de l'Eglise universelle, avait adopté non sans crainte le nom de Jean, comme une marque de sa bonne volonté, à la fois anxieuse et décidée de se donner pour programme de préparer les voies du Seigneur. Il pensait aussitôt aux vallées à combler et aux montagnes à abaisser et il s'engageait sur son chemin. Et voici que, jour après jour, il reconnut, en grande humilité d'esprit, qu'en vérité la main du Très-Haut était avec lui. Le spectacle des foules religieuses et ferventes qui de tous les points de la terre s'en vinrent ici à Rome ou à Castel-Gandolfo pour le saluer, pour l'entendre, pour recevoir sa bénédiction, fut pour lui une émotion continuelle, souvent surprenante et merveilleuse.

Nous avons reçu également des présents que Nous conservons avec un sentiment de vive gratitude. Parmi les plus chers et les plus significatifs se trouve certain tableau ancien de bonne peinture vénitienne qui représente une sainte conversation: Marie et Joseph avec Jésus et un gracieux S. Jean Baptiste enfant qui présente à Jésus un beau fruit; Jésus le reçoit avec un léger sourire qui répand sur tout le tableau une suavité céleste. Ce tableau occupe maintenant une place d'honneur et il est devenu familier à Notre prière de tous les jours dans Notre oratoire privé.

Permettez-Nous, Vénérables Frères et fils bien-aimés, d'y trouver l'inspiration des souhaits de Noël que Nous voudrions adresser à toute la Sainte Eglise et au monde entier, avec objectivité et confiance.

La préoccupation de la paix de Bethléem est au premier plan de nos sollicitudes: mais cette "Sainte Conversation" s'élargit sous nos yeux jusqu'à accueillir en son cadre tous ceux qui, avec Nous et avec vous, dans l'esprit de ce ministère universel qui a été confié à notre humble personne, nous tiennent particulièrement à coeur "dans l'amour du Christ". Nous voulons parler de ceux qui souffrent des anxiétés et des misères de la vie et pour qui Noël est un doux rayon de réconfort et d'espérance; les malades et les infirmes, objets de nos soins attentifs et vigilants et d'une affection toute spéciale; ceux qui souffrent dans leur esprit et dans leur coeur à cause des incertitudes du lendemain, à cause de leur détresse économique, à cause de l'humiliation infligée pour quelque faute commise ou présumée; les enfants aimés de Jésus et qui, par leur faiblesse même et leur fragilité ont droit au respect le plus sacré et aux attentions les plus délicates; les vieillards qui éprouvent souvent la tentation du découragement et l'impression d'être des inutiles.

En face de cette vision l'Eglise consacre ses intentions de prières, ses souhaits et ses oeuvres apostoliques à tous ceux-là qui lui sont spécialement chers, mais non pas pour eux seulement. Elle pense aussi à tous les humbles, aux pauvres, aux travailleurs, aux employeurs, et aux détenteurs du pouvoir public.

Et comment pourrions-Nous, en cette veille de Noël, ne pas nous souvenir des Vénérables Evêques de rite latin ou de rite oriental dont nous avons apprécié, au cours de fréquents entretiens, avec combien de douceur fraternelle, la ferveur pour leur santification personnelle et le dévouement au service des âmes? Et l'armée généreuse et ardente des missionnaires, hommes et femmes, des catéchistes; et celle nombreuse et méritante du clergé séculier et régulier, et des religieuses appartenant à d'innombrables Instituts dignes d'éloges; et le laïcat catholique tout enflammé d'ardeur pour les oeuvres de piété, d'assistance sous toutes ses formes, de charité et d'éducation?

Et nous ne voulons pas oublier davantage nos frères séparés, pour lesquels Notre prière monte incessamment au Ciel, afin que s'accomplisse la promesse du Christ: **"Un seul Pasteur et un seul bercail"** (Jn. 10, 16).

La mission du Pape actuel est de **"présenter à Dieu un peuple parfait"** (Luc. 1, 17); c'était exactement celle du Baptiste, Son homonyme et Son patron, et on ne pourrait imaginer de perfection plus haute et plus chère que celle de la paix chrétienne, qui est paix des coeurs, paix dans l'ordre social, dans la vie, dans la prospérité, dans le respect mutuel, dans la fraternité de toutes les nations.

Vénérables Frères, chers fils, cette paix du Christ, la grande et lumineuse paix de Noël, il Nous est doux encore une fois d'en formuler le voeu et de la bénir.





La photo du haut a été prise alors que S. S. Jean XXIII, assis au trône pontifical, adressait au monde entier, le 23 décembre dernier, son second message annuel de Noël. Dans ce message, le Souverain Pontife a dit qu'il ne peut y avoir de vraie paix dans le monde, avant que l'humanité ait enseveli les "conceptions erronées du mythe de la force, du faux nationalisme et autres qui ont empoisonné la vie commune des peuples". Il ajouta que "le mot sacré de paix" a été faussé à un point qu'on n'en sait plus le vrai sens. Tout près du Pape l'on voit, de gauche à droite, Mgr Callori di Vignale, Mgr Nassalli Rocca et Son Exc. Mgr Van Lierde. — La deuxième photo montre Sa Sainteté qui, le jour de Noël, a béni Rome et le monde (Urbi et Orbi) après avoir offert brièvement à la foule des fidèles qui avait envahi la place St-Pierre ses souhaits de paix, de liberté et de prospérité pour l'année 1960. (Photos NC)

Billet du vendredi

L'assassinat du tzarévitch Alexis, par son père Pierre le Grand

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'histoire ne pardonnera point à Pierre le Grand, tzar de Russie à cheval sur deux siècles (1672-1725), ni ne comprendra en la justifiant la condamnation à mort de son fils Alexis. Le jeune homme avait vingt-huit ans. Son père ne manquait pas de raisons, d'ordre politique surtout, pour se sentir mécontent de lui, mais aucune ne paraît autoriser sa cruauté à son égard. Il le fit massacrer comme le dernier des serfs et assista à l'exécution. Dès le lendemain du décès, il s'amusait en de joyeuses fêtes, à la stupéfaction de ses proches et des diplomates.

Le tzarévitch passa par la série des supplices infligés aux prévenus condamnés à la "question": l'estrapade et le chevalet, les coins, le feu et le gel, la suspension, le knout. On voulait lui arracher l'aveu d'un complot contre l'Etat et son père. Avec révélation, il va sans dire, des noms de ses complices ou affidés. Rien du genre n'existant, l'héritier du trône ne put rien dire. Les juges ne découvrirent pas la moindre trace d'une tentative du complot. Froid, maître de lui, l'empereur assista impassible à l'exécution de son malheureux enfant. Quarante fois, le fouet s'abattit sur le corps sanglant et il ne broncha point. Entendant cris et hurlements de douleur, il n'eut qu'un mot à l'adresse du bourreau: "Continue!"

* * *

Le tzarévitch mourut entre le 26 juin et le 7 juillet 1718. Peu après, son père rendit publique une déclaration où, entre autres choses, se lisait ce qui suit: "Le prince a succombé à une maladie qui le frappa en entendant la lecture de sa sentence. La maladie fut au début une espèce d'apoplexie. Il nous avoua ses crimes, pleura de repentir et reçut notre pardon. Il trépassa chrétiennement." Personne dans le peuple, chez les fonctionnaires ou les grands, ne crut ce texte officiel. Le bruit se répandit aux quatre coins du pays qu'Alexis avait été assassiné par son père. Tout le monde savait depuis longtemps que le prince ne s'entendait pas avec le tzar, que le premier reprochait à l'autre les réformes apportées dans l'administration et les habitudes de la Russie séculaire, et d'autre part Pierre le Grand craignait en lui le destructeur de son Empire, le jour où il lui succèderait. Il avait d'ailleurs de graves motifs pour redouter son influence dans l'avenir.

Autant le père était travailleur et progressif, volontaire, déterminé à tirer la Russie du marasme et de ses superstitions, l'arracher à la tutelle des popes, autant le prince se montrait paresseux et mou, rétrograde, fils soumis de l'Eglise abusive du temps (orthodoxe), plus disposé à croire aux miracles qu'aux révélations du microscope. Ils n'avaient en commun que le goût de boire.

* * *

Henry Vollotton, ministre de Suisse, à qui l'on doit déjà les biographies de l'impératrice Elisabeth d'Autriche-Hongrie et de Catherine II, vient d'en donner une remarquable sur Pierre le Grand. (1) Il y raconte par le menu le procès et la mort du tzarévitch, de même que les circonstances qui provoquèrent sa condamnation. Ni le tzar ni son fils n'a le beau rôle, encore que le premier pose les gestes suprêmes qui lui vaudront l'opprobe des peuples civilisés. La mésentente entre les deux était telle qu'Alexis s'enfuit de la Russie.

Il est à Naples avec sa maîtresse, le frère de celle-ci Ivan Fédorof, trois domestiques, quand il reçoit un message de son père, l'invitant à rentrer au foyer. Il sera pardonné, pourra épouser en Russie sa bien-aimée Euphrosine, à la condition d'avoir une conduite digne de son rang et de ses responsabilités. Quand il part pour Moscou, le prince Gagarine dit à un ami: "Ce fou revient ici se faire enterrer, non marier." Dans la capitale, Alexis est sommé de renoncer au trône, de raconter ce qui s'est passé depuis sa fuite à travers l'Autriche et l'Italie.

Il dit ce que l'on veut, ment, compromet de hauts personnages, se conduit comme un irresponsable, un idiot hébété. Il est vrai qu'on recourt à la question et au knout pour lui délier la langue. Il est enfin condamné à mort. Le procès du tzarévitch révélait surtout, de la part du peuple, l'hostilité contre Pierre 1er, l'opposition générale à ses réformes, la sympathie envers son héritier, l'espoir d'un changement. Si indigne qu'il fût, Alexis était devenu comme un symbole de la revanche.

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

L'ILLETTRE

ARNPRIOR, Ont. — Les 125 délégués à un congrès de trois jours sur la défense civile ont appris que si Ottawa était annihilé ou séparé de la nation dans une guerre nucléaire, 10 capitales miniatures reprendraient les fonctions du gouvernement central.

Corrections au sujet de "notre parler régional"

Nous remercions M. Meredith Jones, professeur titulaire de français à l'Université du Manitoba, passé maître dans la critique linguistique, d'avoir fait publier la série de quatre articles parus dans **La Liberté et le Patriote** au sujet du "parler régional du Canada français". Nous sommes heureux de le féliciter d'avoir su réveiller l'apathie de nos gens en cette matière.

Cependant, qu'il nous soit permis de ne pas approuver en entier les conclusions un peu hâtives et parfois intempestives de notre ami. Il traite cette question en humaniste et cite des textes en oubliant de publier le contexte de telle citation qu'il faudrait savoir traiter avec humanité.

En changeant quelque peu les mots, je suis tenté de citer quelques vers de La Fontaine:

"Canadiens, et vous qui êtes
assis pour m'écouter,
Je supplie avant tous les savants de m'assister.
Puis-je ne rien dire qui puisse
être repris."

Donc, pour répondre convenablement aux remarques judicieuses de notre estimable confrère, il faudrait faire une tournée éclair dans toutes les régions du Canada français, d'un océan à l'autre, passant par la Gaspésie, l'Acadie, le Québec, l'Ontario et les provinces de l'Ouest. Car dans chaque coin de notre pays chacun parle un langage qui lui est propre, quoiqu'il soit bien compris dans le Canada entier. Il va sans dire que nous sommes forcés, parfois obligés de créer des mots nouveaux pour exprimer nos idées correspondant à notre milieu, notre climat, nos usages, traditions et coutumes.

Diverses manières de parler

Afin d'exprimer toute sa pensée en un langage à la portée de tous, La Fontaine s'est départi des vers alexandrins pour opter en faveur des vers libres. Il fréquentait toutes les classes de la société, les habitués de la cour de Louis XIV aussi bien que les hobereaux et les paysans en flânant dans les bois et les champs, s'arrêtant surtout aux halles ou plutôt "au marché", comme on dit en certains endroits. C'est là qu'il se plaisait à cueillir les mots qui faisaient image. De bonne heure, il avait compris qu'il y avait différentes sortes de langages appropriés à toutes les circonstances.

Molière fit de même, lui qui sut si bien comprendre le langage des Précieuses Ridicules, ainsi que la prose claire et simple de M. Jourdain dans le Bourgeois Gentilhomme. Il devint sentencieux dans les Femmes Savantes et s'immortalisa dans le Tartuffe et le Misanthrope.

Cette courte dissertation sur le langage m'amène à parler du langage régional au Canada français, pour dire qu'il faut s'adapter à toutes les classes de notre société canadienne qui, elles aussi, parlent des langages quelque peu différents. C'est pourquoi nous devons nous plier au langage du financier, du fermier, de l'industriel, du curé, du maître d'école, du marin, du soldat, de l'avocat et du médecin. Chacun d'eux emploie sa formule ou possède sa manière de dire ce qu'il veut.

Aussi, la radio française et la télévision s'en servent pour se faire comprendre d'une manière adéquate.

Pas de jugement trop sévère

En médecine, comme en critique linguistique, ce n'est pas tout de chercher le bobo, il faut aussi trouver le remède et savoir l'appliquer.

Si l'on jette un regard rapide sur la géographie humaine du Canada français, on pourra se rendre compte de notre position à l'égard du français de nature à ne pas porter de jugement trop sévère sur la pureté et la correction de notre idiome.

Tout d'abord, la France a toujours été et restera le foyer vivifiant, la source et la lumière inspiratrices de sa Majesté la Langue française.

Héritier de sa culture, le Canada français a toujours conservé jalousement sa religion, sa langue et ses traditions. Il va sans dire que dans le Québec on respire l'atmosphère française à pleins poumons. Aucune loi scolaire n'empêche cette heureuse population de s'épanouir et de rayonner sur ses provinces-soeurs moins privilégiées à cet égard.

Mais que dire des Canadiens français habitant l'Ouest de notre pays? Noyés dans une ambiance anglomane, parfois systématiquement hostile, il nous faut lutter pour conserver nos droits au français. En dépit de difficultés inhérentes à notre situation scolaire, le Canadien français a su résister et a fini par apprendre sa langue, en marge de la loi.

Pour garder nos positions, n'est-il pas opportun d'insister et de dire aux parents de faire parler le français à leurs enfants, à la maison, avant de les envoyer à l'école qui leur apprendra à écrire leur langue.

Chemin faisant, me permettriez-vous de faire une courte digression au sujet du langage écrit, si difficile à maîtriser? Figurez-vous que même les membres de l'Académie française trouvent le moyen de se chamailler entre eux. J'ai entendu de mes oreilles M. Georges Duhamel, secrétaire de cette auguste société, me dire que son confrère Henri Lavedan ne sait pas écrire. Vraiment, c'est formidable. Donc personne n'est à l'abri de la critique.

Patois ou langue?

N'en déplaise à l'étymologie que l'on veut donner au vocable "patois", rien ne peut insulter plus les Canadiens français que de les taxer de parler patois. Dieu merci, nous parlons une langue claire, comprise de tous les Français de France et de tous les habitants du Canada. Notre idiome est basé sur la connaissance de la grammaire et les mots du dictionnaire, tout en gardant de savoureuses expressions de notre terroir.

Dans tous les pays du monde, il y a toujours deux classes de gens. L'une qui parle correctement sa langue, et l'autre qui la parle mal.

Officiellement nous sommes une nation bilingue, tout à fait différente de celle des Etats-Unis. Notre situation géographique nous oblige à côtoyer les Anglais, soit pour les affaires, ou autrement. Si nous traversons la frontière, on est obligé de parler l'anglais, rien que l'anglais. C'est encore pire.

Vous comprenez tout de suite dans quelle impasse nous sommes placés. Etant bilingues et à cause de ces raisons susmentionnées, nous sommes presque forcés de glisser des anglicismes dans notre langage. C'est pourquoi, assez nombreux sont nos gens qui parlent un langage déformé, mélange d'anglais et de français, qui emploient des tournures, ou bien anglaises, ou mal traduites en français. Faut-il le dire, l'anglicisme est "un mal qui répand la terreur", et dont il faut se débarrasser à tout prix.

De tout coeur, j'approuve M. Meredith Jones quand il veut faire la guerre à l'anglicisme. A la suite de Tardivel et de bien d'autres, nous avons le droit de proclamer bien haut: "L'anglicisme, voilà notre ennemi." C'est pourquoi il importe d'organiser la lutte contre cet ennemi par le journal, l'école et la radio. Mieux que cela. Dans chaque école du Manitoba, on devrait donner un prix de bon langage au plus méritant. Ne serait-il pas à propos de faire publier un petit manuel de nos anglicismes et des fautes de prononciation, et des moyens de nous en corriger.

Qu'il soit bien entendu une fois pour toutes que nous ne vivons pas en France, ni en Angleterre, ni aux Etats-Unis, mais que nous habitons au Canada, dont nous sommes les pionniers. Honni soit qui mal y pense.

La petite bête noire

Si les Académiciens se critiquent entre eux, il n'est pas étonnant que nos concitoyens de langue anglaise cherchent à trouver la petite bête noire dans notre parler.

Parlons ouvertement. Sommes-nous une nation retardataire ayant des complexes d'infériorité parce que notre accent diffère quelque peu de celui de la France?

Le Canadien français de l'Ouest de notre pays est devant un véritable dilemne. D'une part, certains Anglais ignorant les rudiments de notre langue nous demandent abruptement: "Mais quel langage parlez-vous? Est-ce le St. Boniface French? ou bien le Parisian French?" Si l'on insiste un peu, nous pouvons leur demander à leur manière, aussi bêtement: "Et vous, Messieurs, quel langage parlez-vous? Est-ce le London English? ou le Toronto English? ou encore le Winnipeg English?"

A tous ces beaux Messieurs, bien intentionnés ou non, nous pouvons répondre comme Frontenac le faisait . . . par la bouche de nos canons. Pour défendre la liberté du monde, nos vaillants soldats canadiens-français du 22e régiment se sont battus comme des héros, et partout où ils ont passé en France ils pouvaient converser avec nos cousins d'outre-mer et se faire comprendre aisément sans avoir besoin d'être interprétés par les professeurs de Toronto qui enseignent le Parisian French. Grâce à leur connaissance de l'anglais, ces mêmes soldats étaient aussi parfaitement chez eux en Angleterre.

Avant de clore cette étude sur le bon langage au Canada français, permettez-moi d'évoquer un souvenir d'antan. Un beau jour d'été, une surintendante de français dans les écoles de Winnipeg me croise dans la rue en me disant: "Mais, M. Brunez, vous nagez pas? — Comment? répliquai-je. Vous me dites que je nage pas. Mais si, mais si, Mademoiselle. Je nage très bien, spécialement quand je vais au lac. — Ah non! Vous ne comprenez pas ce que je veux dire, reprit-elle. Je veux vous complimenter sur votre apparence. — Maintenant, je vous comprends très bien, lui dis-je. Vous voulez me dire tout simplement: Vous ne changez pas, vous ne vieillissez pas, ce qui serait la traduction de You don't age."

Un autre jour, à l'occasion des fêtes du Jour de l'An, après que j'eus exprimé mes voeux de Bonne et Heureuse Année à un professeur de français, il me répondit en ces termes: La même chose à vous, traduction littérale de l'anglais The same thing to you. Il ne savait pas qu'on répond tout bonnement en français: A vous pareillement.

Et puis voilà que nous, Canadiens français, nous sommes un peu chatouilleux quand il s'agit de parler notre langue. Mais à quoi bon rouspéter? Cela ferait peur aux oiseaux, car nos concitoyens de langue anglaise sont en train de devenir bilingues, comme nous . . .

Godias Brunet.

L'organisation de jeunesse la plus puissante au monde

MONTREAL (La Presse) — "Nous sommes l'organisation de jeunesse la plus puissante au monde et les communistes le savent, a déclaré Mgr Joseph Cardijn, fondateur et aumônier international de la JOC, quelques heures après son arrivée à Montréal.

Rencontré à la Centrale jociste, rue St-Denis, Mgr Cardijn a ajouté que, au contraire de créer de l'antipathie, les jeunes des pays riches doivent créer la collaboration sur une base de respect chez les jeunes des pays sous-développés.

"Par exemple, les jeunes Asiatiques se demandent si la jeunesse des Etats-Unis et du Canada sait qu'ils sont dans la misère. La jeunesse des Etats-Unis a un rôle international à jouer auprès des Asiatiques. Elle devrait se préoccuper des problèmes de la faim, des taudis, des hôpitaux."

Comme on demandait à Mgr Cardijn quels gestes concrets peut alors poser cette jeunesse américaine, il souligna "qu'elle peut notamment envoyer là-bas des missionnaires laïcs".

Notant qu'une centaine de jeunes Belges sont ainsi rendus en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, l'aumônier international de la JOC a rendu hommage à ces missionnaires laïcs qui sacrifient trois ou quatre ans pour venir en aide aux jeunes de différents pays.

"Plusieurs jeunes Américains sont aussi rendus dans le même but en Colombie et en Afrique du Sud, ajouta Mgr Cardijn. "Ces gestes démontrent la préoccupation de jeunes jocistes de pays riches envers des jeunes de pays moins favorisés. Tout cela crée un climat de solidarité. Et le fait de démontrer aux Asiatiques et aux autres qu'un travailleur n'est pas un être inférieur, les aide."

Mgr Cardijn a également dit qu'"une JOC forte au Canada et aux Etats-Unis est une assurance pour l'avenir de la JOC Internationale dont l'Eglise a besoin".

Chômage; analphabétisme

En réponse à une autre question, Mgr Cardijn a dit que le principal problème économique discuté aux réunions du comité exécutif international, à La Havane, a été "celui du chômage chez les jeunes qui n'ont pas d'aide et qui se désespèrent."

Et le principal problème discuté au point de vue culturel fut celui de l'analphabétisme.

Parlant de l'Amérique du Sud, Mgr Cardijn a expliqué le rôle bienfaisant que la JOC peut y jouer.

"En Amérique du Sud, le nombre d'enfants illégitimes est plus grand que celui des enfants légitimes, fit-il remarquer. C'est une situation désastreuse. Le grand besoin de la jeunesse en Amérique latine, c'est le respect du mariage, de la jeune fille et de l'enfant. Une des réalisations de la JOC, c'est la création de centaines de familles vivant chrétiennement.

Au dire de Mgr Cardijn, la JOC la mieux organisée en Amérique du Sud, c'est celle du Brésil. "Et la JOCF y est aussi forte que la JOC".

Mgr Cardijn a également souligné que "dans tous les pays de l'Amérique du Sud il y a une JOC nationale" et que "les autorités religieuses s'en préoccupent".

Délinquance juvénile

L'aumônier international a précisé que "en apprenant aux jeunes à se dévouer, la JOC prépare des prêtres pour ces pays qui en comptent peu".

Traitant du problème de la délinquance juvénile, Mgr Cardijn a déclaré qu'elle existe surtout dans les pays riches.

"Il n'y a qu'un moyen d'enrayer la délinquance juvénile, enchaîna-t-il. "Il faut former les jeunes et ne pas les abandonner à leur sortie de l'école. C'est dans les pays riches que les jeunes ont le plus besoin d'être formés à leurs responsabilités familiales, sociales, civiques, internationales".

47 ans de jocisme

Il arrive d'un voyage qui l'a conduit aux Etats-Unis, à Cuba, au Mexique, en Colombie, au Pérou, au Chili, en Argentine, en Uruguay, au Brésil et au Vénézuéla.

Bien qu'âgé de 77 ans, Mgr Cardijn est constamment sur la brèche dans le but d'accentuer le rayonnement du jocisme, son oeuvre de prédilection depuis 47 ans.

Le catholicisme en Algérie

Suivant des renseignements communiqués par l'Agence FIDES, on dénombre actuellement 900,000 catholiques en Algérie sur une population de 9,-804,743 habitants, se répartissant entre quatre diocèses:

1) L'Archidiocèse d'Alger: 3,-110,524 habitants, 350,000 catholiques, répartis en 150 paroisses et 16 "vicariats forains"; 227 prêtres dont 81 religieux; 1,026 religieuses appartenant à 22 congrégations. 2) Le diocèse d'Oran: 2,173,719 habitants dont 350,000 catholiques répartis en 110 paroisses et 10 "vicariats forains"; 223 prêtres dont 67 religieux; 352 religieuses (14 congrégations). 3) Le diocèse de Constantine: 3,500,000 habitants dont 180,000 catholiques répartis en 74 paroisses et 10 "vicariats forains"; 138 prêtres dont 42 religieux; 310 religieuses appartenant à 12 congrégations. 4) Le diocèse de Laghouat: 1,020,-500 habitants dont 20,000 catholiques; 56 prêtres dont 48 Pères blancs, résidant dans 15 postes, s'occupent de cette population dispersée dans le Sahara; 138 religieuses appartenant à 3 congrégations.

Cette statistique ne précise pas toutefois si les catholiques dénombrés sont uniquement des baptisés ou des catholiques pratiquants. Il est vraisemblable donc que le pourcentage d'à peine 10 pour cent de catholiques serait encore plus faible si l'on ne tenait compte que des catholiques pratiquants. Ceci n'est pas surprenant puisque la grande majorité de la population est musulmane.

PETITE NOTE

M. René Bouvier, de Hull, P.Q., est venu, par avion, visiter ses parents, M. et Mme Albert Bouvier, quelques jours avant les Fêtes. M. Bouvier est retourné passer les fêtes avec sa famille.



Les membres du Conseil de ville de St-Boniface ont accueilli parmi eux l'échevin Edward Turner, lors de leur première réunion lundi matin. L'on voit sur la photo ci-dessus, de gauche à droite, première rangée: MM. Peter McKall, Donald A. Hart, Thomas Lonergan, Edward Turner et Joseph-E. St-Hilaire; deuxième rangée, MM. David-D. Parent, J. J. Pynoo, S. H. le maire J. G. Van Belleghem, William Appleby et Joseph-P. Guay. Etait absent lors de la prise de cette photo, M. C. S. Warman. (Photo Free Press)

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 29 décembre 1959 avait lieu la dernière réunion du Conseil de Ville pour l'année 1959 et l'esprit des Fêtes régnait dans la salle. M. le greffier fit lecture des communications reçues: la fédération des maires et municipalités avise qu'elle a un rapport sur le nombre d'employés, ainsi que les salaires payés dans 233 municipalités.

Mgr A. d'Eschambault donna sa résignation par écrit comme membre de la Commission de la Bibliothèque pour cause de santé. Sur motion de l'échevin Appleby secondé par l'échevin St-Hilaire, le Conseil exprime son regret en acceptant la résignation de Mgr d'Eschambault et le remercie pour les services éminents qu'il a rendus à la commission et souhaite que son état de santé s'améliore.

Le lieutenant-gouverneur de la province, ainsi que le Consul général de Belgique, envoient leurs voeux pour le Nouvel An.

La Chambre de Commerce félicite le Conseil pour le beau travail accompli durant l'année.

LL. EE. NN. SS. M. Baudoux et G. Cabana et M. le curé, ainsi que les supérieures des maisons religieuses, envoient leurs voeux au Conseil de Ville.

M. Jean-J. Préfontaine, citoyen bien connu de notre Ville, se présentait dans le Conseil pour protester contre les affiches posées par une compagnie qui défendent le stationnement sur la rue Knudsen au Norwood. M. Préfontaine ayant stationné à cet endroit, son automobile a été déménagée et endommagée pour une quarantaine de dollars. M. Préfontaine demande de quel droit cette compagnie s'arroge le pouvoir d'empêcher le libre stationnement des citoyens de cette Ville? La question fut remise au Comité de la circulation pour étude et rapport.

Quatre-vingt résolutions des comités furent proposées pour adoption par le Conseil; plusieurs suscitèrent beaucoup de discussion, entre autres la proposition du Comité de législation qui voudrait que l'avocat de la Ville prépare un amendement à la charte établissant l'âge de la retraite obligatoire de tous les employés de la Ville à 65 ans et que cet ammendement soit présenté à la prochaine session de la législature.

Les échevins Lonergan et Ursel proposèrent l'amendement suivant: que les employés ayant atteint l'âge de 65 ans prennent leur retraite le 31 décembre de l'année où ils ont atteint cet âge. L'échevin Pynoo croit qu'il ne faudrait pas employer les employés retirés parce qu'il pourrait y avoir du favoritisme dans certains cas. La motion telle que proposée par le comité fut finalement acceptée. On fit remarquer toutefois qu'il n'y a pas de clause rétroactive, ce qui veut dire que ceux à qui on a accordé une extension de temps au-delà de leurs 65 ans ne seront pas affectés par ce règlement.

L'échevin McKall suggère que le Conseil considère de demander un amendement à la charte afin de limiter les pouvoirs de la Commission de police.

MM. Deloitte, Plender, Haskins et Sells, comptables agréés, ont défini la manière dont ils feraient leurs enquêtes dans les méthodes de perception d'argent dans les différents départements de la Ville; leurs honoraires seraient d'environ $1,000.

M. le maire, au nom du Conseil, remercie les chefs de départements, ainsi que les employés, pour le beau travail accompli durant l'année et remercie aussi l'échevin Ursel qui termine son terme d'office.

M. le maire offre aussi ses voeux à tous et chacun à l'occasion des Fêtes.

L'échevin Ursel remercie les échevins et le maire pour la coopération qu'il a reçue de tous durant les six années où il a occupé son siège et il dit quitter à regret la scène publique.

* * *

Le 4 janvier, à 10 heures du matin, avait lieu la séance inaugurale du Conseil de Ville. Après lecture de la formule de serment par l'échevin Turner qui remplace l'échevin Ursel, celui-ci fut reçu officiellement par le maire et escorté à son siège. M. le maire, s'exprimant en français et en anglais, souhaita la bienvenue à l'échevin Turner et exprima aussi ses souhaits du Nouvel An au Conseil, aux employés et à tous les citoyens. Nous pouvons faire face à une année qui verra l'accomplissement de beaucoup de travaux, dit-il.

Les travaux publics qui n'ont pas pu être faits en 1959 dû à la mauvaise température seront commencés à bonne heure. L'année 1960 pourra aussi être une année de graves décisions à prendre. La législature provinciale a l'intention de proposer certaines mesures en vue d'un gouvernement métropolitain et si la Ville a la permission de présenter son opposition à ces mesures devant le Comité de législation, il est certain que notre représentant le fera avec vigueur et conviction. M. le maire prie Dieu de nous donner le courage de bien travailler. Notre Ville, berceau de la civilisation catholique dans l'Ouest, aura à faire face à de graves problèmes, mais il est confiant qu'il peut envisager l'année 1960 avec beaucoup d'enthousiasme. Il remercie aussi la presse et surtout **La Liberté et le Patriote** pour le reportage fidèle des réunions de l'année dernière.

L'échevin Turner remercia le maire pour ses belles paroles à son sujet. Il se propose de dévouer toute son énergie pour le bien de la Ville.

Un règlement pour le paiement à l'avance des taxes fut accepté par le conseil. (Pour les résultats de la nomination des divers comités, voir liste la semaine prochaine.)

Le 4 janvier 1960, de 1 heure à 7 h. 30 p.m., avait lieu la réunion des comités de la Ville.

M. Turnbull, représentant d'une compagnie de système de protections contre les incendies, a démontré au comité des incendies une machine qui décèle le feu par le principe d'ionisation; les gaz produits par l'incendie avant que le feu soit trop avancé font déclencher une sonnerie qui peut être raccordé avec le système d'alarme de la Ville; il en coûterait environ $5,662 et 20% en plus pour installer ce système à l'Hôtel de Ville. Ceci fut référé au chef des pompiers pour étude. Il fut aussi recommandé de demander à l'agent qui s'occupe des assurances feu de la Ville quelle serait la réduction du taux d'assurance si un tel système était installé.

Les Chanoinesses des Cinq Plaies réitèrent leur demande pour exemption de taxes pour leur chapelle; ceci fut remis au comité spécial du budget.

Le comité recommande l'approbation du contrat de la Cie Wardrop et associés comme ingénieur-conseil de la Ville.

Le chef de police recommande que le stationnement sur la rue Knudsen soit limité à une heure et que si la Cie Dominion Motors désire une zone pour charger ou décharger sa marchandise, qu'elle en fasse la demande.

A lundi prochain.

Car une simple pensée s'offre d'abord à l'esprit, puis une vive image que se forme l'imagination, puis le plaisir, puis le mouvement déréglé, et enfin le consentement. — Imitation.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

39-475-39C.



Le R. P. J. F. Zimmerman, à gauche, assistant général des Lazaristes et des Filles de la Charité, congrégations fondées par saint Vincent de Paul, discute avec le R. P. J. A. Skelly, directeur à Philadelphie de l'Association de la Médaille Miraculeuse, au sujet d'une nouvelle peinture à l'huile représentant leur saint fondateur. L'artiste Rudolf E. Budabin a peint ce portrait spécialement pour marquer le tricentenaire de la mort de saint Vincent de Paul. (Photo NC)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Dimanche dernier, le frère J. A. rappela, par téléphone, au frère J. L. qu'il y aurait une assemblée le lundi soir 4 janvier pour les membres de l'exécutif. Ce dernier bien disposé et bien intentionné, à cause des résolutions fraîches de la nouvelle année, résolut de s'y rendre.

Le soir de l'assemblée, il faisait 20 degrés sous zéro. Le frère en question, tout en grelottant, ouvrit sa porte de garage. Elle cria à mort tellement elle se sentait gelée. Il sortit l'automobile, il referma la porte et roula sept milles pour se rendre à l'assemblée. Ce soir, pensa-t-il, nous discuterons au sujet du recrutement et je ferai part aux Frères de ma résolution de l'année: ne pas manquer une assemblée.

Chose étrange, la salle du club St-Vincent est noire, obscure, vide . . . mais ma montre est juste pourtant, à moins que . . . non, ce soir c'est bien lundi le 4 janvier. C'est drôle. "Allons voir le frère J. A." Pas une lumière chez ce dernier, tout est sombre. Ah, bon, je me rappelle maintenant, il m'avait averti qu'il serait absent à cause de son travail de nuit. Allons au presbytère.

"Entrez." "Bonsoir mon père." "Bonsoir frère O. J'étais justement en train de parler du recrutement." "L'assemblée a lieu ce soir n'est-ce pas?" "Mais oui. Moi je dois m'absenter, voici la liste de jeunes gens. Vous trouverez la clé de la salle dans le petit casier." "C'est curieux que nous ne sommes que deux." "Appelle donc le "Vénérable"." "Allô, puis-je parler à votre mari s'il vous plaît?" "Ecoute donc, y a-t-il une assemblée ce soir?" "Non" "Bien en voilà une année qui commence!"

Félicitations

Félicitations au frère et Mme Marcien Lambert à l'occasion de la naissance d'une fille.

RIGOLETTO

Prochaines réunions des responsables de JEC

M l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain de la J.E.C., a annoncé les dates des prochaines réunions de ce mouvement d'action catholique.

Il y aura une réunion d'assistants laïcs de J.E.C. le samedi 9 janvier à 10 h. a.m., au soubassement de la cathédrale, leur permettant d'échanger des idées et approfondir leur apostolat.

Une quinzaine de prêtres sont invités à une réunion d'aumôniers de J.E.C. à l'archevêché, le mardi 12 janvier, de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

Au moins 69 religieuses seront présentes aux deux journées d'études, le samedi 16 janvier et le dimanche 17. Le programme comportera spécialement la discussion en équipes des principes de la J.E.C., de ses buts et de sa pédagogie, l'étude du "Sens apostolique", une messe dialoguée au 4e degré et une veillée liturgique, des échanges spirituels au moyen d'un questionnaire, l'étude des exigences pédagogiques et apostoliques du problème social, etc.

Ouverture à Montréal de la Grande Mission

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, officiait mercredi soir à 9 heures à la cathédrale Marie-Reine du Monde à une messe pontificale marquant l'ouverture officielle de la Grande Mission de 1960.

Au cours des prochains mois, les nombreux ouvriers de la mission feront porter leurs efforts à la préparation de la prédication du message de la Grande Mission "Dieu est notre Père", qui se fera en même temps dans toutes les paroisses et les institutions religieuses du diocèse de Montréal, du 6 mars au 10 avril, soit du premier dimanche du Carême au dimanche des Rameaux.

Cette cérémonie du 6 janvier a rassemblé dans l'église-mère du diocèse quelque 1200 des principaux responsables de la Grande Mission et dont le principal contingent était formé des délégués de chacune des paroisses du diocèse. On y trouvait en outre des représentants des principales institutions et des principaux milieux où le message sera porté: les écoles, les universités, les orphelinats, les hôpitaux, les services de police et de pompiers, les compagnies de transport, l'industrie, le commerce et les services armés.

Nombre de ces délégués assistèrent à la cérémonie revêtus, selon le cas, de leurs uniformes civils ou militaires, accueillant de plus parmi eux les costumes nationaux de dix-sept groupes ethniques qui représentent les paroisses nationales du diocèse.

L'Université catholique Fu Jen de Péking sera réouverte à Formose

ROME — En octobre dernier la S. C. de la Propagande a décidé la reconstruction à Formose de l'Université catholique Fu Jen, précédemment installée à Péking. A cet effet les autorités de la Propagande ont nommé Recteur Magnifique de la nouvelle Université Fu Jen, Son Exc. Mgr Paul Yu-Pin, archevêque de Nanking, Docteur en Philosophie, en Théologie et en Droit.

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a montré un intérêt tout paternel pour le rétablissement de cette Université, en recevant en audience privée Mgr Yu-Pin qui accompagnait Son Em. le Card. Grégoire Pierre Agagianian, Pro-Préfet de la S. C. de la Propagande.

Un évêque canadien . . .

(suite de la première page)

porte la nouvelle de la lutte pour sauver la mission de St-Boniface, fait savoir en même temps que les évêques de la Fédération Africaine centrale, qui groupe les Rhodésie du sud et du nord, en plus du Nyasaland, viennent de publier une deuxième déclaration au nom d'un million d'Africains catholiques dont les droits comme personnes humaines et citoyens sont menacés par le gouvernement qui veut contrôler toutes les formes de vie sociale.

Magnifique cadeau à la Rév. Sr Bouchard

Le 13 décembre, l'Association des enfants retardés du Grand Winnipeg offrit un magnifique Rosaire à la Rév. Soeur Rose Bouchard du Sanatorium de St-Boniface, ainsi qu'une lettre de remerciements pour les soins maternels qu'elle a prodigués, depuis 3 ans, aux enfants retardés, de l'hospice Taché, et de la salle St-Amant du Sanatorium de St-Boniface, depuis le 14 juillet dernier.

La Rév. Soeur Bouchard quitte la direction de la salle St-Amant pour se rendre à Ste-Anne où elle doit compléter ses études.

M. W. Nicolson, auteur de l'histoire de "La Salle St-Amant", était au nombre des visiteurs représentant l'Association pour cette présentation.

F. Normandin.

S. S. Jean XXIII et l'Union des Chrétiens

VATICAN — Recevant en audience les pèlerinages allemand, danois et florentin, venus solliciter la béatification de Niels Stensen (Nicolas Stenon), savant et évêque du XVIIe siècle, S. S. Jean XXIII a prononcé un discours, dans lequel il a fait allusion à l'Union des Chrétiens.

Le Pape a notamment déclaré: "Nous voudrions mettre en relief un trait qui nous semble à la fois très actuel et les caractéristiques de l'apostolat de Nicolas Stenon: son zèle pour ramener à l'Eglise les non catholiques . . . Ce sentiment fut la source d'une activité inlassable, marquée par les traits auxquels on reconnait les vrais fils de l'Eglise: un attachement inviolable à tous les points de la doctrine révélée, un grand respect et une affectueuse charité à l'égard de tous ceux qui ne partagent pas ces convictions.

"C'est par ces méthodes que la Sainte Eglise, aujourd'hui comme au temps de Nicolas Stenon, travaille à ramener au bercail de Jésus-Christ toutes ses brebis. C'est là, vous le savez, un des principaux soucis de notre Pontificat, et un effort pour lequel nous comptons de tout coeur sur le concours de tous nos fils, et plus spécialement de ceux qui, comme Nicolas Stenon et comme vous, vivent au contact de nos frères séparés. Puissiez-vous, dans l'exemple de cet homme admirable, puiser une nouvelle ardeur au service de cette grande cause!" (ISP)



LES GAIS MANITOBAINS

REDACTEURS: Gabriel Dufault, Paul Boudry.
Secrétaire: Marie-Rose Gay
Responsables: Jacqueline Constant, Lucienne Beaudry, Edouard Gagnon et Pierre Boux.

Gaiement . . . boum

Durant les vacances de Noël les Gais Manitobains ont eu la chance de répandre l'entrain qui leur est propre. Ils ont visité des institutions hospitalières pour égayer les patients et ont eux-mêmes trouvé une occasion de se divertir. Voici un bref résumé de nos activités durant les vacances de Noël.

La Guignolée

Le dimanche 27 décembre une centaine de jeunes de St-Boniface et des paroisses environnantes s'unissaient pour une cueillette annuelle au profit des pauvres de la paroisse de la cathédrale. Après un délicieux goûter servi au Cercle Ouvrier par la Pâtisserie Pelland, et quelques mots des dirigeants de cette belle oeuvre, les Gais Manitobains prirent la direction de la soirée. André Fréchette a su unir tous les jeunes et a aussi dirigé les danses carrées. La musique a joué sans arrêt jusqu'à environ neuf heures. Gabriel Dufault présenta alors tour à tour les artistes du groupe afin de divertir les jeunes d'une manière différente. Parmi ces artistes on reconnaissait Lucien Loiselle, Robert Pelletier, Alphonse Tétrault, Alberto Bonomo, Albert Dubé, Roland Desautels et Germaine Gosselin. Le tout se termina vers 10 heures par la prière habituelle.

"Good Sheperd"

Mardi soir un groupe de Gais Manitobains se rendait au foyer du Bon Pasteur pour les jeunes filles. Là on trouva l'occasion de répandre la joie. La chanson russe, exécutée par Albert Dubé, fut sans doute le point culminant de cette soirée. Le tout fut bien apprécié par les résidantes de cette institution.

A l'hospice Taché

Le soir suivant, nos membres se rendaient à l'hospice Taché. Le programme comprenait une grande variation, tel qu'une danse carrée au premier plancher et des polkas dans les corridors des autres planchers. En oubliant le petit accident qui nous est arrivé, la soirée peut être considérée comme un succès. Les patients se sont bien amusés et plusieurs parmi eux avaient les larmes aux yeux. Le parcourt se termina au cinquième étage par un goûter. Nos sincères remerciements aux Soeurs Grises.

Excursion en traine sauvage

Samedi après-midi, une quarantaine de Gais Manitobains se rendaient par autobus à Lockport pour une partie de "toboggan". Sous la neige et le frimas que la température offrait, les membres se sont bien amusés. De retour à St-Boniface, un goûter préparé par les Gais Manitobaines fut servi et des danses furent exécutées. Les membres profitèrent de la fin de leurs vacances pour bien s'amuser. La soirée finit tôt par la prière.

Le COMITE

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

Les émissions françaises du samedi 9 janvier présenteront de 11 h. 30 a.m, à 2 h. p.m.: "Radisson", "Kosmos 2001", "Courrier du Roy" et "Music-Hall", avec Michel Tisseyre, qui présentera les vedettes: Fredo Gardoni, accordéoniste, André Thériault, soprano, André Turp, ténor, Lad Lyon, équilibriste fantaisiste, Pierre Paquette, Eve Gagnier, Alain Denys et Edith Marceau.

Le dimanche 10 janvier, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Première" de 3 h. à 4 h. p.m. Cette dernière émission présentera une oeuvre de Robert Choquette intitulée "Un cas de paresthénie".

Tancrède Meloche, le héros d'"Un cas de paresthénie", est né "avec un poil dans la main" comme disent les fermiers de chez nous. Ambitieux et cupide par surcroit, Tancrède n'en est pas à un défaut près. Nouveau venu sur la ferme des Bigaouette, notre homme compte bien s'y installer à demeure sans trop se fatiguer.

Tancrède est célibataire et la dame Bigaouette, sa patronne, est une fort jolie veuve que le paresseux convoite comme épouse.

Tancrède voit bientôt se réaliser son plus cher désir. Il convole en justes noces avec sa patronne.

La lune de miel est vite passée et, après les délices d'un second mariage, madame Albéa révèle son vrai caractère. Monsieur Tancrède s'aperçoit qu'il a affaire à une maitresse-femme. Elle a du coeur au ventre. Elle ne recule pas devant la besogne et Dieu sait s'il y en a sur une ferme. Une femme aussi vaillante ne souffrira pas longtemps la fainéantise d'un mari tout juste bon à se plaindre de malaises imaginaires dès que sonne l'heure de travailler. Aussi, Albéa prendra-t-elle un moyen radical pour guérir Tancrède de sa paresthénie.

Distribution

"Un cas de paresthénie" sera interprété par Roland Bédard (Tancrède Meloche), Colette Devlin (Albéa Bigaouette), Yvan Bert (Jules-Henri), Albert Millaire (M. l'abbé Dumesnil), Pierre Boucher (le docteur Bérard), Georges Bouvier (Mathias Lajoie), Paule Bayard (Corinne Lajoie), André Leclerc (le jeune Lajoie), Ernest Guimond (Jobidon), Denise Proulx (Mme Couture) et Guy L'Ecuyer (M. Huot).

La comédie de Robert Choquette sera réalisée par Paul Blouin dans des décors signés Jacques Marion, avec des costumes de Claudette Picard.

La plupart de ces renseignements sont de provenance de "La Semaine" à Radio-Canada.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.



M. Robert Bockstael, qui, mardi soir, a été réélu président de la Commission Scolaire de St-Boniface pour l'année 1960, souhaitera la bienvenue aux délégués qui viendront assister au congrès provincial des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba. Le congrès s'ouvrira le lundi soir 18 janvier au gymnase Notre-Dame de St-Boniface et se continuera au collège de St-Boniface, mardi et mercredi soir, 19 et 20 janvier. Ce congrès sera tenu concurremment avec celui de la Manitoba School Trustees' Association.

Ste-Marie

Départ de M. l'abbé L. Roy

"Si Dieu vous aime, il vous éprouve!" Sans aucun doute que les gens de Ste-Marie sont ses enfants de prédilection. Pour la deuxième fois en moins de six mois les paroissiens perdent leur curé puisque M. l'abbé Lucien Roy quittera la paroisse dans la semaine du 11 janvier. Monsieur le Curé, par son dévouement durant la campagne de la Part-à-Dieu, qui fut pour ainsi dire son bonjour à sa nouvelle paroisse, par son intérêt porté aux enfants et aux familles, ainsi que par ses projets en marche, sut se faire beaucoup apprécier par ses paroissiens. C'est avec un profond regret qu'on vit Son Exc. Mgr Maurice Baudoux le rappeler. Tous remercient Son Excellence pour avoir bien voulu le donner à la paroisse pour ces quelques mois, et souhaitent à M. l'abbé Roy de grandes consolations dans sa nouvelle paroisse de St-Léon. Il remplacera l'abbé Roland Bélanger qui deviendra curé à Ste-Marie. Bienvenue au nouvel élu!

L'assemblée de l'A.P.M.

Le jeudi 17 décembre avait lieu l'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maitres. La salle bien remplie démontrait la meilleure assemblée à date. L'orateur principal, M. le Dr André Lachance, président, parla sur l'Hygiène Dentaire. Il tâcha de faire comprendre aux parents la grande nécessité d'une visite au bureau du dentiste par les jeunes enfants de 3 ou 4 ans. La lecture fut rendue très intéressante par des illustrations et des explications claires de tous les termes techniques.

La question sur la possibilité d'avoir une école maternelle pour les enfants de cinq ans fut approuvée. Celle-ci aidera considérablement les jeunes à apprendre leur français, ce qui est toujours un problème où les familles de langue française sont éloignées les unes des autres. M. l'abbé Roy annonçait récemment que Mme André Lachance, maitresse qualifiée pour ce genre de travail, a bien voulu accepter d'enseigner à ces jeunes. Elle aura environ 23 élèves et le cours se donnera à l'école Ste-Marie au début de l'année. La discussion formelle fut suivie d'un goûter servi par Mme R. Fillion.

Bienvenue

Deux nouvelles familles sont récemment arrivées dans la paroisse. Bienvenue à M. le docteur et Mme André Molgat et à M. et Mme Germain Payette.

Baptêmes

Le 13 décembre: Germaine-Marie-Doris, fille de Germain Payette et de Doranne Rance, née le 30 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dugas.

Le 13 décembre: Yvonne-Marguerite-Marie, fille de M. le docteur André Molgat et de Luce Gamache, née le 23 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Molgat.

Fête à l'école

Le mardi 22 décembre eut lieu une petite fête à l'école.

Les élèves reçurent d'abord leurs rapports. Ensuite il y eut des chants et récitations, enfin chacun reçut un joli cadeau. La fête avait été organisée par les maitresses, les Rév. Soeurs Missionnaires Oblates et le Club Social. Après la bénédiction de M. le curé, les élèves prirent congé pour aller célébrer la fête de Noël dans leurs familles.

Notes agricoles

Institution d'un conseil de sécurité sur la ferme

Il semble que les très nombreux accidents qui surviennent sur les fermes soient la rançon de la mécanisation. C'est ce que nous apprennent les résultats d'une enquête conduite dans la province d'Ontario et qui ont amené le ministre de l'Agriculture de cette province, l'honorable W. A. Goodfellow, à instituer un "Conseil de sécurité de la ferme" dont la mission sera d'élaborer un programme de prévention des accidents en provenance de ce milieu.

La nouvelle publiée dans "Le Droit", d'Ottawa nous apprend que ce Conseil sera composé d'associations spécialisées, d'organismes intéressés à l'agriculture et de représentants du Ministère de l'Agriculture.

L'honorable Goodfellow a déclaré qu'il est regrettable de constater que l'agriculture soit devenue une des occupations les plus hasardeuses. Les enquêtes ont démontré que les accidents mortels parmi les travailleurs agricoles atteignaient le taux de 60 par 100,000 comparativement à 25 par 100,000 chez les travailleurs des usines et industries de tous genres. Les accidents non mortels sont aussi plus élevés sur la ferme que dans toute autre industrie.

Depuis que l'on poursuit cette enquête qui a débuté en mars dernier, et qui a pour but de dépister les causes de ces accidents, il y a eu en Ontario, 4,057 accidents sur les fermes causant 144 mortalités et 119 autres personnes subirent des blessures à caractère permanent.

"Trop souvent", faisait également observer M. Goodfellow, "nous lisons que les blessures et même la mort résultent de négligence dans l'opération des machines de fermes, surtout lorsqu'on prend le risque dangereux d'aller ajuster des machines en mouvement.

Malgré les améliorations qu'apporte la mécanisation, il y a une indication très nette qu'elle coûte trop cher en blessures et en vies humaines.

Pour les trois mois de juin, juillet et août, les pertes se chiffrent comme suit: 27,651 jours de perte de travail dont 11,000 jours sont le résultat de chutes et 3,000 autres jours perdus par suite d'accrochage quelconque par un instrument aratoire. Au cours de la même période les frais médicaux ont doublé pour atteindre $166,436 et le dommage à la propriété se totalise à $1,218,615.

Comme nous sommes au seuil d'une nouvelle année, époque où il est bon de jeter un regard sur le passé, d'établir la somme de nos erreurs ou des lacunes à corriger, une résolution à prendre et surtout à tenir, serait celle de ne pas prendre les machines aratoires pour des joujoux inoffensifs, de les utiliser avec prudence. Elles sont déjà assez coûteuses que l'on devrait faire en sorte qu'elles accomplissent pleinement leur mission qui est de nous épargner temps et travail, et non pas de nous rendre impotents pour le reste de nos jours ou nous enlever la vie.

Un ouvrage à lire et à méditer

La Société d'Etudes rurales vient de publier "Les principes d'action sociale rurale" qui résument, en une centaine de pages, les directives de l'Eglise sur les problèmes ruraux du Canada français.

Dans la magnifique préface qu'il lui a consacrée, Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, souhaite ardemment que ces "Principes" soient étudiés par les membres de l'U.C.C., par les élèves de nos écoles d'agriculture et de nos instituts familiaux, dans les collèges et grands séminaires où se forment les chefs religieux et laïcs. "A tous, ce petit livre fera découvrir les valeurs trop ignorées de la vie rurale".

M. Guy Hamel, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord, écrivait dans l'Action Catholique de Québec, le 11 décembre: "Le travail a été publié en format de poche, donc très facile à porter sur soi. Rédigé dans un style simple et précis, il est à la portée de tous. Au moment où, de plus en plus, l'on tend à subordonner les valeurs humaines aux valeurs matérielles, tous ceux qui de près ou de loin, s'occupent de la chose agricole auront intérêt à prendre connaissance de ce travail. Tous les directeurs de syndicat de l'U.C.C., les bureaux de direction des sociétés coopératives agricoles devraient posséder ce bouquin; il leur servira d'inspiration et il les guidera dans leur travail social."

Pour assurer une large diffusion de ces "Principes", les auteurs l'offrent au prix minime de 0.75 l'unité, $7.80 la douzaine et $50.00 le cent.

En vente à La Société Canadienne d'établissement rural, 637, rue Craig ouest, Montréal, et à La Librairie de l'Action sociale catholique, 3, Place Jean Talon, Québec.

Laurier

Décès

Le vendredi 18 décembre la paroisse perdait une de ses vaillantes pionnières dans la personne de Mme Wilfrid Lapointe, née Louise Dupré. Née au Maroc, Afrique du Nord, elle vint au Canada, à Laurier, en bas âge En avril 1920 elle épousait M. Wilfrid Lapointe.

Outre son mari, lui survivent, cinq frères, Joseph, Louis, François, Léon et Alexis, tous de Laurier. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le lundi 21 décembre.

Mariage Letain-Gobeil

Le samedi 2 janvier, en l'église paroissiale, M. Joseph Letain épousait Mlle Florence Gobeil, de South Junction. MM. Arthur Letain et Omer Gobeil, Mlles Marie-Ange Gobeil et Adèle Letain étaient garçons et filles d'honneur.

La réception eut lieu en la salle du village. Plusieurs cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés. Tous passèrent une agréable soirée qui se termina par un excellent goûter.

Elections

A une assemblée spéciale des électeurs, tenue le 2 janvier en l'école du village, MM. Louis Saquet et Roméo Gamache furent élus commissaires de l'école élémentaire de Laurier pour un terme de trois ans; MM. Jacques Péloquin et Hervé Molgat, pour deux ans, et M. Alphonse Verley, pour un an.

Baptêmes

Le 13 décembre: Sharon-Valérie-Marie, fille de Maurice Vandenborsh et de Florence Gamache. Parrain et marraine, M. et Mme Normand Lupien.

Le 20 décembre: Ronald-Denis-Denniel, fils de Louis Denniel et de Marie Bonin. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Dubois.

Le 3 janvier: Richard-Ernest, fils d'Ernest Gamache et d'Helen Rosenkranz. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Vandenborsh.

Le 3 janvier: Noël-Gilles, fils d'Elie Duruisseau et de Cécile Leclerc. Parrain et marraine, Gérard Leclerc et Germaine Assailly.

Hockey

L'équipe de grands fait maintenant partie de la ligue "Interidge" comprenant Laurier, Plumas, Bernie, Glenholm, Kelwood et Brookdale. L'équipe locale n'a pas encore remporté de victoire et a subi deux défaites aux mains de Brookdale par un pointage de 11 à 5, et de Glenholm par le pointage de 7 à 5. La prochaine partie à Laurier aura lieu le dimanche 10 janvier contre Bernie, à 2 heures.

Ste-Agathe

Le soir du 29 décembre 1959, 35 coopérateurs convaincus de Ste-Agathe, St-Adolphe, Aubigny, etc., avaient été convoqués sous les auspices des Fermiers Unis, local de Ste-Agathe. La soirée fut présidée successivement par MM. Emmanuel Lemoine et Gustave Levesque. M. l'abbé Adélard Couture, curé, prit part active à la réunion.

Après discussion, il fut décidé de fonder "la Coopérative du district de Ste-Agathe", centre de distribution aux fermiers d'huile, de graisse, de gasoline, d'engrais chimiques, de moulées, et cour à bois. Un comité provisoire de neuf hommes fut nommé pour mettre l'organisation en marche.

Çà et là

Le dimanche 20 décembre, dans l'après-midi, les Vétérans de Ste-Agathe donnaient un Arbre de Noël pour les petits de leurs membres, dans leur nouvelle salle. Environ 150 enfants se pressaient pour recevoir friandises et bonbons et s'amuser ensuite sous la direction de quelques dames dévouées.

Le lendemain, à la salle paroissiale, les enfants du couvent donnaient une séance de Noël. Tous les assistants en ont joui grandement. Un grand merci aux dévouées maitresses organisatrices.

La messe de minuit fut très belle. Félicitations aux chantres.

M. Aquila St-Jacques, du Lac Pelletier, Sask., et son frère, en route pour passer l'hiver à Montréal, se sont arrêtés à Ste-Agathe la semaine avant Noël, chez leurs beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Dumesnil, Frenez et Péloquin.

Mme Léopold Lemoine partait avec ses beau-frère et soeur, M. et Mme Ernest Bourbonnière, le lundi 28 décembre, pour un voyage en Californie où ils ont des parents et des connaissances.

M. et Mme Martial Frenez, leur fils, Armand et sa famille, sont allés passer la fête de Noël chez leurs enfants, frères et soeurs, de St-Lazare.

La famille Jacques Péloquin, de Laurier, a passé le Jour de l'An chez des parents, MM. Albert Péloquin et Marcel Brémaud.

La consolidation des trois districts scolaires est un fait accompli depuis le mardi 22 décembre. Il semble bien que tout le monde est heureux. Du moins il n'y eut pas d'objection à l'assemblée décisive, seulement des demandes d'explication sur les droits de transport des enfants, explications qui furent données à la satisfaction de tous.

Ont fait des séjours aux hôpitaux récemment: Mmes Albert Lambert, à la Miséricorde, Emile Sorin, à St-Boniface, Marcel Brémaud, à Morris. Cette dernière fut victime d'un malheureux accident dans sa maison. Elle eut un bras brisé et une jambe meurtrie.

Mme Jean Sorin a fait une chute sur la glace du chemin de l'église, le dimanche 3 janvier. On ne connait pas encore la gravité de son mal.

On est heureux d'apprendre que la santé de Mme Euclide Olivier va s'améliorant.

Tous les parents et connaissances de tous les malades leur souhaitent que 1960 soit plus favorable en leur apportant une meilleure santé.

Les 167 coopérateurs de St-Norbert possèdent un magasin ultra-moderne

ST-NORBERT — Les 167 coopérateurs de St-Norbert ont raison d'être fiers de leur nouveau magasin dont la construction et l'aménagement seront complétés vers la mi-février. Une façade presque entièrement vitrée, des murs en belles briques, une enseigne brillamment éclairée le soir, une vaste salle de 50' par 72' où les divers départements (viande, épiceries, quincaillerie, peinture, articles de cuisine, lingerie, matériaux de construction, etc.) sont scientifiquement disposés "selon le plan des experts de la Fédérée", tout fera de ce magasin le digne émule des autres centres d'achat que possède déjà le chemin Pembina.

Déjà le gérant, M. Georges Boisjoli, et ses aides Mlle Rose-Marie Fillion et M. Raymond Sabourin anticipent le plaisir de voir circuler dans les allées, les clients qui se servent eux-mêmes et sont assurés de ne trouver partout, et en abondance, que des marchandises de qualité. Pour le moment, toutefois, gérant et commis doivent encore recevoir les clients dans le vieux bâtiment en bois acheté en 1944 de M. Joseph Lord. Ce dernier avait construit lui-même ce magasin il y a bien des années. Mais vers la fin de la guerre, alors que ses grands garçons étaient dans l'armée canadienne, il dut nécessairement sacrifier une partie de son commerce. Ne gardant donc que le garage, il vendit à la Coopérative de St-Norbert en 1944 son magasin général, ainsi que sa cour à bois et à charbon.

Cette Coopérative avait été fondée le 18 août de cette année 1944. Ses 57 membres payèrent $22,000 pour le magasin Lord. Les premiers officiers étaient alors MM. L. A. Blain, président, J.-B. Houle, vice-président, et B. Cloutier, secrétaire-trésorier. M. Alexandre Fabas avait la fonction de gérant. Depuis, le nombre des membres s'est constamment accru et les livres révèlent que jusqu'à la fin de 1958 ils ont vendu pour la somme de $1,015,855.08. Durant la seule année 1959, le total des ventes est de $95,000. Ces chiffres éloquents prouvent que les membres ont été bien servis en fait de nourriture, de ferronnerie, de lingerie (ordinaire), de gasoline et d'huile, d'engrais chimiques, de moulées préparées, etc., et surtout qu'ils ont encouragé "leur" magasin.

Il ne peut en être autrement, quand on a un exécutif composé de MM. Paul Bédard, président, Gabriel Cloutier, vice-président, Mme Albert Roy, secrétaire, et MM. Ernest Sabourin, Gilles Dorge, Philippe Lord, Eugène Rousseau, Gérard Lagacé, Alphonse Péloquin et Herman Tellier, directeurs. M. Joseph Chabalier, de St-Adolphe, est le visiteur responsable à titre de propagandiste du district 1B de la Fédérée. La lecture des minutes des diverses assemblées des directeurs permet de constater que les conseils de M. Chabalier sont une source constante d'amélioration et de progrès.

C'est donc vers le 15 février que le nouveau magasin sera solennellement bénit et officiellement ouvert aux clients. Les responsables se proposent d'organiser à cette occasion une grande soirée au Club Athlétique de St-Norbert et la visite du magasin de $80,000: $40,000 pour la bâtisse, $20,000 pour l'ameublement, et $20,000 en marchandises initiales. Déjà les dames auxiliaires de la coopérative de St-Norbert, "le premier cercle coopératif de dames canadiennes-françaises au Manitoba", s'apprêtent à donner à ces fêtes une solennité inoubliable.

Le 10 décembre, au cours d'une assemblée chez Mme Maurice Monchamp, après avoir appris de Mmes Robson et Procter, de Winnipeg, comment de tels groupes de dames accomplissent leur travail, on nomma un conseil temporaire: Mmes M. Monchamp, présidente, J.-B. Lamoureux, vice-présidente, G. Dorge, trésorière, R. Champagne, convocatrice, et F. Champagne, secrétaire.

La photo ci-dessus fut prise lors de la grande réunion de la famille Tétrault, dans la salle paroissiale de La Broquerie, en l'honneur du R. P. Jean Tétrault, P.B., à la veille de son deuxième départ pour l'Afrique noire. On sait que le Père avait passé onze ans dans le diocèse de Bukoba avant de revenir au Manitoba, sa province natale. L'on voit de gauche à droite, première rangée, la Rév. Sr Marguerite Forest, une nièce, institutrice à l'école indienne de Lebret, Sask., le R. P. Jean Tétrault, sa mère, Mme Rosilda Tétrault, de La Broquerie; deuxième rangée, Mmes Napoléon Forest, de St-Malo, et Laurent Dubé, de La Broquerie, soeurs du missionnaire, les RR. PP. Adrien Hamel et Antonin Métayer, P.B., de St-Boniface, et Mme Napoléon Boily, de St-Boniface, soeur du Père Jean Tétrault.

Le R. P. J. Tétrault, pour la 2e fois, quitte le Manitoba pour l'Afrique

Le matin du 5 janvier, à l'aéroport Stevenson (Winnipeg), un fort contingent de la famille Tétrault de La Broquerie disait adieu au R. P. Jean Tétrault, P.B., qui retournait en Afrique noire après un séjour de deux ans et demi au Manitoba, sa province natale.

En effet, au mois de juin 1957, le Père Jean revenait au Manitoba après un premier séjour de onze ans dans le diocèse de Bukoba, au sud du grand lac Victoria-Nyanza, territoire confié un temps à son frère, Son Exc. Mgr Laurent Tétrault, P.B., et maintenant à Son Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.B. Après quelques semaines de repos bien mérité, il se mit au travail de propagande missionnaire avec l'équipe des Pères Blancs de St-Boniface. Que de paroisses du Manitoba, de Saskatchewan, de l'Alberta, du Nord-Dakota ont reçu le Père Tétrault qui toujours parlait avec conviction de ses chers Noirs, de son coin d'Afrique "rempli de sorciers, de faiseurs de pluie, de cannibales mangeant les hommes comme les léopards dévorent les singes", des besoins en missionnaires et en argent, de l'avancement de l'Eglise de Bukoba qui a enregistré 15,000 nouveaux chrétiens en 1959 donnant une population catholique de 112,000, des païens qu'il faut conquérir à Dieu, etc. Le Père visita aussi de nombreux foyers, parlant alors avec plus de précisions, toujours écouté avec attention par les jeunes qui l'entouraient. Il savait d'ailleurs leur communiquer son enthousiasme, sa gaieté, son entrain. Car il donna toujours l'exemple d'un missionnaire "joyeux".

Tout de même, le Père Jean nourrissait dans son coeur le désir ardent de revoir son Afrique. Aussi quelle fut sa grande joie de recevoir un jour l'invitation de retourner à Bukoba, après une retraite de trente jours près de Paris en France! Mais les dernières semaines avant le départ lui offrirent un programme quotidien très chargé. Spécialement par les soirées familiales.

Car la famille Tétrault est très grande et s'étend de La Broquerie à St-Boniface, St-Malo, St-Adolphe, etc. Chacun voulait recevoir le Père Jean. Comment ne pas mentionner ici de façon toute particulière la grande soirée qui réunissait à La Broquerie presque 200 parents venus de partout, de très nombreux jeunes surtout. M. Etienne Tétrault, neveu du missionnaire et rhétoricien au Collège de St-Boniface, agit alors comme maître de cérémonies. Une nièce, Mlle Gisèle Dubé, avait composé pour la circonstance une magnifique adresse que lut M. Gérard Tétrault, de La Broquerie, frère du Père Jean. Autour de la grande table d'honneur, on remarquait spécialement la présence de Mme Rosilda Tétrault, la maman qui donna deux de ses fils à l'Afrique, huit frères et soeurs, les RR. PP. Adrien Hamel et Antonin Métayer, P.B., etc. Au cours de la joyeuse soirée, on offrit au Père une bourse bien garnie. La famille Tétrault, si fortement unie à son missionnaire depuis bientôt 15 ans, promit d'ailleurs de rester en relation de souvenir et de prière, de fournir les moyens (petits sacrifices quotidiens, dons . . .) qui transformeront la masse païenne en chrétienté fervente.

Et le Père est parti . . . Là-bas il reprendra sa lourde tâche dans un diocèse transformé depuis deux ans et demi. Car Bukoba a diminué en superficie, une bonne partie ayant été confiée à un autre évêque, africain cette fois, Son Exc. Mgr Rugambwa, P.B. Il est à espérer que les lecteurs regarderont une carte de ce continent noir toujours en transformation, qu'ils trouveront ce cher Bukoba sur les bords du lac Victoria-Nyanza, mais surtout qu'ils n'oublieront jamais dans leurs prières et leurs dons ce Manitobain qui sert l'Eglise missionnaire.

Scouts catholiques
Diocèse de St-Boniface

Noël Routier

Le Clan Béliveau tient à remercier tous ceux qui ont contribué au succès de leur Noël Routier. La cueillette a été faite dans la journée du 23 décembre et a rapporté plus de $80.00 en plus de nourriture abondante. Le lendemain, la veille de Noël, dix gros paniers de nourriture ont été distribués à des familles moins fortunées. Encore un sincère merci!

La Guignolée

Le dimanche après-midi 27 décembre, un bon nombre de jeunes, une centaine environ, ont prêté main-forte aux Routiers pour la Guignolée annuelle. Dans quelques heures seulement, ils ont parcouru tout St-Boniface. Le résultat a été un grand nombre de boites qu'on a apporté au Service Social, en plus d'une jolie somme d'argent, $552.60.

Après ce beau travail, tous se rendirent au Cercle Ouvrier pour un copieux souper servi par la Pâtisserie Pelland. La soirée fut dirigée avec entrain par les Gais Manitobains.

Il conviendrait de remercier tous ceux qui ont participé à cette belle journée, tant les Guignoleux que les donateurs, enfin tous.

En excursion

Quelques unités ont profité des vacances de Noël pour faire des excursions, en particulier la troisième troupe et le Clan Béliveau.

Les éclaireurs de la troupe se sont rendus à St-Malo mardi dernier dans le but de camper — dans la salle paroissiale — et de rencontrer les nouveaux scouts de St-Malo. Ils ont aussi profité de la température pour s'amuser et pratiquer des techniques d'hiver.

Six routiers du Clan Béliveau sont allés en excursion de 24 heures pour un camp sous la tente. Heureusement, la température a contribué au succès de l'excursion en ne faisant descendre le mercure qu'à huit degrés sous zéro au cours de la nuit. Enfin les campeurs sont revenus sains et saufs; ils se promettent de reprendre l'expérience, sinon cet hiver, au moins l'hiver prochain.

Visite du Jour de l'An

Plusieurs chefs, cheftaines, routiers et F.-R. sont allés offrir leurs souhaits de bonne année à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Son Excellence nous a donné sa bénédiction et nous a encouragés dans notre Scoutisme.

Letellier

Baptêmes

Le 22 décembre: Albert-Conrad-Joseph, fils de M. et Mme Paul Fortier, né le 30 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Dansereau.

Le 24 décembre: Roger-Yves-Joseph: fils de M. et Mme Gilbert Fontaine, né le 19 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Fontaine.

Parents et maitres

Les activités de l'Association parents et maitres recommenceront la semaine prochaine, soit le mercredi 13 janvier dans la salle de Letellier. Cette assemblée a déjà été annoncée comme devant se dérouler entièrement en francais. Espérons que la majorité de l'assistance soit française. Tous sont bienvenus.

La population du Canada a augmenté de 366,000

OTTAWA — La population du Canada a augmenté de 366,000 au cours des 11 premiers mois de 1959, selon un rapport du bureau des statistiques fédérales. En effet, la population était de 17,650,000 le 1er décembre dernier, au lieu de 17,284,000 à la même date l'année précédente.

La croissance par province: Ontario, 142,000 (6,029,000); Québec, 107,000 (5,062,000); Alberta, 36,000 (1,264,000); Colombie-Britannique, 29,000 (1,592,000); Saskatchewan, 11,000 (907,000); Manitoba, 14,000 (892,000); Nouvelle-Ecosse, 4,000 (719,000); Nouveau-Brunswick, 11,000 (595,000); Terre-Neuve, 10,000 (453,000); et Ile-du-Prince-Edouard, 2,000 (103,000).



St-Eustache

Concert de Noël

Le concert de Noël eut lieu le 23 décembre 1959. Tous les grades apportèrent leur intéressante contribution. Il y avait un méli-mélo de pièces et de chants reflétant l'atmosphère de Noël. L'école secondaire présenta une pièce en un acte intitulée "La farce du chaudronnier", dirigée par M. Paul-Emile Boisjoli. Les acteurs, Mlle Yvette Leclerc et MM. Adélard Sénécal et Félix Jeanson (un nouveau venu de Lorette), captivèrent l'attention de l'auditoire et les multiples interruptions que celui-ci causa au dialogue des acteurs ne laissèrent aucun doute au succès de la pièce.

Pour clore ce concert, les élèves de l'école secondaire entonnèrent l'"Adeste fideles" à quatre voix. L'harmonie des voix fit vibrer d'émotion chaque auditeur.

Enfin, M. Ivan Allard amusa les jeunes enfants en leur distribuant des bonbons fournis par la commission scolaire.

Domaine sportif

Les jeunes gens (catégorie juvénile) de l'école secondaire ont montré dernièrement un esprit d'équipe et de l'énergie en infligeant une défaite à l'équipe de hockey de St-Adolphe. Ils sont maintenant incorporés dans la M.A.H.A.

Décès

Le 23 décembre, une des familles de la paroisse a été durement éprouvée par la perte tragique d'un de ses jeunes membres. M. Jacques Vivier, âgé d'environ 10 ans, perdit la vie en se noyant dans le petit ruisseau derrière le village. La paroisse et les étudiants offrent leurs condoléances à la famille affligée.

Va-et-vient

Mme Arthur Lachance est revenue pour les Fêtes, enchantée d'un voyage d'un mois à Kirkland Lake, Ont. Elle était chez sa fille, Mme Albert Provost, qui a donné naissance à un fils.

M. Lucien Rivard est revenu avant Noël après un voyage par avion en Floride. Il était représentant de la région à une réunion de la compagnie Case.

Powerview

Baptêmes

Le 29 novembre: Alfred, fils de Louis Malo et de Florence Pakoo, né le 20 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Glenn Pakoo.

Le 12 décembre: Omer, fils de Jean Dubé et d'Yvonne Coss, né le 21 novembre. Parrain et marraine, Denis Duff et Rita Coss.

Le 27 décembre: Mark, fils de David Johnston et de Mildred Morrisseau, né le 21 novembre. Parrain et marraine, Henri et Lorraine Morrisseau.

Çà et là

Prompt et complet rétablissement à Mme Ludger Jubinville, patiente à l'hôpital St-Boniface.

Etaient en visite durant la saison des fêtes, M. et Mme Paul Desilets et leur famille, de Prince Rupert, C.-B., chez leurs père, frères et soeurs; chez leurs mère, frères et soeurs, M. et Mme Eddie Mroz et leur bébé, de la Saskatchewan; Mme Albert Ménard et sa famille, d'Elie, Man.; chez René Papineau, sa soeur, Alice et sa famille.

Le 9 décembre, chez Mme Carol Blatz, avait lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Doris Boyer. L'invitée d'honneur reçut de jolis et nombreux cadeaux et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Mariage

Le samedi 26 décembre, M. l'abbé Raymond Roy, curé, bénit le mariage de Jim Kowalchuk et de Doris Boyer. Les mariés avaient pour témoins André Boyer, père de la mariée, et Léo Curé, ami du marié.

Les filles d'honneur étaient Annette et Viviane Boyer, Rita Palardy et Linda Kowalchuk. Les garçons d'honneur étaient John Belain, Camille Curé, Lawrence Pachkowsky et Denis Boyer. La petite bouquetière était Linda Boyer, soeur de la mariée.

Après la cérémonie religieuse il y eut souper au "Patio", puis réception à la salle Légion.

La Salle

Messe de Minuit

Au cours de la messe de minuit célébrée par M. l'abbé A. St-Laurent, curé, les enfants de choeur qui prirent une part active à l'office religieux étaient revêtus de soutanes blanches avec ceintures rouges, de même que de riches surplis blancs en dentelle. Jean-Yves Rochon et Benoit Comeau agirent comme thuriféraire et cérémoniaire, alors que Paul Lavallée et Jean-Paul Saulnier remplirent les fonctions d'acolytes.

Les nombreuses communions, s'élevant au delà de 270, prouvaient de façon tangible que chaque fidèle était anxieux de faire naitre dans son coeur le petit roi de la crèche.

La chorale, sensiblement réduite depuis l'été dernier par le départ de quelques-uns de ses meilleurs membres, s'était enrichie pour la circonstance de nouvelles mais surtout de jeunes recrues. La plupart furent des garçonnets des grades intermédiaires de l'école consolidée St-Hyacinthe.

Le "Minuit, chrétiens", fut chanté par M. Denis Rochon. Parmi les solistes on remarquait: Gérald Lavallée; MM. Georges Bernuy et François Calvez; Mmes Georges Bernuy et Ulysse Hogue; Mlle Priscille Cormier; les altos, Rév. Sr Claire-Lucille et Mme Georges Bernuy. Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

Tableau d'honneur

Tableau d'honneur à l'école consolidée St-Hyacinthe pour les mois de novembre et décembre:

Grade VIII: Susan Fleming et Marielle Lafond.

Grade VII: Pauline Vouriot, Roland Lanoie, Diane Labelle, Paulette Cormier, René Chammartin et Laurette Cormier.

Grade VI: Patricia Cormier, Louise Girardin, Colette Calvez, Raymond Côté et David Chase.

Grade V: Ronald Lagacé, Estelle Rochon, Denis Bernuy et Gérald Vouriot.

Grade IV: Lucie Lagacé, Paul Lapointe, Eveline Lagacé et Lucille Vouriot.

Grade III: Joanne Lapointe, Cathy Chase, Gilles Rochon et Gisèle Calvez.

Grade II: Yvonne Labelle, Réjeanne Vouriot, Valérie Hogue, Diane Simard et Lucie Girardin.

Grade I: Cécile Simard, Annette Lapointe, Colette Sherwood, Larry Hogue et Brian Murphy.

Va-et-vient

Mme Marie-Louise Girardin séjourne actuellement chez ses filles, Mmes Yves Emond et Daniel Gaudreau, à Minneapolis, Minn.

Mme Alfréda Lagacé est en promenade pour un temps indéfini chez ses fille et gendre, M. et Mme Eugène Turcotte, à Kenora, Ont.

M. et Mme Félix Comeau, de Port Arthur, Ont., rendirent visite à MM. Elphège et Fernand Lavallée ainsi qu'à M. et Mme Ovide Gousseau. Arrivés au cours de la messe de minuit, ils retournèrent par avion à leur domicile, le mardi 29 décembre.

Mme Raoul Rochon est en visite chez sa fille, Mme Richard Bayer, à St-Boniface.

Souhaits de santé

Souhaits de prompt rétablissement à M. Raoul Rochon qui est à l'hôpital St-Boniface depuis quelques semaines. Mme Emma Tellier a dû aussi y faire un court séjour récemment pour traitements médicaux.

Visiteurs

Parmi les visiteurs qui vinrent de l'extérieur au temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An, on remarquait: chez MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie, Mme Alfred Lalonde, de St-Boniface, et M. et Mme Fortunat Lanoie, de St-Norbert; chez M. et Mme Frank Sherwood, M. Zéphirin Rémillard, de St-Joseph, M. et Mme Lucien Mousseau et M. A. Johnson, de St-Boniface; chez Mme Alfréda Lagacé, Mlle Bibiane Lagacé, de Norwood; chez M. et Mme Wilfrid Côté, MM. et Mmes Léon Boulet, de Dunrea, et Elzéar Boulet, de Fort Garry, avec leurs familles; chez M. et Mme Louis Labelle, M. Honoré Boulet, de Dunrea, Mme Antoinette Brière, de St-Charles, M. Albert Vachon et ses fils, Eugène et Gérard, d'Oak Lake, de même que M. et Mme Fernand Paquin et leur famille, de Ste-Anne-des-Chênes; chez M. et Mme Georges Bernuy, Mme Alice et Mlle Jeanne Bernuy, de Winnipeg; chez M. et Mme Raphaël Lanoie, M. et Mme Pierre Daoust, de Fannystelle; chez M. et Mme Gaston Rochon, Mme Clara Jutras et sa fille, Mariette, de Letellier; MM. et Mmes Joseph Maillard, de Ste-Rose-du-Lac, et Edmond Brodeur, de St-Adolphe, et leurs familles; chez M. et Mme Alain Rochon, M. et Mme Hector Dugas et leur famille, d'Ile-de-Chênes; chez M. et Mme Charles Cormier, M. et Mme Armand Durand et leur bébé, de Routhledge, Man., Mlle Gisèle Cormier et M. et Mme Jean Lemoine et leur famille, de Norwood, M. Benoit Cormier, de St-Boniface, et M. et Mme Arsène Girardin, de St-Claude; chez MM. Edouard, Denis et Aimé Cormier, ainsi que René Toupin, M. et Mme René Rivard, de Fisher-Branch; chez M. et Mme Rodolphe Gendre, Mlle Marie Gendre et M. et Mme Ronald Sedens, de Winnipeg; chez Mme Florida Lafond, MM. et Mmes Roméo Marion, de St-Boniface, et Fernand Desrochers, de Fort Garry; chez MM. et Mmes Gaston Rochon et Georges Bernuy, MM. et Mmes Moïse Cormier, de Winnipeg, et Armand Martel, de St-Boniface; chez M. et Mme Charles-Edouard Lafond, MM. et Mmes Francis Pichette et Noël Trudeau, de St-Boniface; chez Mme Robertine Cormier, MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé, de St-Boniface.

Ecole St-Pierre Centre

Le gala des Beaux Arts

— Bon, où est-elle la mère Tuyau?

— Hé, Pélagie, hâte-toi, l'exercice commence dans une minute!

— Tiens, écoute notre Beethoven . . . quel génie!

— Soeur Anne-Marie, à quelle heure les filles de Ste-Agathe arrivent-elles?

— Es-tu capable de jouer ton rôle, même si tu es allée chez le dentiste, Cécile?

— Etes-vous prêts pour votre débat, grade onze?

— Une autre affaire! L'inspecteur qui arrive . . . et au grade dix, s'il vous plait . . . Quoi faire?

Quel brouhaha! . . . Et pourquoi? Mais c'est ce soir que les élèves de St-Pierre reçoivent la visite des élèves de Ste-Agathe; à l'occasion du "gala des beaux-arts".

Irène GELINAS,
10e année.

En action catholique, cette année, nous parlons surtout de culture. C'est un sujet difficile mais nous essayons tout de même de l'exploiter. C'est afin de comprendre davantage la culture qu'est présenté, ce soir, le 4 décembre, au Centre Récréatif de St-Pierre, notre gala des beaux-arts.

Pour qu'une soirée soit intéressante, il faut faire des préparatifs, et c'est ce que l'on a fait depuis une semaine. Des saynètes, chants, débats et forum furent préparés — et le souper, il va sans dire.

Edith PREFONTAINE,
10e année.

La classe se termine à trois heures . . . Un petit congé accordé par notre Soeur Directrice. On invite M. l'inspecteur à se joindre à nous, mais il décline gentiment l'invitation, et nous n'en sommes pas fâchés. Un inspecteur . . . c'est si gênant!

Nous avons l'honneur d'avoir comme invités: M. l'abbé J.-M. Ferron, vicaire, quelques religieuses du couvent et nos dévouées institutrices.

Le gala s'ouvre par la prière: un choeur parlé par les filles du grade douze, suivi du chant: "Rendez grâces au Seigneur." Notre maîtresse de cérémonies, Corinne Garand, 12e année, souhaite à tous la plus cordiale bienvenue.

Le premier numéro au programme est un forum sur "La culture", présenté par un groupe de filles du dixième grade.

Irène GELINAS,
10e année.

Une brève interruption: Nos invités de Ste-Agathe arrivent. Nous nous rendons à leur rencontre. Des "Bonjour! Mon nom est ———, le tien? . . . viens t'asseoir . . ." et il semble que nous nous connaissons depuis longtemps.

Marie-Ange BANVILLE,
10e année.

La mère Tuyau (Cécile Bédard et Jeannette (Claudette Lemire) nous présentent un dialogue assourdissant. C'est que la mère Tuyau est sourde . . . mais sourde! . . .

Un second groupe du dixième s'avance pour une comédie en sept scènes: "Qui croyait prendre." Cette comédie nous signale tout le mal que peuvent causer les commères, mais, comme à l'ordinaire, la pièce finit bien, et cela en dépit des rires étouffés de quelques actrices. Mariette a parfois de la difficulté à contrôler ses fous rires. Les autres actrices sont: Lorraine Mulaire, Lucille Préfontaine, Irène Gélinas et Ghislaine Ruest.

Puis vient le débat des garçons du grade onze: "La télévision est-elle un moyen de culture?" Fernand Hébert, Paul Langhan et Armand Rioux soutiennent la négative et sont proclamés gagnants, alors que Raymond Morrissette, Ronald Perron et Roger Guichon défendent l'affirmative et perdent par un demi-point seulement.

Lorraine MULAIRE,
10e année.

Ainsi se termine le premier stage du gala. Il se fait tard et les estomacs commencent à crier . . . On nous sert un délicieux souper-buffet.

Après le souper, nous cédons le plancher à nos invités de Ste-Agathe. Huit filles nous présentent une danse carrée fort bien exécutée. Un réel antidote pour le "Rock 'n roll . . ." Plus tard, d'autres s'exécuteront avec la même souplesse. La grande valse de Strauss, présentée avec costume élégant et approprié, ne nous émerveille pas moins. Qui oserait maintenant nier que nos belles danses sont un moyen de culture? . . .

Mais on ne fait pas seulement que danser à Ste-Agathe . . . L'on chante aussi, et avec quel entrain! "Mon baluchon d'espoir", par le P. de Brienne, nous fait frémir! . . .

Ghislaine RUEST,
10e année.

Puis, le grade douze nous offre une surprise. C'est un sketch intitulé: "Moonlight Sonata", leur propre version . . . Après tout, il fallait s'y attendre . . . Ne sont-elles pas les philosophes de l'école? Marguerite Labelle donne auparavant une intéressante biographie de Beethoven. Dans le sketch, Paulette Mulaire joue le rôle de Beethoven, Corinne Garand, celui du vieux cordonnier, Camille Préfontaine, celui de la petite aveugle, la narratrice, Henriette Ruest. De plus, cette dernière est notre bouffonne de la soirée . . . L'avez-vous déjà entendue parodier des fables de La Fontaine?

Lorraine MULAIRE,
10e année.

Comme on garde toujours le dessert pour la fin, c'est ce qu'on a fait à notre gala. Nos deux artistes invités arrivent. M. Louis Gosselin, de Saint-Malo, nous chante quelques chansons comme "Maman", "Vierge Marie", "Living Doll". Sa belle voix et sa charmante simplicité nous captivent. Il est tellement applaudi qu'il revient une deuxième fois.

Ensuite, Claire Préfontaine interviewe M. Réal Bérard, artiste de notre paroisse qui a étudié la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts à Montréal, et qui poursuit actuellement ses études en dessin à l'Université du Manitoba. On lui trace une ligne sur le tableau et, presto! il la transforme en une caricature quelconque. Ils nous décrit la peur dans un tableau fort bien imaginé . . . Heureusement que la salle est bien éclairée. . . . Mais peut-être en rêverons-nous ce soir! Aux sons harmonieux d'une sonate de Beethoven, il nous monte une jolie scène pastorale. C'est tout à fait romantique! . . . Roger Guichon a aussi la surprise de se voir dessiner sur le tableau noir.

Mais l'heure avance, et les chauffeurs de Ste-Agathe attendent . . . C'est avec regret que nous voyons partir nos gentils invités. L'on chante "Ce n'est qu'un au revoir", et après les derniers saluts et remerciements, l'on se quitte.

A notre incessante requête, M. Raymond Bérard, frère de notre artiste, nous donne une courte vue sur les peintures de ce dernier. Et voila! notre gala est fini.

Irène GELINAS,
10e année.

A mon avis, notre gala fut une réussite sensationnelle et nous donne un élan vers les beaux-arts.

Ghislaine RUEST,
10e année.

Mais comme toujours, c'est par l'entremise de nos dévouées maîtresses qu'un tel projet fut réalisé. Espérons que de telles soirées puissent nous être encore permises.

Cécile BEDARD,
10e année.

St-Jean-Baptiste

Décès de Mme Félix Beaudette

A sa résidence, le dimanche 20 décembre, est décédée, à l'âge de 79 ans, Mme Félix Beaudette. Entourée des siens et du dévoué pasteur, Mgr H. Lapointe, elle rendit paisiblement son âme à Dieu. Durant sa longue maladie elle sut toujours accepter chrétiennement les dures épreuves que Dieu lui envoya. Elle sera regrettée de tous ceux qui l'ont connue et aimée. Son époux la précéda dans la tombe en avril dernier.

La défunte laisse dans le deuil, un fils, Georges; cinq filles, Blanche, Mmes Georges Plamondon, E. Lavallée, Frank Marqua et Frank Hofreiter. Le service funèbre fut chanté le 23 décembre, par Mgr Lapointe, assisté du R. P. Côté, d'Otterburne, et de M. l'abbé Joseph Pageau, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre. La messe de Requiem était dirigée par M. Gaspard Fontaine. Mme Berthe Létourneau touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Edmond, Roger, Rémi et Alphonse Beaudette, Joseph Saurette et Aimé Normandeau.

Remerciements

La famille Beaudette remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de sa mère bien-aimée.

Ste-Amélie

M. Benoit Pinette, du Juniorat de la Ste-Famille, et Mlle Lorraine Pinette, institutrice à St-Eustache, ont passé les vacances de Noël chez leurs parents, M. et Mme Fred Pinette.

M. et Mme Paul Bonin et leur fils, Roy, de St-Boniface, ont rendu visite à leur parenté de Dauphin et Ste-Amélie à l'occasion des Fêtes.

MM. Alfred Archambault et Léon Verhaeghe ont passé quelques jours chez leurs parents, à l'occasion des Fêtes et retournèrent ensuite à leur travail à Winnipeg.

M. Gerald Archambault, du collège d'Otterburne, a passé les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Lucien Archambault.

M. et Mme H. Lagarde, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez M. et Mme Peters durant les Fêtes.

M. et Mme Gérard Lemieux et leur famille, de Dauphin, ont passé la fête de Noël et la fin de semaine chez M. et Mme Anthème Therrien.

M. et Mme Allan Ramsay et leurs enfants, de Winnipeg, et M. Guy Ramsay visitaient M. et Mme Noël Ramsay pour Noël et la fin de semaine.

MM. Gilbert Vandenbosch et Joey Verhaeghe, employés à Winnipeg, passèrent quelques jours chez leurs parents.

M. Laurent Therrien, de Dryden, Ont., a aussi rendu visite à ses parents.

M. et Mme Eugène Soucy et leus enfants, ainsi que Mlles Noëllie Soucy et Jeanne Fayant, tous de Dryden, passèrent quelques jours chez leurs parents.

M. et Mme Gérald Marion, de Dryden, rendirent visite à leurs parents le jour de Noël.

M. Elsime Soucy, de Winnipeg, a passé les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme E. Soucy.

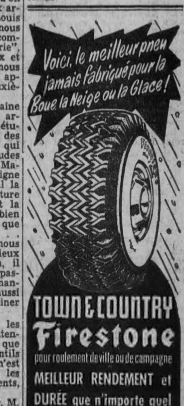
M. et Mme Adélard Verhaeghe, de St-Boniface, sont venus chez leurs parents pour le Jour de l'An et la fin de semaine.

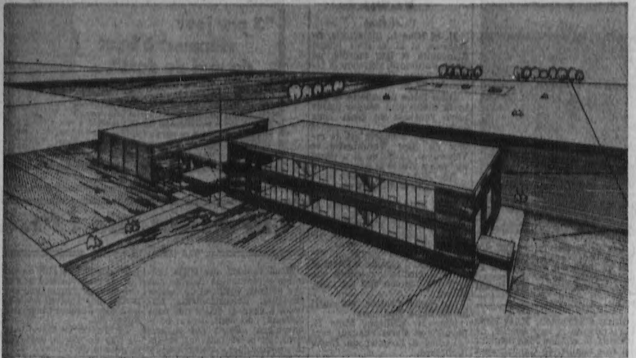
M. et Mme Jos. Cahil et leur famille, de St-Charles, sont venus passer le Jour de l'An chez M. et Mme A. Desjardins, père, et ont assisté aux noces de leur neveu, qui eurent lieu à Laurier, Man.

M. et Mme Hector Archambault et leur famille, de Foxwarren, Man., étaient en visite chez M. et Mme Lucien Archambault à l'occasion des Fêtes.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Roland Landry, patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis quelque temps.





Plan de la future école consolidée de Ste-Anne-des-Chênes

Les paroissiens de Ste-Anne approuvent la construction d'une nouvelle école

STE-ANNE — Le 18 décembre 1959, les résidants de la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes votaient (à 3 contre 1) en faveur d'un règlement en vue de construire une nouvelle école pour les classes au niveau élémentaire. Cette paroisse peut donc se réjouir à la pensée qu'en septembre 1960 les élèves franchiront le seuil du nouvel édifice.

Les gens de Ste-Anne sont d'autant plus fiers de ce résultat que ce grand geste de générosité, de dévouement et de compréhension envers les matières d'ordre éducationnelles a été posé en une année où la région fut terriblement marquée par les épreuves d'inondation qui ont tout ravagé sans souci des demeures ou des récoltes. Année d'épreuves, précédée d'autres années de récoltes manquées. Si ces sacrifices sont acceptés de si bon coeur, c'est que les paroissiens de Ste-Anne comprennent la valeur d'une bonne éducation.

Les dévouées religieuses qui ont enseigné à trois ou quatre générations dans Ste-Anne sont les premières à se réjouir. Nul doute qu'elles entrevoient d'avance la joie et le regard émerveillé de tous les enfants, quand ils arriveront à contempler cette splendide école.

Depuis quelques années déjà les paroissiens de Ste-Anne se préoccupaient des changements qui se font dans l'organisation du système scolaire. Sous la directive de leur curé, le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., ils étudiaient la question scolaire. Bientôt le projet de consolidation étant jugé, sinon le remède, du moins un moyen de sauvegarde, de solidarité paroissiale (projet encouragé par Son Exc. Mgr M. Baudoux), formaient groupe les quatre écoles suivantes: Ste-Anne Centre, Ste-Anne Ouest, Ste-Anne de l'Eglise et Calédonia no 1417. Le nouveau district scolaire devenait la Commission Scolaire Consolidée de Ste-Anne, no 2379.

Le 20 août 1959, les Commissaires furent élus comme suit: MM. Philias Maurice, président; Tobie Perrin, vice-président; Léo Trudeau, Arthur Massicotte et Henri Campagne. Les cinq se dévouent depuis, sans compter: ils veulent l'éducation adéquate des enfants. Ils ont généreusement participé aux réunions de chaque semaine, jusqu'à des heures matinales, à 2 h. ou 3 h. a.m.

Des moyens de transport furent organisés, mais dès le début de septembre on s'aperçut vite que le nombre grossissant des élèves réclamait une nouvelle bâtisse. Les Commissaires se mirent à l'oeuvre, pleinement conscients de leurs responsabilités.

La nouvelle école aura douze classes et un auditorium équivalent à quatre classes. Les architectes Pratt et Lindgren ont en main ce projet de construction.

Les commissaires sont heureux à la pensée que le personnel enseignant de Ste-Anne pourra se dépenser dans ces cadres modernes et bien éclairés, enrichis de nombreuses facilités de travail. Voici les noms de ces instituteurs et institutrices: Sr A. Normandeau et Mme E. Tougas, au grade 1; Mlle Alma Gervais, grade 2; Mlle Corinne Tellier, grade 3; Mme L. Lambert, grade 4; Mlle Pierrette Maurice, grade 5; M. J.-A. Desrosiers, grade 6; Sr T. Vachon, grade 7; et M. Edgar Freynet, principal, grade 8.

Ste-Amélie

Assemblée

Le 7 décembre, l'assemblée des Dames de la Ligue Catholique eut lieu chez Mme Agatha Therrien. Dix membres étaient présents. M. l'abbé Charles Vachon, directeur, ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée et le rapport de chaque comité, Mme Euphrasie Verhaeghe, présidente, lut un article sur l'importance et le beau travail de la ligue.

Au cours des discussions, plusieurs questions au sujet du jeûne Eucharistique, du temps de l'Avent, etc., furent posées par les présentes et répondues et expliquées par le directeur. Il est regrettable que si peu de membres assistent à ces assemblées si importantes et instructives.

L'assemblée se termina par la bénédiction du directeur. Une délicieuse tasse de café fut servie par Mme Agatha Therrien.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Roland Landry, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Félicitations à M. et Mme Frank Lecomte (Lorette Landry), de St-Boniface, pour la naissance d'un fils.

Bienvenue à M. et Mme Paul Martin et leurs enfants qui sont maintenant installés sur l'ancienne ferme de M. René Vandenbosch. Mme O. Vandenbosch et son fils, René, sont déménagés à Ste-Rose.

M. C. Payment, secrétaire de Cartier pendant 56 ans, est décédé à Elie

ELIE — La paroisse d'Elie vient de perdre un de ses citoyens en la personne de M. Charles Payment, qui mourut le mercredi 9 décembre, à l'âge de 67 ans.

M. Payment naquit à St-Norbert et vint s'établir à Elie en 1903. Il devint secrétaire de la municipalité de Cartier, poste qu'il occupa pendant 39 ans jusqu'à sa retraite au mois d'avril 1959. En 1921, il épousa Marie Douville et de cette union naquirent neuf enfants. Ce sont: Alfred, de Montréal, Adéline (Mme Paul Quinn), de Winnipeg, Anita (Mme Alfred Ammeter), et Hélène (Mme Alvin Ammeter), de Starbuck, Roger, de l'Aviation Canadienne à Toronto, Léon, Fernand, Georges et Arthur, d'Elie.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Saint-Sacrement d'Elie, le samedi 12 décembre. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Roy, curé, assisté de MM. les abbés Gérard Gervais, de St-Eustache, et A. Gauthier, de Carmen, cousin du défunt, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé O. Valcourt, curé de Starbuck, assistait au choeur.

Les porteurs étaient quatre neveux du défunt, Jean, Edouard et Howard Payment, de Winnipeg, Edouard Daoust, de Fannystelle, et ses deux gendres, Alvin et Alfred Ammeter, de Starbuck.

La chorale, sous la direction de Mme Champagne, était accompagnée à l'orgue par Mme Lévesque.

Outre son épouse et ses enfants, M. Payment laisse dans le deuil, ses soeurs, Yvonne (Mme Georges Boisselle), de Montréal, Germaine (Mme Alcide Laforest), de Montréal, Rita (Mme Pierre Daoust), de Fannystelle; ses frères, Albert, de Winnipeg, et Roméo, d'Elie, et 10 petits-enfants.

Remerciements

Mme Charles Payment et sa famille désirent remercier tous les parents et amis pour leurs témoignages de sincère sympathie, visite au salon mortuaire ou à domicile, honoraires de messes, bouquets spirituels, bouquets de fleurs et assistance aux funérailles.

Incendie

Un incendie, le 14 décembre, détruisit complètement le garage de M. Charles Chabot. Adélard fut blessé dans ce feu et il se remet à l'hôpital St-Boniface. Prompt rétablissement. Un sincère remerciement aux pompiers de Fannystelle et de Portage-la-Prairie qui, par leur aide, sauvèrent les maisons de MM. Maurice Chabot et Léopold Girard.

Çà et là

Le bingo qui eut lieu le 13 décembre donna un bon résultat. Les recettes servirent à acheter des cadeaux pour les élèves du cours élémentaire. La distribution de ces cadeaux eut lieu le lundi 21 décembre à l'occasion d'un beau concert sous la direction de M. Régnier et des religieuses et maîtresses.

M. et Mmes Lévesque sont depuis quelque temps de retour de leur voyage à Montréal.

M. et Mme Edouard Chabot sont de retour d'un voyage en avion dans le sud des Etats-Unis.

Mme Adonaïl Bernardin se remet lentement à la maison d'une opération subie il y a quelque temps.

M. et Mme R. Légaré sont maintenant paroissiens d'Elie. M. Légaré est le nouvel agent de l'élévateur "Pool".

M. et Mme Roland Lafrenière sont déménagés à St-Claude.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 22 novembre: Lucille-Marie-Claudette, fille de Pierre Delaquis (fils) et de Thérèse Lesage, née le 16 novembre. Parrain et marraine, Joseph et Claudette Delaquis.

Le 29 novembre: Marielle-Lorraine, fille d'Etienne Rondeau et de Rita Durand, née le 20 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Durand.

Le 6 décembre: Paul-Joseph-Antoine, fils d'Henri Daudet et d'Yvette Lesage, né le 28 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Daudet.

Le 6 décembre: Roselyne-Marie, fille de Roger Avanthay et de Thérèse LeMoullec, née le 25 novembre. Parrain et marraine, René et Noyale Avanthay.

Le 6 décembre: Lynne-Marie-Alice, fille de Guy Durand et de Thérèse Davy, née le 27 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Davy.

Le 12 décembre: Gilles-Alain-Casimir, fils de Jean Préjet et d'Antonie Philippot, né le 1er décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alain Péreux.

Le 13 décembre: Rhéal-Raymond-Joseph, fils de Raymond Delaquis et de Renée Bazin, né le 3 décembre. Parrain et marraine, Raymond et Aline Bazin.

Le 29 décembre: Noël-Raymond-Joseph, fils de Donat Lesage et de Denise Delaquis, né le 23 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Delaquis.

Statistiques de 1959

Dans la paroisse, il y eut 38 baptêmes, 4 mariages et 19 sépultures.

Funérailles

Le lundi 28 décembre est décédé subitement, à Notre-Dame-de-Lourdes, M. Joachim Dacquay, de Winnipeg, âgé de 56 ans.

Les funérailles eurent lieu le 31 décembre en l'église paroissiale.

Les porteurs étaient les neveux du défunt: Marcel et Raymond Badiou, Alphonse Lesage, Norbert, Hubert et André Dacquay.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Angéline; trois enfants, Marcel, Denise et Roger; une soeur, Mme Jacques Badiou; cinq frères, Louis, Guillaume, Joseph, Pierre et M. l'abbé Marcel Dacquay, curé; et sa belle-mère, Mme Françoise Dacquay.

Fannystelle

Concert de Noël

Le mardi soir 22 décembre, l'auditorium de l'école se remplissait de gens venus jouir, une fois de plus, du spectacle d'un concert de Noël. Les élèves surent intéresser l'auditoire par des chants, déclamations, duos de piano, scènes de la Nativité, etc.

Un charmant quadrille, exécuté par les filles des grades 9, 10, 11 et 12, fut chaudement applaudi. La petite Shirley Coppens, qui dirigea la fanfare, fut appréciée de tous.

Mais le clou de la soirée fut l'arrivée du Père Noël qui distribua les cadeaux, placés autour de l'arbre de Noël bien décoré.

Cette petite soirée se termina par un mot de M. l'abbé S. Caron, curé.

Parmi les invités on remarquait M. l'abbé P. Raymond, visiteur des écoles, et M. l'abbé O. Valcourt, curé de Starbuck.

Félicitations aux dévouées religieuses Oblates, qui par leur habileté surent diriger cette soirée avec succès.

Malade

Prompt rétablissement à M. Rémi Dureault patient à l'hôpital St-Boniface.

Messe de Minuit

Les paroissiens désirent féliciter la chorale pour les beaux cantiques exécutés au cours de la messe. Un grand merci à Soeur Joseph-de-Bethléem, directrice, et à M. Lagimodière, qui chanta le "Minuit Chrétiens".

Remerciements

Les familles Payment, Daoust, Laforest et Boisselle désirent remercier sincèrement tous les parents et amis, spécialement M. l'abbé A. Gauthier, de Carman, et les Rév. Soeurs Oblates, de Fannystelle, qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Charles-H. Payment.

M. Joseph Lanthier décédé accidentellement à Lorette

LORETTE — La famille Joseph Lanthier fut plongée dans le deuil par le décès de M. Joseph Lanthier qui fut victime d'un accident d'automobile survenu à la jonction Dufresne et Trans-Canada. Il fut transporté immédiatement à l'hôpital St-Boniface et son état semblait satisfaisant. Mais le samedi 12 décembre, un changement survint et il expira vers 4 h. p.m. entouré des siens.

M. J. Lanthier était âgé de 66 ans. Il vint s'établir à Lorette en 1911 et y demeura jusqu'à sa mort. Il fut pour tous un bel exemple d'esprit chrétien et de courage.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (Léa Mondor); 4 filles, Mmes F. Trudeau (Rita), de l'Ile-de-Chênes, R. Millier (Lillianne), de St-Boniface, Thérèse et Lucille; trois petits-enfants; trois frères, Paul, Léo et Wilfrid; six soeurs, Mmes R. Wenden, J.-A. Lanthier, E. Mann, O. Gauthier, L. Leblanc et Jeannette.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 16 décembre, dans l'église de Lorette. M. l'abbé R. Bélanger, curé, chanta le service assisté du R. P. L. Guy, S.J., et de M. l'abbé P. Gagné, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient six neveux du défunt: MM. Norman Savard, Louis Tougas, Billy Gauthier, Norman, Keith et Roland Dumontet. La quête fut faite par MM. L. Tougas et R. Dumontet.

Sincères condoléances à la famille éplorée.

Remerciements

Mme J. Lanthier et ses filles désirent remercier cordialement leurs parents et amis pour les marques de condoléance témoignées, lors de leur dure épreuve, soit par visites et prières, offrandes de messes, envois de fleurs et assistance aux funérailles. Un merci spécial aux chantres et à Sr St-Jean-de-l'Eucharistie, qui touchait l'orgue, ainsi qu'aux prêtres et religieuses qui sont venus prier auprès de la dépouille mortelle.

Va-et-vient

M. et Mme Thuribe Ross ont passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An avec leurs enfants qui demeurent à Maillardville, C.-B. Ils visitèrent aussi tous leurs parents et amis.

Deux religieuses des Srs de St-Joseph de Lorette sont parties à Maillardville, C.-B., pour assister aux funérailles de leur frère, Antonin Arpin, autrefois de Lorette, qui est décédé à Maillardville lors d'un accident d'automobile. Sincères condoléances à ces religieuses et à leurs parents, M. et Mme Albert Arpin, de Maillardville.

Saint-Claude

Cantiques aux malades

Le personnel de l'hôpital de St-Claude désire remercier les groupes de jeunes qui sont venus égayer les patients par leurs beaux cantiques de Noël. Chaque groupe a très bien chanté. M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire, rehaussait la gaieté par son accompagnement à la guitare. Les patients ainsi que le personnel furent enchantés. Ces jeunes furent exercés par la Rév. Sr Berthe-St-Joseph, de l'école St-Claude, Mme Cantin, de l'école Barron, Mlle Marielle Chapellaz, de l'école St-Benoit, et Mlle Léonie Goulet, de l'école Haywood.

Baptême

Le 29 novembre: Jacques-Christian-Pierre, fils de M. et Mme Pierre Flipot, né le 14 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Flipot.

La Broquerie

Ecole élémentaire

Le dimanche 13 décembre, les élèves de l'Ecole Elémentaire ont donné un intéressant concert de Noël, vivement apprécié de l'auditoire qui faisait salle comble. Les magnifiques tableaux représentant les scènes du temps, donnèrent matière à réflexion et préparèrent les coeurs à faire de la fête de Noël une fête vraiment chrétienne. L'heure récréative avait été spécialement dédiée à M. l'abbé L. Senez, curé, qui devait partir le lendemain pour Montréal où il refera, c'est notre ardente prière, sa santé fortement ébranlée.

Les parents ont aussi pu ressentir l'affection de leurs enfants dans les différents numéros qui furent présentés, ces derniers ayant tant à coeur de leur faire plaisir.

M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, et M. Joseph Mireault, commissaire, tant au nom de la paroisse que de la Commission scolaire, eurent des paroles appropriées pour remercier les élèves et les professeurs.

Comme gage de l'entière appréciation des parents envers le personnel enseignant, les plans de la future école leur furent présentés avec l'invitation d'en discuter avec les architectes. Ce qui fut fait le 21 décembre au soir. Cette délicatesse de la part de la Commission Scolaire fut une heureuse surprise très appréciée.

Va-et-vient

Le jour de Noël, M. et Mme Victor Moing eurent la visite de M. et Mme Arsène Dubé, de St-Boniface, et de leur fils, Jean.

Dunrea

Messe de minuit

Malgré le froid et une température plutôt maussade, une foule inaccoutumée, venue d'un peu partout, remplissait le modeste temple pour assister à la messe de minuit.

Plusieurs dames et jeunes filles s'étaient donné la main, quelques jours auparavant, pour laver les planchers et rendre l'église digne des mystères de Noël. M. Alfred Paradis, comme par les années passées, s'était occupé de dresser la crèche et l'aménager avec goût, et les dévouées religieuses, avec un art exquis, avaient décoré les autels et le sanctuaire de nombreux poinsetties et de lumière multicolores.

Quelques instants avant la messe, M. Gérard Boulet entonna le "Minuit chrétiens", puis la messe de saint Michel, sous l'habile direction de M. Nap. Boulet, fut rendue avec brio par la petite chorale, composée de MM. et Mmes Napoléon, Gérard et Arthur Boulet, Mmes Thérèse Lavoie et P. Bisson, Mlles Aurélie et Thérèse Boulet,, MM. Joseph Boulet, Jules et Fernand Légaré, ce dernier venu de Brandon pour la circonstance. A l'Offertoire, "Adeste fideles", à quatre voix, fut rendu; pendant la communion, les anciens cantiques de Noël furent chantés et au dernier évangile, Mme Thérèse Lavoie et son frère, M. Fernand Légaré, furent solistes pour le touchant cantique, "Dans la nuit étoilée".

M. le curé, n'ayant pu avoir de confrère pour partager avec lui les fatigues de cette solennité, ne célébra la messe de l'aurore que le matin, à 9 h. 30, devant ensuite se rendre à ses missions de Baldur et du sanatorium de Ninette.

Visiteurs

A l'occasion de la fête de Noël, plusieurs parents et amis de l'extérieur étaient venus se joindre à ceux de cette paroisse, d'abord pour assister à la célébration religieuse de cette nuit bénie et jouir ensuite, selon les traditions familiales des ancêtres, d'un bon réveillon et des réjouissances usuelles, tout en écoutant le poste CKSB dans les échanges de souhaits:

MM. et Mmes Jos. Prescott et Pierre Huberdeau et leurs enfants, de St-Lazare, chez MM. et Mmes Edmond Beaupré et Arthur Paradis; Mme Maria Toutant, accompagnée de Mlles Claudette et Rita Toutant, de St-Boniface, chez M. et Mme Alphonse Boulet; M. Henri Martin, de Radville, Sask., M. et Mme Théobald Martin et leurs petits, de St-Adolphe, ainsi que M. et Mme Raoul Bourrassa, de Brandon, tous chez M. et Mme J.-O. Boulet; Mme Châtelain et Mlle Thérèse Châtelain, de St-Boniface, chez M. et Mme N. Boulet; M. et Mme Fernand Légaré, de Brandon, chez MM. et Mmes Lucien Légaré et A. Lavoie; M. et Mme Frénette et leurs enfants, de St-Charles, chez Mme E. Aquin; Mlles Jacqueline et Louise Boulet, de St-Boniface, chez M. et Mme P. Boulet; Mlle Jocelyne Souyri, de St-Boniface, chez M. et Mme Jos. Souyri, et nombre d'autres.

MM. et Mmes N. Boulet et Athanase Lavoie se rendaient, ces jours derniers, en ville et dans les environs pour y visiter leur parenté.

M. Eugène Perron, père, pionnier de Ste-Anne-des-Chênes, est décédé

STE-ANNE-DES-CHENES — M. Eugène Perron, père, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le mercredi 9 décembre, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie supportée avec beaucoup de courage et de résignation.

La défunt, né à Ste-Anne, le 26 octobre 1881, laisse dans le deuil son épouse, Rachel Anctil; trois fils, Georges, de New Westminster, C.-B., Alfred, de St-Boniface, Eugène, de Ste-Anne; 15 petits-enfants; quatre frères, Joseph, Alexandre, Louis et Georges; trois soeurs, Joséphine, Diana (Mme Cayer) et Bernadette (Mme Ducharme).

Le service fut chanté en l'église de Ste-Anne, le samedi 12 décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Armand Ferland, C.SsR., curé, chanta la messe de requiem assisté des RR. PP. L. Gagnon et W. Boulet, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant accompagnée à l'orgue par Mme Steve Langill.

La quête fut faite par MM. Gabriel Perrault et Wilfrid Perron. Les porteurs étaient MM. W. Ducharme, Norman Day, Gabriel Perrault, Gilbert Préfontaine, Bernard et Wilfrid Perron. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Coutu, de St-Boniface, était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Mme Eugène Perron et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par assistance aux funérailles, bouquets spirituels, offrandes de messes et envois de fleurs lors du décès de M. Eugène Perron.

Décès de Mme Joseph Proulx

Mme Joseph Proulx est décédée à l'hôpital de Ste-Anne, le mercredi 16 décembre, à l'âge de 82 ans. Le service eut lieu le vendredi 18 décembre dans l'église paroissiale. L'enterrement se fit au cimetière local.

Décès de M. David Proulx

M. David Proulx est décédé, le mercredi 16 décembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 68 ans. Les funérailles eurent lieu à Ste-Anne, le vendredi 19 décembre, à 10 h. a.m. L'enterrement se fit au cimetière local. M. David Proulx était le beau-frère de Mme Joseph Proulx.

Partie de cartes

La Société d'Agriculture a tenu sa partie de cartes le samedi 19 décembre à la salle paroissiale. Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Ubald Desautels et M. Hervé St-Laurent, don en argent de M. O. Ménard. Les prix de cartes allèrent à Mme Rose Benoit, don de la famille Arbez, Mlle A. Jolicoeur, don de Friesen Garage, M. Roland Desautels, don de Dussessoy & Son, et M. A. Fauffenbach, don de L. Théberge. Au bingo, le sort favorisa M. Paul Perrin, don de M. E. Laurin, Mme Rosa Pattyn, don de L. Sabot, Mme Albert Giesbrecht, don de L. Champagne, Mlle Maria Chaput, don de G. Lavack. Les dindes furent gagnées par Mme Gordon Rettig, de Ste-Anne, M. G. Ammeter, de Rosewood, MM. L. Harrison, George Rettig et Abe Friesen et Mme O. Ménard, tous de Ste-Anne.

La Société d'Agriculture désire remercier tous ceux qui l'ont aidée et encouragée, soit par leurs dons ou assistance à la partie de cartes qui fut un beau succès.

Visiteur

Le dimanche 20 décembre, le R. P. J. Bérubé, C.Ss.R., provincial des Rédemptoristes, était en visite dans la paroisse. Il chanta la grand-messe de 10 h.

St-Jean-Baptiste

Partie de hockey

Le dimanche 20 décembre, une très intéressante partie de hockey eut lieu, sur la patinoire locale, entre le club du Sacré-Coeur et les Flying Frenchmen, devant une grande foule de spectateurs. La partie s'est jouée avec beaucoup d'entrain et sans incident. Il y eut quelques légères escarmouches vers la fin de la partie, mais ce fut plutôt pour amuser la foule, dit-on. Les Flying Frenchmen sortirent victorieux par un pointage de 7 à 3. Ces braves Flying Frenchmen entreront encore cette année dans les finales intermédiaires AAA et joueront toutes les parties à St-Jean-Baptiste.

La prochaine joute aura lieu contre les Selkirk Fisherman. Le poste CKSB indiquera le jour et l'heure de cette joute.

Retraite

Malgré la mauvaise température et les retards apportés aux travaux des champs, vingt hommes et onze dames de la paroisse ont tenu à aller faire une retraite fermée à St-Boniface. Félicitations pour leur bon exemple.

AVIS PUBLIC

La Division Scolaire RIVIÈRE SEINE No 14

Selon les articles du "MUNICIPAL AND PUBLIC UTILITY BOARD ACT" et du PUBLIC SCHOOLS ACT, avis est ici donné que le Règlement no 595 des Commissaires de LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE no 14 sera soumis au vote des ELECTEURS RESIDANTS de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14, qui ont le droit de voter à ce sujet, au temps et à l'endroit ici indiqués et décrits.

Le but dudit Règlement est de pourvoir à "l'érection de QUATRE NOUVELLES ECOLES SECONDAIRES, un total de 51 salles de classe, comprenant l'espace des auditoriums qui équivaut à l'espace de 17 salles de classe, au coût total de sept cent quatre-vingt-dix-huit mille dollars ($798,000.00)."

Les obligations issues en conséquence de ce Règlement seront payées en vingt versements annuels consécutifs de $73,868.22, incluant le principal et les intérêts au taux de 6¾% par année, si l'on excepte que le premier versement sera de $60,586.44 étant donné que les obligations seront datées du 1er mars 1960 et seront payables le 1er jour de décembre de chacune des années 1960 à 1979, inclusivement.

Le vote des électeurs résidants qui ont droit de voter au sujet dudit Règlement aura lieu le lundi 18 janvier 1960, entre 9 h. a.m., heure solaire centrale, de ce jour, et 8 h. p.m., heure solaire centrale, de ce même jour.

L'officier rapporteur, tel que nommé par les Commissaires de la Division Scolaire Rivière Seine no 14, sera présent au bureau municipal de Ste-Anne, le vendredi 15 janvier 1960, de 11 h. a.m. à midi, pour désigner les personnes qui seront responsables des bureaux de votation et pour une récapitulation finale des votes par le greffier, au profit des personnes désirant promouvoir ou s'opposer au passage dudit Règlement, respectivement.

Aussitôt que possible après 9 h. p.m. du jour de la votation au bureau municipal du village de Ste-Anne, Manitoba, l'officier rapporteur, en fonction de cette soumission dudit Règlement 595 additionnera le nombre des votes pour et contre ledit Règlement.

Une copie de ce Règlement et des plans tels qu'approuvés par le Département d'Education est dans les dossiers du bureau de la Division Scolaire Rivière Seine, à Ste-Anne, Manitoba, (M. G. Préfontaine, secrétaire-trésorier) et peut être étudiée pendant les heures de bureau par les personnes intéressées, avant que le vote à ce sujet ait lieu.

Les électeurs peuvent voter au bureau de scrutin de la sous-division où ils résident durant les heures susdésignées.

Quartier	Bureau de scrutin	Territoire	Lieu	Officier
1	1	D.S. Dubuc et Laramée	Salle Municipale St-Adolphe, Man.	M. L. Courchaine
1	2	D.S. Consolidé de St-Norbert	Club Athlétique St-Norbert	Mme Ed. Dufort
1	3	D.S. Consolidé St-Hyacinthe	Ecole La Salle	M. Germain Cormier
1	4	D.S. Coquart et Ile-de-Chênes	Résidence de M. David Guichon, Ile-de-Chênes, Man.	M. A. Trudeau
1	5	D.S. Vermette et Riel	Résidence de M. A. Bérard, Grande Pointe, Man.	M. R. Carrière
2	6	D.S. Lorette Centre et St-Cuthbert	Salle municipale Lorette, Man.	M. G. Jeanson
2	7	D.S. Lorette Ouest, Elm Grove et Heatherdale	Salle municipale Lorette, Man.	M. Alex. Landry
2	8	D.S. Rosewood et l'ancien D.S. Caledonia	Résidence de M. W. Yestrau	M. W. Yestrau
2	9	D.S. Arondale et Lorette Est	Résidence de M. Leslie Norman	M. Kai Winther
2	10	D.S. Gauthier, Pinewood et William	Salle paroissiale, Ross, Man.	M. Albert Legal
2	11	D.S. Dugas et Monominto	Salle paroissiale, Ste-Geneviève, Man.	M. C.-J. Bouvier
3	12	Les anciens D.S. Ste-Anne de l'Eglise et Ste-Anne Ouest	Salle municipale Ste-Anne, Man.	M. A. Lagessé
3	13	St-Raymond, Talbot et l'ancien D.S. Ste-Anne Centre	Salle municipale Ste-Anne, Man.	Mme W. Blanchette
3	14	D.S. Lorraine, Richer et Barras	Salle paroissiale, Richer, Man.	M. Jos. Champagne
3	15	D.S. La Coulée	Résidence de M. G. Neault	Mme G. Neault
4	16	Les anciens D.S. St-Joachim et St-Alexandre et les D.S. Joffre et St-Roch	Résidence de Mme A. Fournier, La Broquerie, Man.	Mme A. Fournier
4	17	D.S. St-Etienne	Résidence de Mme Harel, Marchand, Man.	M. Emile Gamien
5	18	D.S. Lafortune et Kerry	Salle municipale Woodridge, Man.	M. O. Rivard
5	19	D.S. Grenier et Lorteau	Résidence de M. H. Grenier, St-Labre, Man.	M. H. Grenier
5	20	D.S. Sandilands	Résidence de Mme M. Kadobiansky	Mme M. Kadobiansky
5	21	D.S. Cedar Grove et Moose Meadow	Résidence de M. L. Wells, Marchand, Man.	M. L. Wells

Jour de votation: le lundi 18 janvier 1960. De 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
Daté du 28 décembre 1959, au village de Ste-Anne, Manitoba.

HENRI CAMPAGNE
officier rapporteur — Division no 14

Belles fêtes, à Ferland, pour célébrer Noël 1959

FERLAND — Cette année, la messe de minuit de Noël fut célébrée par M. l'abbé Gérard Couture, enfant de la paroisse et chancelier du diocèse. Léopold Morin, Lionel Fauchon, Denis Fournier et Léo Chabot étaient les servants. La messe de l'Aurore fut servie par Roland Chabot et Conrad Couture. M. l'abbé J. Bernier, curé, assistait entouré de vingt-quatre enfants de choeur.

Le maître-chantre, M. Valmore Couture, dirigea une belle messe en parties. Mlle Alfréda Morin, Mmes René Fauchon, Joseph Couture et Lucien Beaudouin, MM. Léandre Chabot, Joseph, René et Valmore Couture exécutèrent des solos. Le tout fut rendu de façon pieuse et édifiante.

Sept petits enfants ont reçu Dieu pour la première fois dans leurs coeurs en cette belle nuit de l'Incarnation du Fils de Dieu. Leurs parents les accompagnaient. Les premiers communiants étaient Nicole Couture, Juliette Brisebois, Emilie Couture, Aline Morin, Emile Chabot, Normand Nogue et Michel Larose. Après leur communion, ils passèrent entre une haie de Guides et de Jeannettes qui leur rendirent les honneurs de la ronde et de la compagnie.

Une magnifique crèche de Noël montée par les religieuses représentait, outre l'étable de Bethléem, les trois villes qui furent les principales résidences du Christ. Les fenêtres reflétaient des couleurs de toutes les nuances et l'ensemble était artistement décoré et balancé.

A cette occasion, l'église étalait derrière l'autel de nouvelles draperies, don de Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices.

Fête des Jeannettes

Dans l'après-midi du 25 décembre, il y eut, dans la salle paroissiale, une fête organisée en faveur des Jeannettes. Chacune des Guides s'était chargée de faire un petit cadeau à l'une ou l'autre des Jeannettes. Il y eut jeux de toutes sortes et dépouillement d'arbre de Noël. M. l'abbé Joseph Bernier, curé, et M. l'abbé Gérard Couture, aumônier diocésain, assistaient et contribuèrent à amuser les enfants. La commissaire, Mme Rosaire Chabot, et deux dames du Comité protecteur des Guides, Mmes René Couture et Alfred Chabot, étaient présentes.

Va-et-vient

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, était de passage au presbytère et dans sa famille, à l'occasion de Noël.

M. le curé s'est rendu faire une courte visite à M. l'abbé M. Ruest, curé de Dollard.

Les paroissiens ou les enfants des familles de la paroisse qui sont venus passer les Fêtes dans leurs familles sont les étudiants et étudiantes du dehors: Mlles Jeannine, Gertrude et Lauriette Chabot, de Taber, Alta, Lise Fournier, Edmond et Antoinette Chabot, Suzanne et Maurice Clermont et M. et Mme Yakimick, de Regina, chez leurs parents; Mme Adélard Béchard, de Regina, chez M. et Mme Adrien Brisebois; Raymond Fournier, Rachel Chabot et Alice Larose, de Saskatoon; Rita Fournier, de St-Boniface, Man.; Lionel Fauchon, de Lebret, Edithe Chabot, Marie Morin et Yvonne Carrier, de Moose Jaw; Lauraine Fournier et Henri Larose, de Calgary, et M.-Paule Laberge, d'Assiniboia.

Les autres visiteurs au temps des Fêtes furent: Mme Joséphine Tardif et son fils, Paul, ainsi que MM. Albert et Laurent Tardif, de Lac-la-Biche, chez les familles Paul Morin et E. Tardif; M. et Mme Jos. Braconnier et leurs enfants et Mlle Lilianne Couture, de St-Boniface, Man., chez les familles Couture; M. et Mme Laurent Henrion et leurs enfants, de Storthoaks, chez M. et Mme A. Turgeon; M. et Mme Albert Marcotte et leurs enfants, de Swift Current, M. et Mme Donaur et leurs enfants, de Webb, M. et Mme Hervé Smith, M. et Mme Louis Fournier et leur famille, de Meyronne, chez M. et Mme Louis Fournier; M. et Mme Armand Laberge et leur famille, M. et Mme Maurice Langlois et leur famille, chez M. et Mme Alex. Laberge; M. et Mme Léonard Bouffard et leurs enfants, de Vangaurd, chez M. et Mme E. Bouffard; M. Alfred Dion, du Manoir de Ponteix, chez MM. et Mmes Jos. Chabot et Lacasse; M. et Mme Pierre Larose, Mme F. Leduc, M. et Mme Ernest Desautels, de Ponteix, M. et Mme Robert et leur famille, de Dollard, M. et Mme J. Samborsky, de Saskatoon, M. et Mme A. Goodwin, de Prince-Albert, M. et Mme J.-P. Larose et leur famille, de Dollard, chez MM. et Mmes Rosaire Chabot et Adrien Larose; Mme Jeannine Laberge et ses enfants, chez M. et Mme Alex. Laberge; M. et Mme Yoland Deshaies et leur famille, de Fir Mountain, chez M. et Mme Charles; M. et Mme R. Chabot et leur famille, de Ponteix, chez M. et Mme Avila Chabot; M. et Mme J.-E. Chabot et leur famille, de Laflèche, MM. et Mmes Marcel Monette et Raymond Girardin et leurs familles, de Meyronne, chez M. et Mme Jos. Chabot; M. et Mme Claude West et leurs enfants, de Calgary, Alta, chez les familles Paul et Jos. Morin.

Mlle Laurianne Fournier, de New Westminster, C.-B., était de passage dans la paroisse. Elle est revenue enchantée d'un voyage de cinq mois en Europe, et deux mois à Québec.

M. et Mme Paul-Emile Lacasse, de Cadillac, reviennent passer l'hiver chez M. Wilfrid Lacasse.

M. et Mme Aimé Fournier sont allés à Regina pour affaires.

M. Georges Lacasse est allé visiter sa femme patiente à l'hôpital de Regina.

Les étudiants et étudiantes ainsi que les institutrices de Ferland sont venus passer les vacances des fêtes dans leurs familles.

M. et Mme Roger Fournier sont allés à Saskatoon dernièrement.

M. Viateur Chabot, qui a passé quelques mois à Regina, est revenu chez ses parents.

Le mardi 15 décembre, M. l'abbé J. Bernier, curé, a assisté à une réunion d'action catholique à Gravelbourg.

M. l'abbé Georges Thuot, curé de Mankota, était de passage au presbytère il y a quelque temps.

M. Alphonse Dion est allé passer l'hiver à Gravelbourg.

Malades

M. Victor Clermont est patient à l'hôpital de Regina, ainsi que Mme Georges Lacasse.

M. Ephrem Bouffard est alité chez lui.

Domremy

Messe de minuit

A Noël, dans l'église remplie pour la messe de minuit, le choeur de chant, sous la direction de M. Arthur Doucet, rendit la messe "Convent Mass in G" de Battmann. Les chants de Noël furent exécutés sous la direction de la Rév. Mère Marie-Claire. Tous s'approchèrent de la sainte table. Il y eut pour la première fois une grand-messe chantée à 10 h. 30 le jour de Noël et plusieurs y assistèrent. La belle crèche de Noël et le décor des autels étaient l'oeuvre des dévouées religieuses, les Filles de la Providence.

Curling

A l'assemblée annuelle du Club Curling tenue dernièrement, M. C. Préfontaine fut élu président, remplaçant M. Melvin Johnson qui occupait ce poste depuis 15 ans. Le vice-président élu est M. Hervé Roy et le secrétaire-trésorier est M. Jim Lewis, remplaçant M. E.-C. Pourbaix qui se retirera de la gérance de la banque à la fin de janvier et dont le travail assidu a tenu le Club Curling en opération tous les ans.

Va-et-vient

M. et Mme Claude Leblanc, de Prud'homme, et M. et Mme Origène Leblanc, de St-Brieux, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme N. Leblanc, de Domremy et Bellevue, pour les vacances de Noël.

M. Philippe Baudais, après avoir passé les Fêtes avec sa famille, est retourné à Slave Lake, Alta, où il est employé par la compagnie Swanson Lumber.

M. et Mme Edmond Casavant sont partis la semaine avant Noël pour passer la saison des Fêtes à New Westminster, C.-B., où ils visitèrent leur fils, Onil et sa famille et leur fille, Diana (Mme A. Marion) et sa famille.

M. Jos. Deault passe la saison de Noël et doit rester quelques mois à Windsor, Ont., chez sa fille, Germaine (Mme A. Caillé) et sa famille. Il visitera aussi ses soeurs, Mmes A. Lozier et E. Reimietz, et son frère, Bill, ainsi qu'un autre frère, Rémi, de Detroit, Mich.

M. et Mme Benoit Rompré, d'Edmonton, Alta, ainsi que M. et Mme Rhyland et leurs enfants, de Plato, Sask., visitèrent leurs soeur et frère, oncle et tante, Mlle Marielle Rompré et M. Gérard Rompré, à la fête de Noël. Ils en ont profité pour aller voir leur père et beau-père, M. Alphonse Rompré, malade à l'hôpital de Wakaw.

Mlle Madeleine Georget est venue d'Edmonton avec ses soeur et beau-frère, M. et Mme B. Rompré, pour voir son frère, André et sa famille.

M. Arthur Rooney, gérant de la Banque de Montréal à Thompson, Man., a passé Noël chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E.-C. Pourbaix. Avec ces derniers il est allé par avion à Edmonton, Alta, pour visiter M. le Dr et Mme Billy Pourbaix et leurs enfants, le Jour de l'An.

M. Jim Lewis, du personnel de la banque de Domremy, et M. Fred Clarke, du personnel du magasin coopératif, sont allés chez leurs parents, à Arden, Man., durant la longue fin de semaine de Noël.

M. et Mme E. Betemps eurent la joie d'avoir tous leurs enfants avec eux pour la Noël: Jimmy et sa famille, de Lucky Lake, Sask., Jackie, de l'Université de Saskatoon, Béatrice, son époux, M. B. Avery, et leur fils, de Rivers, Man., et Melva, de North Battleford. Raymond est à la maison.

Le R. F. L. Paradis, O.M.I., de Lebret, Sask., visite ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gaston Blerot. Avant de venir à Domremy, il alla voir sa mère, Mme A. Paradis, de St-Boniface. Sont aussi venus pour le Jour de l'An à la maison paternelle: Mlle Carmen Blerot, de Saskatoon, M. et Mme Guy Houle (Yolande) et leurs enfants, de Spiritwood.

Les élèves de l'école, Ronald Guillet, Dale Préfontaine et Jocelyne Georget, ont fait leur première communion, le jour de Noël.

MM. Jean-Marie Boutin et Ernest Roy, élèves du collège Notre-Dame, ont passé les vacances dans leurs familles, ainsi que les élèves du couvent de St-Louis.

M. Louis Préfontaine visite ses filles à Prud'homme et Saskatoon.

M. et Mme Grégoire Baribeau, de Lloydminster, Alta, ainsi que M. André Baribeau et sa famille, de Saskatoon, sont venus voir leurs parents durant les vacances.

Baptêmes

Le 22 novembre: Benoit-Marc, fils d'Emile Bernier et de Jeanne d'Arc Roy, né le 15 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert.

Le 23 novembre: Marie-Lucie-Valérie, fille de Grégoire Bremner et de Rachel Gareau, née le 15 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alain Gaudet, de Bellevue.

Le 10 décembre: Debra-Anné-Irène, fille de Michael Moniuk et d'Emma Szalla, née le 9 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Mareschal.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme René Jacques et leur petite fille, accompagnés de M. et Mme Jackson, se rendirent à Regina afin de rendre visite à leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Len Smith.

Mme Rodolphe Lalonde, de Windsor, Ont., rendit visite à ses parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. Pierre Charles, étudiant à Winnipeg, était en vacances de Noël et de Nouvel An chez ses parents.

Un dîner à la dinde réunit parents et amis chez M. et Mme Walter Wyporovich à Noël: M. et Mme R. Jacques, M. et Mme R. Zébière, de Fairlight, M. et Mme André Baudu, MM. Ernest et Albert Jacques, M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling.

M. et Mme Jacob Oberlé et leurs enfants, Joe et Jacqueline, de Montmartre, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière, ainsi qu'à leurs soeurs et belles-soeurs, Laurence et Linda Mckray et Denise Lemoine, de Wawota, à Noël.

Etaient en visite chez M. et Mme Alex. Boulet pour Noël: leur fille, Thérèse, de Winnipeg, leurs fils et bru et petits-enfants, M. et Mme Roland Boulet, Colette et Daniel, d'Alida, leurs frères et belle-soeur, M. et Mme Théodore Martin et Henri Martin, de Storthoaks, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme André Bauche et leurs enfants, de Redvers, et M. et Mme Adrien Bessette.

M. et Mme Jean Charles et leurs enfants, de Bender, étaient en visite chez leur mère et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Arthur Charles.

Mme M. L. Rollin qui fut hospitalisée, pendant trois semaines, chez les Soeurs Grises de Regina, passa quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Dan Blaine, et est maintenant de retour chez elle.

M. Richard Lamontagne, de Winnipeg, est venu passer les vacances de Noël et du Nouvel An chez ses parents.

MM. et Mmes Fernand et Lionel Larrivée et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fabian Carpentier, de Regina, sont venus passer les fêtes de Noël et du Nouvel An chez leurs parents à Wawota.

Chevaliers de Colomb

Conseil Mgr Gaire no 4850 Redvers, Sask.

Bons souhaits

Frères Chevaliers,

J'éprouve le besoin bien agréable d'offrir à tous les membres et à leurs familles, ainsi qu'à tous nos parents et amis, nos meilleurs voeux de Bonne et Heureuse Année en y ajoutant le mot traditionnel de nos ancêtres "Le Paradis à la fin de vos jours".

Merci de votre support durant l'année, mais rappelez-vous que notre organisation ne pourra progresser qu'autant que chacun apporte sa coopération de tout instant, sa soumission aux décisions générales, son entière bonne volonté et son dévouement.

Je vous souhaite Santé, Succès et Bonheur. Santé du corps, mais surtout santé de l'âme, en demandant à Dieu de vous l'accorder et la conserver. Aussi succès et prospérité raisonnable qui vous procure les nécessités de la vie et un minimum de confort. Je souhaite surtout le bonheur que nous désirons tous, rien n'est plus difficile à définir que ce désir de chacun, sachons être raisonnables, ne confondons pas bonheur et plaisir. Le bonheur est dans la satisfaction de faire ce qui est droit, noble, grand, mettons-nous au service de notre Eglise, de notre Pays, de notre Organisation en utilisant sa puissance dans l'unité d'action. Marcher vers l'idéal, c'est chercher la cime, c'est nous améliorer, nous dépenser pour les autres, c'est laisser notre âme nous guider, c'est vivre notre Foi en un mot, c'est être bon chrétien.

N'oubliez pas notre réunion le 13 janvier, il serait préférable que les comités se mettent au travail dès 8 heures.

Très fraternellement,

Alphonse AIME, G.C.

Félicitations

Au R. P. R. Lechasseur, O.M.I., chevalier du 4e degré, qui est parmi nous pour quelques semaines.

Au frère Ernest Sylvestre, à l'occasion de son initiation au 4e degré.

Au frère et à Mme Alfred Chicoine, pour la naissance d'une fille.

Au frère et à Mme Laurent Henrion, pour la naissance d'une fille.

Aux frères Jean et Hervé George, docteur Paul Martine et Charles Quenelle, à l'occasion de leurs positions acquises dans l'organisation de la nouvelle Caisse Populaire de Redvers.

Décès

Nous offrons nos plus sincères condoléances au frère Jean Dumaine qui a eu la douleur de perdre sa mère, Mme J.-B. Dumaine, de St-Boniface, Man.

Malades

M. l'abbé E. Toupin nous est revenu après un séjour à l'hôpital.

Souhait de prompt rétablissement au frère W.-P. Réal, hospitalisé.

Nous avons le plaisir de revoir parmi nous les frères Paul Aimé et Michel Bauche qui ont été victimes d'accident en des occasions différentes. Je soulignerais à Paul Aimé que la scie à chaîne coupe les jambes aussi bien que les trembles et je l'inciterais à plus de prudence à l'avenir.

Déplacement

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous le frère et Mme Arthur Stringer, de Ponteix, qui sont venus rendre visite à leurs parents de Bellegarde, Redvers et Storthoaks, ainsi qu'à leurs nombreux amis.



Cette photo fut prise à l'occasion de la récente réunion des rhétoriciens de 1947 à leur Alma Mater, le collège de Gravelbourg. L'on voit de gauche à droite M. le Dr Raymond Piché, le R. P. Alain Piché, O.M.I., M. Raymond Marcotte, M. l'abbé Armand Guénette et M. le Dr Marcel Leblanc. Etaient absents: M. Laurent Isabelle et M. le Dr Paul Piché.

Wolseley

Concert de Noël

Le dimanche 20 décembre, les élèves de l'école Ste-Anne présentèrent, sous la direction des institutrices, Sr Marie-Ste-Yvonne et Mme Louis Dureault, un concert de Noël devant une salle remplie de parents, d'amis et d'intéressés.

Le programme suivant (annoncé par le jeune Melvin Schill) fut applaudi de tous.

"Merrily We Roll Along" et "Jingle Bells", grades I à IV; dialogue, "Un bon mari", Dolorès Tourigny; "The Hat Shop", les fillettes des grades I à IV; chant, "Minuit Chrétiens", les grades VI à IX; pièce en un acte, "Party-line", grades III, IV et V; danses carrées, "Grand Square" et "Barnacle Bill Square", Stanley Vindevoghl, Christine Souchotte, Henri Souchotte, Dolorès Tourigny, Denys Tourigny, Evelyn Ruzicka, Roméo Souchotte et J. Coueslan, sous la direction de Mme E. Tourigny; pièce en un acte, "Homework", grades III à V; chant, "Mon beau sapin", grades VI à IX; pantomine, "Mince Pie", les garçons des grades VI et VII, dirigés par Mlle Christine Souchotte; intermède musical, M. Jack Fay et ses fils, Terry et Pat; chant, "Merry Bells", grades VI à IX; pièce de Noël, 1ère scène, les élèves des grades VI, VII et VIII; danse, "French Minuet", fillettes des grades I à IV; pièce de Noël, 2e scène. Un mot de remerciement par M. l'abbé L. Savoie, curé, et M. Emile Souchotte, président, fut suivi de la venue du "Père Noël" qui distribua cadeaux et bonbons.

Le lendemain après-midi, ce même programme fut présenté aux vieillards de l'hospice.

Malades

Mme Anna Laplante est de retour chez elle après un séjour de deux mois à l'hôpital. Son frère, M. Achille Rioux, demeurera quelque temps avec elle.

M. Raymond Dubé reçoit des traitements médicaux à l'hôpital local.

Va-et-vient

Sont allés visiter des parents à Regina, le jour de Noël, M. et Mme Laurent Noels, M. et Mme Emile Tourigny et leur famille, M. et Mme Ben Schneider, Edgar et Antoinette Tourigny.

M. et Mme Emile Souchotte et leur famille passèrent le congé de Noël chez leurs nombreux parents de Grayson et Melville.

M. Cléo Dureau, de Vancouver, visitait ses parents, M. et Mme Lucien Dureau.

Etaient en visite dans la paroisse le jour de Noël: M. et Mme Bill Blender et leur fille, Diane, d'Edmonton, M. et Mme L. Anderson et leur famille, de Regina, M. et Mme John Schmidt et leur famille, de Kendal, chez leurs parents, M. et Mme Adrien Bonneville; M. et Mme Georges Dureault, Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Regina, chez M. et Mme Emile Dureault; M. et Mme Ed. Klein, de Regina, chez M. et Mme Alphonse Pitre; M. et Mme Jack Thomas et leur fils, de Ponoka, Alta, chez Mme Mary Mish; Mlle Alma Dubé, de Regina, chez M. et Mme Owen Dubé; M. et Mme E. Labrèche et leurs fillettes, de Montmartre, chez M. et Mme Antonio Béliveau.

Saint-Hubert

Çà et là

Cette année comme par le passé, la messe de minuit fut célébrée dans la paroisse. Le chant de cantiques avant la messe, puis le chant général par l'assistance nombreuse, de nombreuses communions, l'autel et la crèche artistement décorés par les dévouées religieuses de l'hospice, tout a contribué à la beauté de la fête.

De nombreux visiteurs dans leurs familles pour Noël et le Jour de l'An ont permis d'organiser de belles fêtes de familles. Ces visiteurs furent M. et Mme G. de Laforest et leurs filles, M. J. Boutin, M. et Mme A. Gatin, Mlle L. Gatin, Mme D. McCormick et ses enfants, M. A. Ecolan et M. A. Payot, de Regina; M. et Mme O. Riel et M. et Mme J. Mercer, de Winnipeg; M. A. Dumonceaux, d'Edmonton; M. et Mme Léo Dureault et leurs enfants, de Wolseley; M. et Mme G. Brûlé et leurs enfants, de Lebret; Mlles M., G. et R. Brûlé, de Moose Jaw, et Mlle Victa Decelles, de Kendall.

M. et Mme A. Smeets et leurs fils, M. et Mme P. Jordens et leur famille sont allés à Alexander, Man., pour Noël.

Mme Georges Brûlé est en visite à Moose Jaw pour quelques semaines chez ses filles.

Les étudiants, Roderick Beaujot, du collège de Gravelbourg, Roland Gatin et Octavie Istace, de Whitewood, Hilary et Rodney Adamyk, du couvent de Forget, sont retournés à leurs classes après avoir passé les vacances de Noël chez leurs parents.

Mme L. Fortier (Rosa), de Barrie, Ont., visite son père, M. E. Poncelet, et ses frères et soeurs, durant quelques semaines.

M. Luverne Smith, de Williston, D.-N., a fait une courte visite chez M. et Mme A. Poncelet, avant Noël.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFRG—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture, horaire et prévisions
10.00L-La voix du Cap
10.15L-Le quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-La messe paroissiale dominicale
11.45L-Musique sacrée
11.55L-Résumé des nouvelles de la semaine
12.00R-Le choc des idées
12.30R-Images du Canada
1.00R-Concert populaire
2.00R-Le tour des capitales
2.30R-Panorama du jazz
3.00R-Claves et Maracas
3.15R-Perspectives internationales
3.30R-Les jeux de la sagesse
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Lectures, musique (alt.)
4.15D-Regards sur le Canada français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Festival des chorales
6.00R-Jeunesses musicales
7.00R-Chronique de terre et de mer
7.30R-Petit ensemble vocal
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Propos
8.30R-Récital
8.55R-Chronique sport.
9.00L-La pensée du soir
9.02-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.30R-Radio-Journal
7.33L-Soleil levant
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00R-Tour à tour
9.15L-Pot-pourri
9.25L-Rapport du marché des grains
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00D-Jeunesse dorée
10.15R-Un piano, une chanson
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Les visages de l'amour
10.59L-Signal-horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chronique sport.
11.15L-Musique de danse
11.30L-Chansons et succès (Assiniboia)
12.00L-Nouvelles
12.15L-Musique
12.30D-Le réveil rural (1ère partie)
12.45L-Au hasard
1.00L-Panorama féminin
1.58L-Rapport du marché des grains
2.00R-Radio-Journal (11.55-Premier mercredi du mois)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et refrains
3.00L-Coeur à coeur (Val Marie)
3.15L-Le carnet mondain
3.30L-Radio S.-Coeur
3.45L-Tout me sourit
4.00R-Radio-Journal, revue, sport
5.00L-Le coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Variétés
6.00L-Angélus
6.02L-Nouvelles et rapports des marchés
6.10L-En dinant (Gravelbourg)
6.45L-Le chapelet en famille
7.30-V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Commentaires
8.30-V. horaire du soir
10.30R-Nouvelles de St-Boniface
10.40L-La pensée du soir
10.42-Fin des émissions (xx. janvier-Fin des émissions à 4 h. 30)

LUNDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Lectures choisies
7.30D-Vie ouvrière
8.30D-Festivals européens

MARDI

1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique et chansons
4.30R-Entre vous et moi
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Théâtre dans un fauteuil
8.30D-Des idées et des hommes
9.00D-Lied et mélodie
9.30D-Concerts symphoniques

MERCREDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-A votre santé
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Les petites symphonies
8.30D-Festival du mercredi

JEUDI

1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique et chansons
4.30R-Le monde du sport
7.00L-Convertis du XXe siècle
7.30D-Place publique
8.30D-Soirée littéraire (en 4 parties)

VENDREDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Tombée du jour
7.30D-La science peut-elle répondre
8.30R-Petits artistes de renom
9.00D-Orch. symph. de Radio-Canada
10.00D-Vie économique

SAMEDI

6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Nouvelles locales
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.45L-Soc. Can. Etablissement rural
8.55L-Nouvelles
9.00L-Commentaire Sask. Wheat Pool
9.15L-Musique campagnarde
9.30L-Le Maraudeur
10.00D-Les ondes enfantines
10.30L-Le vieux raconteur
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons-vedettes
11.30L-Chansons - vedettes (Assiniboia)
12.00R-Opéra du Metropolitan
3.30L-Requêtes et refrains
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Le carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Radio S.-Coeur
4.45L-Tout me sourit
5.00L-La période des jeunes
5.30L-Blanc et Noir
6.00L-L'Angélus
6.02L-En dinant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-Nos missions sur les ondes
6.45L-Le chapelet en famille
7.00L-Folklore
7.30D-Quand l'opéra se donne des airs
8.00D-Chronique canadienne
8.30D-Revue de la semaine
9.00D-Concert léger
9.55L-Intermède
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-La pensée du soir
10.12-Fin des émissions

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme L. Blanchette, de Jackfish, et M. et Mme Lionel Blanchette et leur famille, de North Battleford, visitaient la famille Eugène Blanchette, le dimanche 20 décembre.

Mlles Irène Blanchette et Patricia Smith sont venues passer leurs vacances de Noël chez leurs parents.

M. Lloyd Beaudoin est de retour de New Westminster et Vancouver, C.-B., où il a passé un mois à visiter sa parenté.

MM. Bob Collins et Ben Blais sont employés à Big River pour l'hiver.

M. et Mme Fittley et Mme A. Lavigne, de Meadow Lake, et M. et Mme P. L'Heureux, de North Battleford, étaient en visite chez M. et Mme Higgins.

Mlle Patricia Smith a été transportée d'urgence à l'hôpital de Turtleford pour chirurgie. On rapporte que son état est satisfaisant.

M. Henri Croteau est aussi hospitalisé à Turtleford.

Mme H. Williams, Mme H. Brumby et Carol Phaneuf sont patientes à l'hôpital de North Battleford.

Félicitations à M. et Mme John Lesak à l'occasion de la naissance d'une fille, le 26 décembre.

M. et Mme G. Vallière ont passé le jour de Noël chez les parents de Mme Vallière, à St-Paul, Alta.

M. Philip McCaffrey est allé faire un voyage dans l'Est.

Etaient en visite chez leur parenté à l'occasion des Fêtes: M. et Mme Culenaere, de North Battleford; M. Victor Blanchette, de Fort St. John, C.-B.; Mlle Irène Blanchette, de Saskatoon; MM. Michel McGuire et M. Doom, de North Battleford; Mme Léo Poulin et sa fille, Jocelyne, de Makwa; M. et Mme V. Régnier et leurs fils, Marcel et Lionel, de Prince-Albert; Mme Uhrich, de Lloydminster; Mme Lavigne, de Meadow Lake; Mme Jos. Paulhus, de Chilliwack, C.-B.; M. et Mme Paul Dion et leur fille Diane, de Hardisty, Alta; M. Raymond Dion, d'Edmonton, et Mlle Giasson, de Delmas.

M. et Mme W. Weber et leurs enfants, Linda et David, ont passé Noël chez les parents de Mme Weber, M. et Mme Lessard.

M. et Mme L. Phaneuf et leurs quatre fillettes ont passé Noël à North Battleford, chez les parents de Mme Phaneuf, M. et Mme Culenaere.

Les paroissiens profitent de l'occasion pour remercier et féliciter les institutrices, les Soeurs de la Présentation et Mlle Dickie, pour le beau concert présenté par les élèves, à la salle, le lundi 21 décembre. Tout fut bien rendu, mais il faut accorder une mention spéciale au tableau de trois actes de "L'esprit de Noël" et au Glee Club avec ses chansons de Noël.

Meyronne

Concert de Noël

Le 19 décembre eut lieu dans la salle municipale un concert de Noël organisé par le Club 4-H auquel participèrent, outre les deux écoles, les différentes organisations du village: les Dames auxiliaires de l'hôpital de Kincaid, les membres du 4-H, les Dames de l'Autel, la chorale de Meyronne, le personnel de la coopérative d'huile et de la "Saskatchewan Wheat Pool". MM. Lloyd Chase et Raymond Girardin présentèrent un duo de saxophone et d'accordéon comme numéro du "Sask. Wheat Pool". Ils interprétèrent aussi quelques cantiques de Noël et furent chaudement applaudis. Les élèves de l'école séparée exécutèrent très bien des chants et saynètes en anglais et en français. Félicitations aux religieuses, à leurs élèves et à tous les participants au programme.

Va-et-vient

Mme E. Roy accompagnait M. et Mme Omer Chouinard à Regina, la semaine dernière.

A l'occasion de la maladie de M. Honoré Bouvier, hospitalisé à Gravelbourg, M. Maxime Bouvier, de Toronto, ainsi que Mme Marie-Anne Préfontaine, de St-François-Xavier, Man., étaient en visite chez MM. Honoré et Alfred Bouvier.

Çà et là

Etaient en visite dans la paroisse à l'occasion des Fêtes: chez les familles Gérard Brisebois et Marcel Monette, M. et Mme Philibert Hamel et leurs fils, Jean et Raymond, de Lorette, Man.; chez les familles François Brière et Therens, M. et Mme Léo Brière, de Montmartre, et Mlles Irène et Anne Brière; chez M. Charles Barsalou, M. et Mme Omer Barsalou, de McCord, et M. Lucien Barsalou, de Moose Jaw; chez M. et Mme Raymond Girardin, M. et Mme Joseph Chabot et leur fils, Viateur, de Ferland, et Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, de Taber; chez les familles J. Cafferty et G. Brisebois, M. et Mme Bruce Samson, d'Edmonton; chez les familles Félix Courier et Marcel Monette, M. et Mme Roland Millette, de Moose Jaw; chez les familles Edouard Roy et Omer Chouinard, M. et Mme Jos. Lemée et leur fille, Irène, de Wauchope; chez M. et Mme Gérard Monette, les familles A. Brisebois et Marcel Nobert.

M. et Mme Paul Ste-Marie et leurs enfants passaient les Fêtes chez M. et Mme Jean Pinsonneault, de Gravelbourg.

Mme Yvonne Brisebois et ses fils, Louis et Léo, étaient de passage à Meyronne en route pour Ponteix et North Battleford.

M. Louis Roy se rendait à Wauchope, chez M. et Mme Jos. Lemée.

M. et Mme Arthur Thuot sont de retour de St-Boniface où ils ont assisté au mariage de leur fils, Raymond.

Mlle Marianne Brisebois, de Saskatoon, et M. René Monette, du collège de Gravelbourg, passent leurs vacances chez les familles Jim Cafferty, Gérard Brisebois et Marcel Monette.

Le 11 janvier aura lieu dans l'école séparée la réunion de "Foyer-Ecole" dirigée par le R. P. Benoit Paris, O.M.I.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Nous voulons que notre première chronique de 1960 en soit une de bons voeux et de remerciements. Remerciements d'abord, à ceux et celles qui nous écrivent, donnant leurs commentaires, offrant des suggestions, ou présentant des requêtes quelconques. Remerciements aussi à ceux et celles qui nous ont fait l'honneur de leur visite au cours de 1959. A tous et à toutes, nos souhaits de Bonne, Heureuse, Sainte et Prospère Année 1960.

La Divine Providence nous permet, cette année encore, de vous servir . . . et peut-être mieux qu'avant. Nous en sommes heureux, et nous continuerons nos efforts à vous présenter des émissions à votre goût. Merci à Radio-Canada de ses bons offices, et de ses émissions enrichissantes et intéressantes au plus haut point. Nous savons, chers lecteurs et auditeurs, que vous les appréciez. Nous n'attendons que plus de commentaires que nous serons heureux de retransmettre aux dirigeants de la Société.

Merci enfin à la rédaction de **La Liberté et le Patriote** pour sa collaboration soutenue en 1959. Meilleurs souhaits à ses directeurs; que **La Liberté et le Patriote** connaisse un plus grand succès encore avec la nouvelle année!

Vous trouverez dans ce journal le nouvel horaire d'hiver de CFRG. Veuillez en prendre note, ainsi que des émissions spéciales dont voici le détail:

Emissions
"Les affaires de l'Etat" vendredi à 5 h. 45 p.m.

15 janvier: Progressistes-Conservateurs.
29 janvier: CCF.
12 février: Libéraux.
26 février: Progressistes-Conservateurs.
11 mars: Libéraux.
25 mars: Progressistes-Conservateurs.
8 avril: CCF.
29 avril: Libéraux.
13 mai: Progressistes-Conservateurs.
27 mai: Libéraux et CCF.

Note: L'émission "Regards sur le Canada français" (dimanche à 4 h. 15 p.m.) sera remplacée, jusqu'à mi-février, par "Canada au Travail" dont voici l'horaire définitif.

10 janvier: Chômage saisonnier — M. J.-G. Bisson, commissaire en chef de la Commission d'Assurance Chômage.
17 janvier: L'apprentissage . . . et vous — M. Jean-Marie Grandbois, chef section de formation professionnelle, Bureau fédéral Statistique.
24 janvier: (à être annoncé)
31 janvier: (à être annoncé)
7 février: Programme de formation des apprentis-soldats — Le Major Jacques Chouinard, du Royal 22e.
14 février: Le travailleur âgé — Guy de Merlis, rédacteur de la gazette du Travail.

Saskatoon

Çà et là

MM. les abbés A. Ouellet, curé, et B. de Margerie, vicaire, souhaitent à tous les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens une Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Mlle Jeanne Couture était en charge du thé organisé par l'Association de Marie-Immaculée à la salle St-Joseph, lors de la clôture du Triduum. La table était décorée avec goût et couverte d'une nappe de dentelle blanche et bleue. La statue de la sainte Vierge entourée de chrysanthèmes bleus et blancs était au centre.

M. et Mme Léo Girardin et leur fils, de Dunrea, Man., visitèrent M. et Mme Gérard Girardin et des amis, M. et Mme T. Préfontaine.

M. et Mme Marcel Simonot et leur fille, Diane, de Prince-Albert, et M. François Simonot, de l'Université d'Ottawa, visitèrent leurs parents, M. et Mme Louis Simonot, à l'occasion des Fêtes.

M. Paul Sirois et M. et Mme Rosaire Turcotte sont revenus d'un voyage à Vancouver et Victoria, C.-B.

M. Robert Papen, philosophe au collège St-Jean d'Edmonton, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Charles Papen.

M. et Mme Lionel Loiselle et leur famille, M. et Mme Henri Loiselle et leur famille, de Prud'homme, visitèrent M. Aimé Loiselle pendant les Fêtes.

M. le Dr Warren et M. Aimé Loiselle se sont rendus à Vonda visiter M. l'abbé O. Lacroix.

MM. et Mmes François Normand et Louis Jeanneau et leurs familles, de Prud'homme, visitèrent M. et Mme Gédéon Masson, le jour de Noël, et M. et Mme F. Neault, le Jour de l'An.

M. Raymond Blanchette, de Regina, visita M. et Mme Raymond Marcotte pendant les Fêtes, avant de partir en vacances au Mexique.

M. et Mme Raymond Georget et leur famille visitaient M. et Mme Joseph Georget, de Domremy, pour Noël, et M. et Mme Ludger Fontaine, de Prud'homme, le Jour de l'An.

M. et Mme Marcel Préfontaine et leur fils, Robert, visitèrent leurs parents, MM. et Mmes Edmond Préfontaine et Lévis Dandenault, de St-Pierre-Jolys, Man.

MM. Ernest et Robert Marcotte, Mlle Lucille Marcotte, M. et Mme Raymond Marcotte et leur fils, Marc, passèrent le jour de Noël avec leur fils et frère, M. Roland Marcotte et sa famille.

M. et Mme Raymond Gervais et leur famille, de Fairholme, Sask., visitaient M. et Mme T. Préfontaine et M. Hubert Gervais, hospitalisé.

M. et Mme Allyre Sirois et leur famille et M. Donald Sirois, du collège, tous de Gravelbourg, visitaient M. Paul Sirois, ainsi que MM. et Mmes Roger et René Sirois et Rosaire Turcotte.

M. et Mme Omer Courchêne et leur famille, de St-Laurent, Sask., et M. et Mme Joseph Jeanneau, de North Battleford, étaient de passage chez M. et Mme Onile Loiselle.

M. et Mme Jean-Baptiste Grimard, M. et Mme Robert Grimard et leur famille, de Prud'homme, étaient en visite chez M. Ernest Marcotte.

M. et Mme Raymond Marcotte se sont rendus à Gravelbourg pour la réunion de classe du conventum de 1947 du collège Mathieu de Gravelbourg. M. Marcotte rencontra ses copains, M. l'abbé Armand Guénette, le R. P. Alain Piché, O.M.I., M. le Dr Raymond Piché et son épouse et M. le Dr Marcel Leblanc, de l'Université de Stanford à San Francisco.

M. et Mme Raymond Bellerive, de St-Paul, Alta, ont visité M. et Mme Marcel Préfontaine.

M. et Mme Onile Loiselle ont assisté au mariage de Mlle Rosemonde Doucet avec M. Alphonse Forseille à Duck Lake.

MM. Denis Préfontaine et Denis Phaneuf, séminaristes, passèrent leurs vacances avec leurs parents, MM. et Mmes T. Préfontaine et Gérard Phaneuf.

Mme A. Normand passa les Fêtes avec ses fils et leurs familles à Rosetown.

Prompt rétablissement aux malades, M. Louis Bruyr, M. le Dr P.-E. Ayotte, Mme Régis Liogier, Mme Agnès Grézaud et M. A. Boire.

M. et Mme André Baribeau et leur famille visitaient M. et Mme D. Jordan, de Humboldt, à Noël, et M. et Mme Arthur Doucet, de Domremy, le Jour de l'An.

Chaque samedi, sous l'habile enseignement de Mme Gaston Syrenne, il y aura des classes de français pour les grades 1 et 2 à l'école St-Joseph. Félicitations aux organisateurs de ces classes!

Bonne Heureuse et Sainte Année à tous les lecteurs de la chronique de Saskatoon.

Saint-Front

Çà et là

Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous les lecteurs et au personnel de ce vaillant journal. Que 1960 soit pour tous une année de bonheur et de succès.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les personnes suivantes sont venues visiter leurs parents: Mlles Aline Happ, de Prud'homme, Claudette Quessy, de l'école normale de Saskatoon, Yvette Le Strat, du collège technique de Regina, Diane Plamondon, du couvent de Sion à Saskatoon, Fernande Bertoncini, du couvent de St-Brieux, et Irène Le Strat, d'Edmonton, Alta, MM. Julien Le Strat, du collège de Gravelbourg, Wayne Welte, du collège St-Thomas de North Battleford, Maurice Happ, employé à l'asile de Weyburn, Martial Dufault, de Flin Flon, Rosaire Dufault et Léon Bourque, de Saskatoon.

M. et Mme Dominique Rocher, de St-Brieux, sont venus faire une visite chez les familles Montes et Bertoncini.

M. et Mme Albert Auriat et leur famille, de Bellsite, Man., ont passé la fête de Noël chez les familles Auriat et Fortin.

M. et Mme Gilles Coupal, de Montmartre, Sask., ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Moyen et leur famille.

Une soirée de bingo avait lieu le dimanche 20 décembre, sous la direction des Dames de Ste-Anne, au profit de l'église. Un grand nombre de paroissiens y assistaient. Il y eut aussi vente de tartes et de gâteaux.

Le lundi 21 décembre avait lieu le concert rendu par les enfants de l'école. Beaucoup de parents étaient présents. Le programme comprenait des pièces, chansons, acrobatie, etc. Plusieurs ont très bien rempli le rôle.

La messe de minuit, célébrée dans le décor tout nouveau de l'église, fut très belle. Près de 200 personnes reçurent la sainte communion. La chorale fit entendre des cantiques bien choisis et bien exécutés; les solistes étaient MM. Louis, Léo et Alphonse Syrenne, J. Vaillancourt et A. Picton. Le décor extérieur de l'église consistait d'un grand cyprès naturel couvert de lumières électriques aux couleurs variées.

Remerciements

La famille Pierre Robitaille remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, visites près de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles, lors du décès de M. Pierre Robitaille.

A Prince-Albert

Le R. P. André Dumas, O.P., est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille

PRINCE-ALBERT — Le lundi 28 décembre, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, avaient lieu les funérailles du R. P. André Dumas, O.P., décédé le jour de Noël après une longue et souffrante maladie supportée avec une résignation chrétienne. Il était âgé de 64 ans. Il fut assisté à ses derniers moments par M. l'abbé W. Fraser, en convalescence à l'hôpital de la Ste-Famille.

Le R. P. Dumas naquit à St-Hyacinthe, P.Q. Il fit ses études en philosophie et en théologie au collège des dominicains à Ottawa, Ont. Ordonné prêtre en 1922, il fut envoyé au Japon où il fit du ministère dans les missions pendant 15 ans. Au cours de ses trois dernières années, il fut nommé administrateur apostolique du diocèse de Sendai au Japon. A son retour au Canada, il fut curé à Laventure, Sask., pendant plusieurs années. Il desservit ensuite Léoville, Sask., pendant trois ans. En 1956, il devint aumônier à l'hôpital de la Ste-Famille où il rendit son dernier soupir.

Le dimanche 27 décembre, à 6 h. p.m., la dépouille mortelle était transportée et exposée dans la cathédrale. A 8 h. 15, Son Exc. Mgr Laurent Morin, assisté de Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé, après récitation de prières spéciales, bénit la tombe. Cette cérémonie fut suivie par tous les prêtres présents.

Le 28 décembre, à 9 h. a.m., Son Exc. Mgr L. Morin, assisté de M. l'abbé Roland Gaudet, donnait l'absoute, puis le R. P. F. Vaillancourt, O.P., chanta le service. Le R. P. R.-M. Beauchamp, O.P., prieur du couvent des dominicains, encore hospitalisé, n'a pas pu assister aux funérailles.

On remarquait dans le sanctuaire: Son Exc. Mgr L. Morin, Mgr J.-A. Boucher, P.D., Mgr J. Cybart, P.D., le R. P. R.-M. Drouin, O.P., curé de la paroisse St-Joseph de Prince-Albert, les RR. FF. Marie-Dominique Prévost et Ceslas Risson, O.P., MM. les abbés J.-A. Coursol, R. Gaudet, H. Renaud, M. Leblanc, C. Tremblay et A. P. Leslie, de Wakaw. Toutes les congrégations religieuses de Prince-Albert étaient fortement représentées.

Mme J. A. Ward touchait l'orgue et la chorale, sous l'habile direction de M. l'abbé Roger St-Pierre, du séminaire de St-Boniface, fit les frais du chant.

La dépouille mortelle, accompagnée du R. P. R.-M. Drouin, O.P., fut transportée par train à St-Hyacinthe, P.Q. L'inhumation se fit dans le cimetière des dominicains.

Le salon mortuaire de Prince-Albert était en charge des arrangements funéraires.

Partie de cartes

Une intéressante partie de cartes organisée par les Dames Patronnesses du Collège, au profit du Collège Notre-Dame, eut lieu le dimanche 20 décembre. Cette partie de cartes était dirigée par Mme Arcandi Trudeau, présidente des Dames Patronnesses. Les prix échurent à M. Ulric Charlebois, de Prince-Albert, Mlle Béatrice Sarrazin, de White Star, Mme Vivianne Dion, MM. Robert Hallé et Ulric Charlebois et Mlle Denise Sarrazin. L'entrain dura toute la veillée, qui se termina par un succulent goûter servi par quelques Dames Patronnesses. Le Club Canadien recommencera ses veillées régulières vers la fin de janvier.

Don

En l'absence du R. P. J. Valois, O.M.I., directeur de l'orphelinat St. Patrick, le frère Van Hicke, O.M.I., acceptait un chèque au montant de $246.00 de la part des prisonniers du pénitencier local en faveur des orphelins.

Malades

Le R. P. Valois est de retour de l'hôpital Ste-Famille où il a subi une opération.

Le R. P. L. Simard, O.M.I., a été administré le 21 décembre.

L'état de santé de M. l'abbé Fraser et de M. Ephrem Dion s'est beaucoup amélioré.

Le R. P. Raymond Beauchamp, O.P., supérieur des Dominicains, est patient à l'hôpital Victoria-Union depuis quelque temps.

M. l'abbé A. Marchildon, transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Famille, a subi une opération mais prend du mieux.

Nouvelle gare

Le mercredi 16 décembre, l'hon. George Hees, ministre du transport au Gouvernement fédéral, présidait l'ouverture officielle de la nouvelle gare du Canadien National. Au son de la cornemuse, jouée par M. Gorman Dickie, employé du Canadien National à Saskatoon, les dignitaires se dirigèrent vers la nouvelle gare. On remarquait MM. W. G. Bryant, surintendant de la division de Prince-Albert, J. R. McMillan, vice-président de la région de l'Ouest, H. W. March, membre du bureau de direction de Regina, Son Hon. le maire Allan Barsky, M. G. Nies, président de la Chambre de Commerce de Prince-Albert. Tous adressèrent quelques mots de bienvenue. Un orchestre composé des employés du Canadien National, fit les frais de la musique dans la salle d'attente où des rafraîchissements furent servis.

Cette gare qui a coûtée $250,000 remplace l'ancienne gare qui fut érigée en 1908. Le rêve des Prince-Albertains est enfin réalisé.

Jackfish

Çà et là

M. et Mme Paul Bru, M. Clément Bru, de North Battleford, et Mlle Alida Delisle, de Prince-Albert, étaient de passage chez Mme Henri Bru et MM. Joseph et Emile L'Heureux pour une courte visite.

Etaient en visite pour la fête de Noël chez M. Louis Blanchette: ses fils, Marcel et Loïde, et Mlle Eleanor Figgs, tous de Fort St. John.

Les collégiens d'Edmonton, Antonio, Roger et Léonard Lavigne, Adrien St-Amant et Maurice Bru, sont tous dans leur famille pour de courtes vacances.

M. Roger Lavoie, également du collège d'Edmonton, était chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. L'Heureux, pour une couple de jours avant de s'en aller à Meadow Lake.

A Noël, M. et Mme Jos. L'Heureux ont eu la visite de leurs filles et gendres, M. et Mme Pete Lavoie et leurs enfants, Marlene et Denis, de Meadow Lake, et M. et Mme Clément Bru, de North Battleford.

M. et Mme Raymond Ouellette et leurs enfants, Denis et Suzanne, accompagnés de Mlle Thérèse L'Heureux, de Calgary, étaient en visite chez M. et Mme Robert L'Heureux et autres parents de Jackfish.

M. et Mme Boyd Roberts, de Hinton, étaient en visite chez MM. et Mmes Clarence Delainey, Joseph et Fernand L'Heureux, pour une courte vacance.

M. et Mme Fernand L'Heureux sont partis le 28 décembre pour aller passer trois semaines en Colombie-Britannique.

M. et Mme Laurent Duhaime, de North Battleford, et Mme Blanche Duhaime, de Meadow Lake, étaient chez M. Régis Duhaime pendant les vacances, ainsi que M. et Mme Gérard Hébert, de North Battleford.

St-Brieux

Çà et là

Le 15 décembre, deux tableaux de distribution furent installés au bureau téléphonique, facilitant ainsi le travail des opérateurs.

Le 23 décembre, M. et Mme Lucien Leray mettaient aux enchères leur ameublement. Ils doivent déménager à Saskatoon où M. Leray a trouvé un emploi.

Le 23 décembre, en l'église de St-Brieux, avaient lieu les funérailles de M. Félix Belliveau, décédé subitement à sa demeure, à Ethelton. Son épouse le précéda dans la tombe en juillet 1959.

M. Bernard Vandall, instructeur dans l'Aviation canadienne à Summerside, Ile-du-Prince-Edouard, était chez ses parents pour une dizaine de jours.

Sont venus visiter leurs parents au temps des fêtes: M. Léon Mevel, de Cold Lake, Alta; M. et Mme Dominique Dubé, de Raymond, Alta; M. et Mme Lionel Hamonic et leurs enfants, de Ponteix; M. et Mme Laurent Tétreault et leurs enfants, Maurice et Armand; MM. Joseph Tétreault, Gérard et Marcel Carfantan et Paul Rocher; Mlles Vivianne deGoesbriand, Estelle Lavoie, Estelle Carfantan, Agnès et Madeleine Coquet, Monique Rocher, Della Massé, Jeannette Tétreault, Denise Sénécal, Wilma Bakos, Hélène et Cécile Gallais, tous de Saskatoon; Mlle Alice Demay, d'Eatonia; Mlle Denise Dubé, de Périgord; Mlle Rolande de Bergot, de Calgary; Mlle Solange Coquet, de Willow-Bunch; M. Maurice Coquet, de Radville; Miles Lilianne Bergot, Iris et Gloria Petit, de Melfort.

Mme Eugène Carfantan et ses enfants, Albert, Lucille et Marianne, ont rendu visite à M. et Mme H. Ritchie (Hélène), de Saskatoon.

M. et Mme Philippe Gobeil, de St-Boniface, ont rendu visite à leur cousin, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., durant les fêtes.

M. et Mme Wilfrid Dubé et leurs enfants et les Rév. Soeurs Marie-de-St-Hilaire et Marie-Donatien se sont rendus à Prud'homme, le samedi 26 décembre.

Le Jour de l'An, Mlle Eva Gauthier s'est rendue à Saskatoon visiter ses soeurs, Mmes G. Dagesse et N. Brown et leurs familles.

Naissances

A M. et Mme Georges Duclaux est née une fille, le 2 décembre.

A M. et Mme Robert Boissière est née une fille, le 6 décembre.

A M. et Mme Arthur Sénécal est né un fils, le 15 décembre.

Léoville

Décès

Le samedi 14 novembre avaient lieu les funérailles de M. Joseph-Noël Parent, décédé à l'âge de 62 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Gertrude Baribeau, trois filles, Jeanne, Marguerite, Thérèse; quatre fils, Raymond, Lionel, Gérard et Léo.

Bingo

Le 22 novembre avait lieu un bingo, au profit de l'église, organisé par les Dames de la Ligue Féminine. Il rapporta la somme nette de cinq cents dix dollars.

Le 13 décembre, le concert donné par les enfants d'école a été un succès. Merci aux dévouées religieuses et institutrices et aux élèves qui ont si bien rendu leurs chants et pièce.

Visiteurs

M. et Mme Edmond Casavant, de Domremy, ainsi que M. Hervé Casavant, étaient en visite chez M. et Mme Gédéon Chalifour; M. et Mme Ernest Parent, de Vonda, chez M. Lucien Lafond, et M. et Mme Frank Carrière; M. et Mme Charles Doré, de Pascal, et M. et Mme Jeff Turgeon, de Spiritwood, chez leurs amis de Léoville.

Malades

Mmes Alfred Bruneau et Albert Arcand et M. Omer Compagna sont hospitalisés à Saskatoon et MM. Armand Chicoine et Elie Péloquin à l'hôpital local.

Radville

Çà et là

M. et Mme Horace Bourassa, accompagnés de Mme Durant et de M. et Mme S. Simons, ont reconduit leurs enfants au couvent Ste-Croix à Forget, après une fin de semaine dans leur famille. Ils ont profité de l'occasion pour assister au concert rendu par les enfants du couvent.

M. l'abbé O'Grady, de l'Amérique du Sud, qui est venu passer un an au Canada, a remplacé, pendant les Fêtes, M. l'abbé A. Yandeau, hospitalisé.

Mlle Thérèse Marion, de Weyburn, est venue passer les Fêtes avec ses parents, M. et Mme Léopold Marion.

M. et Mme Ernest Baker et leurs filles sont venus de l'Amérique du Sud pour visiter leur famille à l'occasion des Fêtes. Ils effectueront leur retour par avion.

Le 24 décembre, M. et Mme J.-C. Porte se sont rendus chez leurs fille et gendre, M. et Mme Laurent Pyle, et ont assisté à la messe de minuit à l'église St-Jean-Baptiste. Ils ont profité de l'occasion pour visiter M. et Mme Ernest Gatin, de Regina.

M. l'abbé F. Marcotte a passé les Fêtes de Noël chez ses parents de Torquay.

M. et Mme Arthème Jalbert, de Regina, ont passé quelques jours chez leurs parents de Radville.

Les élèves qui sont revenus chez leurs parents à Noël étaient Fernand Bourassa et Don Manfield, de l'Université de Saskatoon; Marius Bourassa, Bernard Ready, Raymond Galorneau, Gerry Dionne et V. Bouchard, du collège Campion de Régina; Alphonse et Marius Bourassa, Dorothy Simons, Pauline et Denis Durant, du couvent de Forget.

Baptême

Robert-Joseph, fils de M. et Mme Michel de Vreese, né le 12 décembre. Parrain et marraine, M. Marius Cherpin et Mme Juliana de Vreese.

LA LIGNE DE POUSSEE SUR LA PLYMOUTH 1960



Les stylistes de Chrysler of Canada, en se servant d'une carrosserie toute nouvelle, ont donné une apparence remarquablement lisse et agile à la Plymouth. Son aspect sculpté donne une nouvelle perspective à la symétrie de sa basse silhouette. Le dessin unique du pare-chocs avant qui va se fondre dans le nouveau plan des ailerons est d'un attrait tout à fait passionnant et produit une impression générale d'unité, de force et de rigidité. L'aspect si plaisant des lignes de la nouvelle Plymouth est illustrée d'une façon captivante par cette photo d'une Suburban sport à 4 portes, un des modèles dans la série superbe des voitures tourisme 1960.

Les rhétoriciens de 1947 se réunissent au collège de Gravelbourg, leur Alma Mater

GRAVELBOURG — "Et Quasi Cursores Vitae Lampada Tradunt" (comme des coureurs ils transmettront le flambeau de la vie): c'était sous cette devise que les sept rhétoriciens de 1947 quittaient leur Alma Mater, le collège de Gravelbourg: MM. Armand Guénette, Laurent Isabelle, Raymond Piché, Marcel Leblanc, Paul Piché, Raymond Marcotte et Alain Piché. Les liens d'étroite amitié qui les unissaient alors n'ont jamais été brisés depuis leur départ du collège. Des rencontres occasionnelles, une correspondance fréquente, un cahier de conventum circulant d'un membre à l'autre, venaient au cours des années alimenter et approfondir cette union.

Il n'est donc pas surprenant que tous aient répondu avec empressement et intérêt aux lettres d'appel du président du conventum, M. l'abbé Guénette, lancées il y a quelques mois et projetant la réunion du conventum pour le 27 décembre 1959, à Gravelbourg, où se trouvent déjà trois des membres. Pour un temps, on eut grand espoir que tous seraient présents à la réunion, mais des circonstances imprévues rendirent le voyage impossible pour M. Laurent Isabelle, d'Ottawa, et M. le Dr Paul Piché, de Rochester, Minn.

Messe solennelle

La réunion commença par une grand-messe célébrée à 10 h. 30 à la cathédrale par le R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., recteur du collège, accompagné à l'autel de deux des membres du conventum, M. l'abbé A. Guénette et le R. P. Alain Piché, O.M.I. Son Exc. Mgr Aimé Decosse était présent au choeur, ainsi que le R. P. Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface. Des places spéciales étaient réservées dans la nef aux membres du conventum, accompagnés de leurs épouses respectives, et à M. et Mme Denis Lalonde, de St-Victor, invités d'honneur.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la paroisse-cathédrale. Souhaitant la bienvenue au nom de la paroisse, aux membres du conventum (dont cinq sont des fils de la paroisse), il souligna l'importance de la formation reçue jadis au collège, ainsi que le droit et le devoir, de rayonner maintenant tant dans la sphère religieuse que civile. La diversité des carrières qu'ont embrassées les membres du conventum et le rôle actuel que chacun remplit, démontrent que tous sont restés fidèles à leur devise de "transmetteur du flambeau de la vie" sous ses diverses formes.

Après la messe, le conventum s'achemina pour un moment à l'évêché, au bureau de M. Guénette, vicaire de la paroisse-cathédrale.

Un diner succulent fut ensuite offert par M. et Mme Conrad Piché. Les membres du conventum qui, au temps de leur collège, avaient été maintes fois témoins de l'hospitalité accueillante de M. et Mme Piché, apprécièrent grandement ce geste de bienveillance. Au diner, se joignaient au groupe le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., ancien professeur des membres, ainsi que MM. J.-B. Guénette et Lionel Leblanc, parents des membres présents, et Mlle Liliane Legault, invitée d'honneur. Vers la fin du repas, le R. P. Girard, maître de cérémonies, invita d'abord M. Marcel Leblanc à proposer des toasts. Au nom de tous, Marcel extériorisa sa pensée avec esprit et sincérité et n'oublia personne. M. Raymond Marcotte sut ensuite tracer l'itinéraire de vie de chacun des membres, jalonnant son récit de faits comiques pigés dans la vie d'un chacun.

Les membres dirigèrent ensuite leurs pas vers la chambre du R. P. Piché, au collège, pour y discuter de nouvelles propositions. Parmi les propositions qui furent adoptées, le conventum désire en dévoiler deux qui sont de nature à intéresser le public: la prochaine réunion plénière du conventum 1947 se tiendra en l'année 1964; M. et Mme Conrad Piché se sont vus décerner unanimement par les membres présents, le titre de "parents honoraires" du conventum 1947.

A 5 h., la chapelle du collège accueillait tout le groupe pour la bénédiction du Très St-Sacrement. Le R. P. Alain Piché officiait.

Souper

Les membres du conventum prirent part ensuite à un magnifique banquet servi au collège, ce qui leur permit de s'associer plus intimement à tout le personnel du collège. Le R. P. Recteur, maître de cérémonies, exprima ses souhaits profonds et sincères à l'égard des membres. Le président du conventum, M. l'abbé A. Guénette, monta ensuite à la tribune pour exprimer au nom du conventum, sa dette de reconnaissance envers l'Alma Mater. Puis ce fut le tour de M. le Dr Raymond Piché qui sut intéresser tous les assistants en dévoilant certaines pages du "cahier de conventum". Le R. P. Alain Piché prit ensuite la parole pour remercier les visiteurs de s'être imposé un long voyage afin d'assister à la réunion.

On n'oublia pas les invités qui n'avaient pu venir: le R. P. A. Lacerte, O.M.I., supérieur du collège St-Jean à Edmonton, le R. P. J. Magnan, O.M.I., du scolasticat à Lebret, le R. P. Arthur Massé, O.M.I., de McIntosh, Ont., M. et Mme Laurent Marcoux, de St-Boniface, Man.

Après un mot de M. Marcotte, remerciant les "Petites Soeurs" pour le repas délicieux, le R. P. Recteur leva la séance au son du "Bénédicite".

Soirée chez le Dr R. Piché

M. le Dr Raymond Piché ouvrit largement les portes de sa maison pour la veillée, après que les membres eurent la délicatesse d'aller visiter à l'hôpital leur ancien professeur de philosophie, le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., indisposé depuis une semaine.

La veillée conserva le caractère intime et jovial que l'on avait remarqué depuis le début du jour. Les souvenirs de collège y furent évoqués, les bons coups comme les mauvais. On se groupa pour chanter des chants d'autrefois. La fidèle mémoire de M. Raymond Marcotte sut faire rire jusqu'aux larmes en exécutant des déclamations apprises jadis au collège.

La journée du conventum tira à sa fin et, après un goûter apprécié, ce fut à regret que les membres se dirent adieu et à la prochaine réunion en cinq ans.

Le conventum 1947 désire remercier de tout coeur tous ceux qui ont participé à rendre cette journée mémorable des mieux réussies.

Biographies

Voici maintenant un bref aperçu historique de chacun des membres:

M. l'abbé Armand Guénette, né à St-Boniface le 21 septembre 1926, vint demeurer à Gravelbourg avec ses parents en 1930. Après huit ans d'études au collège Thevenet et son cours classique au collège Mathieu, il entra au Grand Séminaire de St-Boniface où il poursuivit ses études en théologie. Ordonné à Gravelbourg le 14 juin 1953, il devenait le 18 juillet vicaire dans la paroisse de Willow-Bunch. En 1957, il revenait à Gravelbourg comme vicaire de la paroisse-cathédrale. Depuis ce temps, les paroissiens de Gravelbourg sont témoins de sa grande habileté, surtout auprès des jeunes.

Le R. P. Alain Piché, O.M.I., est né le 14 septembre 1929 à Gravelbourg. Il fréquenta le Jardin de l'Enfance, puis le collège Thevenet, enfin le collège Mathieu. L'année 1949 le vit entrer au noviciat des Pères Oblats. En septembre 1950, il reçut l'insigne privilège d'aller terminer ses études à Rome où il conquit ses licences en philosophie et en théologie. Il fut élevé au sacerdoce, le 18 septembre 1955, à Roviano en Italie. Au mois d'août 1956, il reçut sa première obédience pour le scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret, où il enseigna la philosophie. L'année suivante, une nouvelle obédience lui fut décernée pour le collège Mathieu à Gravelbourg où il exerce présentement les fonctions de préfet de discipline, professeur et directeur de la fanfare.

M. Laurent Isabelle naquit à St-Victor en 1929. L'école de Lisieux lui ouvrit ses portes, puis il vint se joindre au groupe au collège Mathieu pour y conquérir son baccalauréat. En 1950, il entra au noviciat de St-Norbert, mais pour raison de santé il dut discontinuer. C'est alors qu'il revint au collège à titre de professeur et aussi pour prêter main-forte au poste de radio CFRG. En 1953, il dirigeait ses pas vers l'Université d'Ottawa pour y poursuivre des cours en éducation. Bientôt il se vit décerner une maîtrise en psychologie. En 1957, il se joignit en mariage à Mlle Elaine Leblanc, d'Ottawa, et de leur union naquit un fils. Il exerce présentement ses activités à l'Université d'Ottawa, ayant pris charge du bureau d'orientation. Il donne aussi des cours à l'université et remplit la fonction de psychologue consultant auprès des universitaires.

M. le Dr Paul Piché, né à Gravelbourg le 11 octobre 1929, a fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance. Il décrocha au collège Mathieu son baccalauréat. L'année 1949 le vit revenir au collège à titre de professeur. Après un stage au noviciat de St-Norbert, il se rendit en 1951 à l'Université Laval à Québec pour y poursuivre un brillant cours en médecine. Ayant conquis ses degrés en médecine en 1956, il fit son internat à Chicoutimi. L'Ouest l'accueille de nouveau en 1957, mais ce ne fut qu'un passage, car bientôt il prit la direction de Rochester, Minnesota, où il se spécialise actuellement en chirurgie générale à l'institut Mayo. Au mois de septembre dernier, il choisissait pour épouse Mlle Louise Grenier, de Québec.

M. Raymond Marcotte, né à Prud'homme en 1928, fréquenta l'école des Filles de la Providence à Prud'homme avant de faire son cours classique au collège Mathieu. Son cours terminé et ses parents étant déménagés à Saskatoon, il dirigea à Saskatoon un commerce pour son compte pendant sept ans et géra en même temps la Caisse Populaire de Saskatoon. En 1953, il prit pour épouse Mlle Lorraine Blanchette, ancienne institutrice de Jackfish Lake, Sask. Ils ont maintenant un fils. Au mois d'avril 1959, il fut nommé officiellement secrétaire-trésorier à plein temps, du Conseil de Coopération de Saskatchewan.

M. le Dr Raymond Piché, né à Gravelbourg le 31 août 1928, fréquenta le Jardin de l'Enfance et le collège Thevenet. Il entra ensuite au collège Mathieu pour le cours classique et son baccalauréat. Après avoir travaillé un an aux environs de Gravelbourg, il décida de prendre son prédentaire au collège Campion à Regina, puis en 1951 il poursuivit son cours dentaire à l'Université de Montréal. Ayant obtenu ses degrés, il ouvrait, en 1956, un bureau à Edmonton. Le 1er septembre de cette même année, il épousa Mlle Brigitte Deshaies, d'Assiniboia, Sask. Un fils est venu se joindre au rang de la famille. En 1958, il se rapprocha de Gravelbourg en ouvrant un bureau à Shaunavon, Sask. Finalement, depuis le mois d'août 1959, le voilà rendu à Gravelbourg.

M. le Dr Marcel Leblanc naquit à Gravelbourg le 25 mars 1929. Le Jardin de l'Enfance et le collège Thevenet lui ouvrirent d'abord leurs portes, puis il vint rejoindre ses copains au collège Mathieu en rhétorique et y obtint son baccalauréat. De 1949-1954, on le retrouve aux rangs des étudiants à l'Université de Saskatoon où il suit un cours dans les Arts et Sciences, jusqu'à la maîtrise en physique. C'est en 1953 qu'il gagna une bourse du Service International Universitaire et remplit le rôle de délégué de l'Université de Saskatoon à une rencontre internationale d'étudiants aux Indes. L'année suivante, il se rendit à un autre congrès d'étudiants, cette fois à Istanbul, Turquie, en qualité de délégué à l'assemblée internationale de l'exécutif des étudiants. Cette même année, il gagna une bourse d'échange entre les étudiants de l'Université de Saskatoon et d'Allemagne, et ainsi il se rendit à Goettingen, en Allemagne, pour y poursuivre ses études. En 1955, il revint au pays et se dirigea vers l'Université de la Colombie-Britannique, grâce à une bourse annuelle du Conseil National de la Recherche. Il conquit finalement en 1959 son doctorat en physique avec spécialisation dans les basses températures. Depuis quelques mois, le voilà rendu à l'Université de Stanford, en Californie, où il continue dans le domaine des recherches.

Val Marie

Journée de l'A.C.F.C.

Le dimanche 6 décembre, Val Marie eut sa journée de l'A.C.F.C., Le R. P. B. Paris, O.M.I., prêcha aux deux messes sur les obligations qu'ont les parents surtout s'ils sont Canadiens français.

La perception après les messes et l'après-midi à domicile fut faite par les suivants: MM. V. Dumonceaux, P. Pinel, R. Lemire, J. Cornet, A. Côté, A. Dumonceaux, F. Nadeau et N. Lepage.

Le soir, les paroissiens se réunirent pour une soirée de chants, pantomime et saynètes, sous l'habile direction de M. l'abbé G. Laprise, de Cadillac. Y prirent part: les élèves du couvent, MM. les abbés G. Laprise et A. Roy, M. J. Leblanc et ses compagnons.

Mme E. Paradis, déléguée au congrès de Gravelbourg, présenta un rapport très intéressant. Au tirage, la chance favorisa MM. R. Massé, F. Pinel et E. Legault.

Mme Jean Cornet, présidente, remercia, au nom du comité paroissial, les gens de Val Marie qui, par leur grande générosité et leur dévouement, ont fait de cette journée un véritable succès.

Décès

Le 9 décembre 1959, à l'âge de 11 ans et 9 mois, est décédée à Arthabaska, P.Q., Mme John Blanchette, née Elisabeth Lanouette. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le 12 décembre en l'église de St-Christophe d'Arthabaska, P.Q. La croix était portée par M. Robert Bergeron et les porteurs étaient: MM. Denis Lanouette, Armand Blanchette, Aurélien Blanchette, Florent Blanchette, Bruno Blanchette et Richard Blanchette, tous neveux de la défunte. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Mme John Blanchette a vécu de nombreuses années à St-Hypolyte, Sask., où son époux était cultivateur.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Périgord

Décès de Mme Geneva Dubé

Mme Geneva Dubé est décédée, le dimanche 6 décembre, à l'hôpital de Kelvington, après une longue maladie endurée avec résignation, et munie des derniers sacrements.

Mme Dubé est née en Pologne et vint au Canada avec ses parents en 1927. Elle épousa M. Gérard Dubé, de Périgord, en 1944.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, sept enfants, Lorraine, 15 ans, François, 13 ans, Véronique, 12 ans, David, 11 ans, Eric, 9 ans, Bernadette, 7 ans, Antoinette, 5 ans; son père, M. P. Polochuk, de Kelvington, une soeur, Mme A. Davies, de Wynyard, un frère, Edward, de Ladysmith, C.-B.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale, le mercredi 9 décembre, par le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé, assisté des RR. PP. G. Van Vynckt, P.S.M., de Tisdale, et G. Massé, P.S.M., de St-Front, comme diacre et sous-diacre. L'enterrement se fit au cimetière local. Les porteurs étaient les beaux-frères de la défunte, MM. Louis et Jean Dubé, ses cousins, Pete et Victor Ceslack, Walter Poluchuck et Walter Straijt. La maison funéraire Beaton, de Kelvington, était en charge des obsèques.

Mme Dubé était un membre actif de la Ligue Féminine Catholique de cette paroisse.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Méderic Caza sont partis passer l'hiver avec leur fils, Louis, à Delisle, Sask.

MM. Claude Marquette et Cyril Fortin, accompagnés de M. et Mme Roméo Plante et leurs enfants, tous de Prince George, C.-B., sont venus passer les Fêtes chez leurs parents.

M. et Mme Alfred Desroches sont revenus dans la paroisse après avoir visité leurs enfants à Saskatoon, Prince-Albert et Regina.

Mme Donat Plante et ses filles, Jeannine et Annette, et sa mère, Mme R. Lupien, sont allées à Zenon Park, dernièrement.

M. Alfred Desroches, fils, est venu visiter ses parents.

M. Adrien Bouchard, de St-Front, était de passage dans la paroisse, il y a quelque temps.

M. et Mme A. Davis et leurs enfants, de Wynyard, ont visité la famille Gérard Dubé, récemment.

Naissance

A M. et Mme William Desroches est né un fils le 3 décembre.

Malades

Mlle Julianne Bossé est revenue chez elle après avoir été hospitalisée à Kelvington.

Prompt rétablissement au jeune André Langlois, hospitalisé à Kelvington depuis quelque temps.

Gravelbourg

Légion de Marie

Le dimanche 13 décembre eut lieu la réunion annuelle publique de la Légion de Marie à la chapelle du couvent Jésus-Marie sous la présidence de Mgr A. Decosse. La réunion débuta par les prières de la Légion et le chapelet. Sr Maria Rémillard fit ensuite sa promesse légionnaire. Son Exc. Mgr A. Decosse donna le sermon de circonstance en s'inspirant des paroles de l'Evangile selon saint Jean "Voici ta Mère". M. l'abbé D. Dugas, directeur spirituel, officia au salut du Saint-Sacrement. Les légionnaires et leurs invités se réunirent ensuite au couvent Jésus-Marie.

Le Frère Moquin, vice-président de la Légion, souhaita la bienvenue aux membres et invités et donna un court rapport des activités durant l'année. Le directeur spirituel parla aussi des activités et du mouvement de la Légion. Le maître de cérémonies était le frère Gilbert Dupas, président de la Légion. La réunion se termina par un goûter servi sous la direction de Sr L'Heureux et Sr Chevrier.

Baptêmes

René-Mathieu-Paul, fils du Dr Rosario Morin et de Cécile Piché. Parrain et marraine, M. et Mme René Piché.

Louise-Lucette-Marie, fille de Gérard Piché et de Lina Bélanger. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Piché.

Denis-Joseph, fils de René Blouin et d'Aimée Deault. Parrain et marraine, Ronald et Lorraine Blouin.

Rita-Jocelyne-Marie, fille de Gérald Piché et d'Irène Arguin. Parrain et marraine, René et Rita Arguin.

Marie-Elaine-Rose, fille de Louis Laflamme et de Clarisse Blouin. Parrain et marraine, M. et Mme René Blouin.

Joseph-Michel-Laurie, fille de Gérald Gaudreau et de Diane Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Maurice.

Raymond-Marcel-Joseph, fils de Roland Lagassé et de Denise Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Gauthier.

Joseph-Guy-Michel, fils d'Allyre Sirois et de Madeleine Ehman. Parrain et marraine, Robert Sirois et Madeleine Ehman.

Marie-Jocelyne-Florence, fille de Raymond Lizée et de Jeannine Fournier. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Fournier.

Denise-Raymonde, fille de Raymond Pouteaux et de Lucie Brisebois. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Mercier.

Va-et-vient

Mme Florence Pinsonneault (Hector) est partie pour Vancouver, visiter sa fille, Mme David Walton, et de là elle se rendra à Hawaï, visiter sa fille, Annette, durant quelques mois.

Mme D. Dumesnil (Thérèse Chenard), de Kitimat, C.-B., est repartie après avoir passé un mois en compagnie de sa mère, qui était hospitalisée chez les Soeurs Grises de Regina et ensuite à Gravelbourg et qui est maintenant chez elle. Mme Dumesnil a aussi visité son père, M. Donat Chenard, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien L'Heureux, et ses frères et amis du Lac Pelletier, de Cadillac et de Ponteix.

M. et Mme A. St-Pierre, de Ponteix, et la famille Emile Chenard, de Cadillac, ont rendu visite à Mme Chenard à l'hôpital.



Mes désirs pour vous tous

Bien chers cousines et cousins,

A l'occasion de Noël et du Nouvel An plusieurs cousins et cousines m'ont formulé leurs souhaits, soit en groupe, soit individuellement. Entre autres voeux, celui de Legal, Alberta, arrive à point: en plus du pain, de la santé et "beaucoup de bonheur avec toute votre belle famille de cousins", on me souhaite "un grand coeur pour aimer de retour tout le monde qui vous aime tant". Les "cousins" de Prud'homme ont ajouté: "et surtout, pas trop d'ouvrage"! . . .

Comme ce numéro du journal est le premier de l'année 1960, il convient que je réponde à vos voeux, chers cousins, en vous souhaitant à mon tour une très bonne, heureuse et sainte année. C'est beaucoup, 500 cousins et cousines! Mais il y a encore de la place pour de nombreux autres jeunes, car je désire ardemment que cette année un plus grand nombre de jeunes encore lisent "leur" journal et prennent part aux concours organisés pour eux. Qu'importe le travail que cela me cause. L'encouragement que vous me procurez en vous intéressant à "votre" coin est une large compensation.

Que cette année soit pour vous tous une année de progrès en ce qui concerne le français parlé et le français lu. Que les bibliothèques françaises soient de plus en plus fréquentées par vous, que le journal **La Liberté et le Patriote** pénètre dans tous vos foyers. Et pourquoi ne vous feriez-vous pas propagandistes de notre hebdomadaire français au sein de votre famille, de vos amis, de votre paroisse? Vous me feriez là un beau cadeau!

Avant d'aller plus loin dans mes voeux, j'en formule un très important: que vous compreniez de mieux en mieux la chance que vous avez d'être nés de parents caholiques, d'avoir un prêtre à la tête de votre paroisse, d'étudier sous l'égide de religieux, de religieuses, d'institutrices laïques catholiques; que votre générosité s'accroisse et mérite pour plusieurs la grâce de la vocation religieuse ou sacerdotale, que vos sacrifices, vos aumônes et vos prières se multiplient en faveur des missions. N'oubliez pas le Service Missionnaire des Jeunes, lisez "Tous Missionnaires" dans votre coin et encouragez le directeur diocésain de la Propagation de la Foi. Allez-y aussi de tout votre dévouement dans les organisations étudiantes ou de jeunesse qui vous préparent à devenir de vrais apôtres chrétiens: Action catholique, Croisade eucharistique, Guidisme, Scoutisme, Ligue de Sacré-Coeur, Organisations mariales, etc.

Et puis, les caisses scolaires qui sont d'excellentes écoles d'épargne, et le Sou de l'écolier qui forme au vrai patriotisme, voilà encore des oeuvres qu'il faut à tout prix faire fructifier en 1960. Elles méritent votre appui.

Au point de vue divertissement, je souhaite que dans votre paroisse et à l'école vous sachiez participer à des sports propres à vous faire grandir tant en vertu qu'en muscles et endurance. Et lorsqu'il neigera ou pleuvera, choisissez des jeux intérieurs sains où tous s'amusent ferme et rient de bon coeur. J'ajouterai qu'il faut ici faire un effort spécial pour acquérir un langage français du sport.

Mes voeux "artistiques" pour 1960 sont la multiplication des membres des Jeunesses Musicales Canadiennes et la venue de la télévision française dans l'Ouest au printemps. En attendant, profitez bien des programmes français des samedis et dimanches (au poste de télévision du Manitoba, au moins) et accordez toujours la priorité aux émissions radiophoniques de nos postes français CKSB, CFNS, CFRG et CHFA. Que se développe et grandisse en vous l'amour du beau!

Pour terminer, je vous souhaite courage et succès dans vos études. Puisse le mois de juin vous apporter . . . une promotion, de nombreux prix, surtout au concours de français, et la satisfaction d'avoir travaillé pour l'amour du bon Dieu et sa plus grande gloire, pour vous préparer à prendre un jour votre place dans notre société canadienne.

Je vous souhaiterai de bonnes vacances le temps venu. J'espère que pas un "cousin" ne manquera à l'appel d'un congé bien mérité pour revenir frais et dispos à la tâche scolaire, pour fêter Noël 1960 et pour recommencer une autre année avec votre cousine qui vous aime bien.

JOSETTE.

P.S.—Il y aura d'autres concours, certainement. En attendant, pourquoi chacun de vous ne me ferait pas connaitre son divertissement préféré (son violon d'Ingres, dirait Larousse)? Car je suppose que dans la "cousinerie" il y a des collectionneurs de timbres, des bricoleurs, des musiciens, des chanteurs, des peintres, que sais-je? A l'occasion, une photo ferait l'affaire. Qui sait? Toutes ces révélations serviront peut-être un jour.

Petit questionnaire

Aux réponses de chaque question, soulignez le mot qui ne se rapporte pas au sujet. Ah, s'il n'y avait que cela à faire pour devenir un musicologue averti!

1—Instruments à cordes? — Cythare — Accordéon — Luth

2—Instruments à vent? — Haut-bois — Musette — Piano.

3—Instruments à percussion? — Castagnettes — Timbale — Trombone.

4—Termes de musique? — Garenne — Octave — Gamme.

5—Les compositeurs célèbres? — Bach — Schubert — Bismarck.

6—Les opéras célèbres? — Gisèle— Hortensia — Carmen.

7—Les compositions classiques? — Concerto — Allégorie — Symphonie.

8—Les musiciens? — Harpiste — Contrebassier — Occultiste.

9—Les notes? — La — Bi — Mi.

10—Les amateurs de musique? — Mélomane — Automate — Musicophile.

Réponses: 1) accordéon, 2) piano, 3) trombone, 4) garenne, 5) Bismarck, 6) Hortensia, 7) allégorie, 8) occultiste, 9) bi, 10) automate.

Calcul rapide

"Sais-tu, ma chère, que Lucie Lapluche doit épouser le fils du notaire Plumeau! Mais, ne répète ceci à personne, car c'est un secret". C'est à midi sonnant que Jeanne rapporta cette nouvelle à Mme Lacommère. On comprend que cette dernière raconta ensuite le secret à deux bonnes amies, tout en les priant de garder le silence. Et, ainsi de suite . . . Si, à toutes les douze minutes, toutes les personnes mises au courant de ce "secret" le dévoilaient à deux autres connaissances de leurs amis, combien de gens connaitraient le mariage futur, à minuit?

Réponse: Toute la population de la terre. Faites le calcul, si vous ne le croyez pas!

HORIZONTAUX: — 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 — VERTICAUX:

Mots croisés dessinés

Les définitions des mots croisés à découvrir sont remplacées par des croquis. C'est bien plus amusant, n'est-ce pas? . . .

(Voir réponse ailleurs dans cette page)

QUESTIONNAIRE

1.—En quelle année naquit Gutenberg, le père de l'imprimerie moderne? De quelle nationalité était-il? Où vit-il le jour?

2.—Le service postal aérien coûte-t-il plus cher qu'il ne rapporte au gouvernement canadien, ou est-ce le contraire?

3.—L'Etat du Vatican a-t-il sa propre monnaie?

4.—Nommez les auteurs de "La Peur de Vivre", "Les Dieux ont Soif" et "La Porte étroite".

5.—Sacha Guitry est-il académicien et "immortel"?

6.—D'où vient l'expression: "Attendre de midi à quatorze heures"?

7.—La piqûre du boa est-elle venimeuse?

8.—Qu'est-ce qu'une diagonale: un côté d'une figure géométrique, une ligne parallèle à une autre ou une droite joignant deux sommets non consécutifs d'un polygone?

9.—Benjamin Franklin était-il inventeur, auteur, ambassadeur ou imprimeur?

REPONSES

1.—Gutenberg est né à Mayence, en 1397, et était donc de nationalité allemande.

2.—Le service postal aérien rapporte d'appréciables bénéfices au gouvernement canadien.

3.—L'Etat du Vatican a sa propre monnaie d'argent, mais emploie les billets de banque d'Italie.

4.—Henry Bordeaux, Anatole France, André Gide.

5.—Il est académicien sans être un immortel: il est membre de l'académie Goncourt.

6.—Du fait que la plupart des magasins ferment pendant le déjeuner, en France, où l'on compte les heures de une à vingt-quatre. Si l'on y arrive à l'heure de cette fermeture, il faut donc attendre "de midi à quatorze heures" avant d'être servi.

7.—Le boa n'a pas de venin et ne pique pas: il encercle ses victimes et les étrangle ou les broie.

8.—Une droite joignant deux sommets non consécutifs d'un polygone.

9.—Il exerça les quatre professions, simultanément et successivement.

Problèmes

Quelques-uns des 35 garçons engagés pour cueillir des pommes se sont éclipsés pour aller s'amuser ailleurs. Chacun des autres cependant, a cueilli un nombre égal de pommes, dont le total s'élève à 3277. Combien de garçons se sont absentés?

Un certain nombre comprend 81 fois la somme des chiffres qui le composent, et ses 2 premiers chiffres ne dépassent que par 1 l'addition des deux derniers chiffres. Quel est ce nombre?

Les problèmes: Il y avait 6 absents, puisque 3277 peut se diviser par 29. 2 — La somme des deux chiffres doit être moins que 19, et puisqu'il y a 4 chiffres, il faut que le premier soit 1. Le nombre est 1458.

Mots croisés dessinés

SOLUTION

Horizontalement

1a) bac; 1b) roi; 2) poêle; 3) boule; 4) roulottes; 5a) meule; 5b) Tam; 6a) once; 6b) ortie; 8a) fée; 8b) Vésuve.

Verticalement

1) bec; 2a) tas; 2b) renne; 3) boucle; 4) poule; 5) moule; 6) vélo; 7) lettre; 8a) ré; 8b) tatou; 9) demi; 10) ibis.

Rapidité

Le juge interroge un témoin:

— Vous dites que vous avez vu les coups de feu? A quelle distance étiez-vous du lieu du crime?

— Au premier coup, à environ 20 pieds de l'assassin.

— Et . . . au moment du second coup de feu?

— Euh! . . . je n'ai pas pu mesurer.

— Approximativement.

— Eh! bien, à environ . . . 500 pieds.

• • •

C'est bien simple

Il n'y a rien de plus juste que les réponses simples. Et c'est souvent ceux qui ne se compliquent pas l'existence, qui compliquent le plus l'existence des autres.

Voyageur de la ville — Dites-moi, l'ami, pourquoi avoir bâti la gare si loin du village?

Habitant — C'est parce qu'on voulait qu'à soit proche de la "track".

• • •

Gourmandise

La petite Madeleine dine en ville:

— Quel gâteau veux-tu ma chérie?

— Ceux qui sont collés ensemble.

• • •

Il n'y en a plus

— Quelle est la personne la plus âgée du village? demande le nouveau curé.

— Il n'y en a plus, répond un paysan. La plus âgée est morte hier.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

1 – Sous l'impulsion de l'esprit

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 13



1. Etienne, l'un des nouveaux diacres, était un jeune homme plein de foi et de zèle, éloquent, entrainant dans tout l'élan de sa jeunesse. D'un port noble, il avait une figure aux traits réguliers, des yeux aux regards inspirés. Il opérait de grands prodiges et signes parmi le peuple.



2. L'éloquence d'Etienne réduisait à néant les objections de ses adversaires; aussi plus d'un humilié, furieux, guettait l'occasion de le perdre. Un jour, à la synagogue bâtie pour les affranchis chassés d'Italie par Tibère, Etienne est pris à parti de la chaire où se faisait la lecture commentée des Livres saints. Ses paroles déclenchent un tumulte provoqué par des meneurs. Chacun s'agite, les mains se lèvent, les vociférations couvrent la voix de l'orateur!



3. Bien vite des témoins de la bagarre courent avertir le clan sacerdotal. De faux témoins viennent dire aux autorités religieuses que ce jeune homme est un agitateur dangereux, qui veut abroger la loi de Moïse et démolir le Temple, pour instaurer la doctrine de Jésus.



4. Le peuple, excité par les meneurs, se saisit d'Etienne. Sans doute les forces de police, voyant l'attroupement, craignent-elles un soulèvement. Aux yeux des Romains, toute agitation est suspecte. Aussi Etienne est-il appréhendé et emmené sous bonne escorte, suivi de la foule hurlante.

Tisdale

Naissance

A M. et Mme Denis Favreau est née une fille, le 22 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme René Georget, de Domremy, oncle et tante de l'enfant.

Storthoaks

Va-et-vient

M. le docteur Marcel Carbotte, de Québec, a rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Cop et leur famille.

Mme Yvonne est allée rendre visite à ses fille et gendre, M. et Mme W. Tapuska, à Calgary.

M. et Mme Albert Lapierre et leur fillette, Lynette, se sont rendus à Prince-Albert où ils ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Schmith.

M. et Mme Laurent Henrion ont passé les Fêtes avec leurs parents, M. et Mme Turgeon, de Ferland, Sask.

Sont venus en visite pour le temps des Fêtes: M. et Mme Felling et leurs enfants, de Lagenburg, Sask., chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Paradis; M. et Mme Alvin Wiebe et leur bébé ainsi que Mlles Lillianne Beaudoin, de Winnipeg, et Jeannette Peters, de Regina, chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters; Mme A. Mealy et son bébé, de Flin Flon, et Mlle Marguerite Dubois, de Winnipeg, chez M. et Mme Ernest Dubois; M. Gilles Beaudoin, de Regina, chez ses parents, M. et Mme Urbain Beaudoin; M. Jean Paradis, de Regina, chez ses parents, M. et Mme J.-B. Paradis; Mlles Adeline Blérot, de Lorette, Man., et Jeannine Blérot et M. M. Bourbonnière, de Winnipeg, chez leurs parents, M. et Mme Henri Blérot; M. et Mme Robert Schaefer, de Regina, chez leurs parents, M. et Mme M. Schaefer et M. et Mme P. Longphie; M. le Dr et Mme Honorius Millette, de Lestock, M. et Mme F. Poliquin, de Laflèche, ainsi que M. Emile Millette, de Montréal, chez leur mère, Mme M.-R. Millette; M. et Mme Georges Gervais et leur famille, de Benson, Sask., chez leurs parents, M. et Mme E. Gauthier; M. et Mme P. Kuggner, de Glenworth, chez leur père, M. J.-B. Dumaine; MM. et Mmes Armand et Laurent Tourigny, de Wolseley, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme R. Tourigny; les collégiens de Gravelbourg: M. Emile Paradis, chez ses parents, M. et Mme Philippe Paradis, M. Léonard Chicoine, chez ses parents, M. et Mme Alfred Chicoine, et M. Marcel Dauvin chez ses parents, M. et Mme Lucien Dauvin.

MM. et Mmes Joseph et Maurice Claude, d'Estevan, Sask., ainsi que Mlle Angèle Claude, de Wauchope, ont rendu visite à leurs cousins, M. et Mme Marcel Lamy et leur famille.

M. Arthur Chicoine a passé les Fêtes chez ses fille et gendre, M. et Mme O. Desrochers et leur famille, à Winnipeg.

Çà et là

M. et Mme Jules Lamouline, de Grande-Clairière, et M. et Mme Emile Claude, de St-Boniface, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Marcel Lemy et leur famille.

M. l'abbé R. Ducharme visitait les écoles récemment.

Le R. F. Lucien Paradis, O.M.I., de Lebret, rendait visite à des parents.

Mlle Rose-Hélène Lapierre, employée à Regina, est venue passer les Fêtes avec sa mère, Mme Hélène Lapierre.

Le club des jeunes de la paroisse eut sa soirée récréative le dimanche 20 décembre dans la salle paroissiale. Tous passèrent une agréable soirée.

Le dimanche 20 décembre eut lieu une partie de hockey entre les équipes de Carievale et de Storthoaks. Cette dernière sortit vainqueur avec un pointage de 5 à 4.

Le choeur de chant, sous l'habile direction de M. J.-B. Paradis, interpréta une jolie messe de minuit en parties. Le choeur des dames chanta de beaux cantiques. Il eut une nombreuse assistance et de nombreuses communions.

Le samedi 26 décembre avait lieu un tournoi de hockey. La première partie jouée entre Alida et Storthoaks fut remportée par Storthoaks; dans la deuxième, entre Bellegarde et Carievale, Bellegarde sortit vainqueur: la partie finale jouée entre Bellegarde et Storthoaks fut remportée par Bellegarde. Les spectateurs étaient venus nombreux acclamer les gagnants.

Soirée dramatique présentée par les élèves du couvent de Laflèche

LAFLECHE — Le mercredi 14 décembre, dans la salle de la Légion, les élèves des grades 11 et 12 du couvent, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Dorothy, ont présenté une soirée dramatique très bien réussie.

La première pièce "Hamlet", jouée par les futures graduées, fut très appréciée. Mlle Rose-Marie DesMarais (Hamlet) se surpassait dans son rôle si difficile. Les autres actrices, Mlles Léona Perrey (Horatio), Rosabelle Croisetière (Marcellus), Lucille Bachelu (Barnardo), Rita Morin (le fantôme) et Jeannine DesMamarais (narratrice), rendirent toutes très bien leur rôle.

Une deuxième pièce "Henri V" fut présentée par Mlles Jeannine DesMarais (Catherine) et Rosabelle Croisetière (Alice). "Le portefeuille volé" fut très bien réussi par les trois garçons du grade 11, Lucien Périgny, Ralph Sturgeon et Claude Ducharme.

"It Happened in Gay Paree" dont les rôles principaux, tenus par Lucien Périgny et Vivian Toupin, méritent des félicitations. Les autres acteurs dans cette pièce furent R. Sturgeon, Mariam Aubin, Céline Bilodeau et Claudette Clermont.

Le choeur de chant des grades 11 et 12 rendit des cantiques de Noël très bien réussis, sous la direction de leur institutrice, la Rév. Sr Jeanne-St-Paul.

Les recettes de cette soirée allèrent aux missions d'Afrique et au fonds des dépenses de la graduation de juin prochain.

Les élèves désirent remercier sincèrement leurs maitresses, ainsi que tous ceux qui les ont encouragés.

Çà et là

Mme François Bastien (Jeanne Cantin), de St-Louis-de-France, comté de Champlain, P.Q., visitait sa mère malade, Mme R. Leofooghe, ainsi que son frère, Fidèle.

M. et Mme Adrien Phaneuf et leurs enfants, de Sommerside, I.-P.-E., passèrent Noël chez leurs parents, M. et Mme Gilbert Phaneuf.

M. l'abbé Maurice Minne, de Ponteix, était de passage, à Noël, dans sa famille, ainsi que M. et Mme Pete Salem.

Tous furent très édifiés par la belle messe de minuit à Noël. Le chant à l'unisson fut très touchant et apprécié par les nombreux visiteurs. Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., aidait M. le curé dans son ministère.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique se réunirent récemment pour leur assemblée de Noël chez Mme A. Toupin. Mmes Smith et Bourke étaient hôtesses. Dix-sept membres étaient présents. Il fut décidé que la prochaine réunion aurait lieu dans la salle paroissiale où un souper sera servi par les dames de la Ligue et leurs familles, le 28 janvier. Au lieu d'échanger des cadeaux cette année, chacune apportait du linge pour enfants devant être expédié à l'hôpital de la Miséricorde de Regina. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Plusieurs jeunes étudiant ou travaillant en dehors revinrent dans leurs familles pour les Fêtes: Benjamin, Paul, Eric, Roger et Duane Poliquin, Hervé Morissette, Jackie Moore, Vance Wensel, Achille Chabot, Laurier Croisetière, François Bourassa, Claude DesMarais, Pierre Belcourt, Raymond Berbeke, Jeannine DeWulf, Claudette Verbeke, Dolorès Périgny, Juliette Moore, Gabrielle Verhelst et Germaine Verbeke.

Mmes Madeleine Coupal et Germaine Brière, de Regina, passèrent Noël avec leurs parents.

Félicitations à M. Edmond Bilodeau qui fut réélu directeur, pour un terme de trois ans, des Caisses Populaires de la Saskatchewan pour le district no 2.

M. et Mme Raymond Poliquin se sont rendus en Alberta, après Noël, visiter la mère de Mme Poliquin.

Mme Agnès Roy, de Montréal, mère de M. E. Bilodeau et de Mme E. Marasse, est décédée récemment à Montréal. Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Maillardville

Un grand concert fut donné par les élèves de l'école séparée sous la direction des religieuses en l'honneur du R. P. G. Labonté, O.M.I., curé. Une bourse de $200 lui fut présentée. C'est un cadeau qui a toujours son utilité quand il faut arriver à rencontrer les paiements, salaires, etc., d'une école séparée.

Les paroissiens de Lourdes, sous la direction des Pères Franciscains, ont donné un magistral défilé historique pour célébrer le cinquantenaire de la paroisse. Les Oblats, qui ont desservi cette paroisse au début, n'ont pas été oubliés et ont figuré honorablement dans une représentation. Ce fut un franc succès. Félicitations.

Deux nouveaux marguilliers furent nommés: MM. E. Fouquette et K. Mueller. Ils remplacent MM. J. Chester et G. Ledet, qui sortent de charge après avoir fait un bon travail.

Le 29 décembre, le R. P. Marcotte, O.M.I., gagnait une dinde et l'autre vicaire un cinq dollars. Il ne faudrait tout de même pas que tout revienne au presbytère.

M. et Mme L. Casgrain, d'Edmonton, qui jadis aidèrent beaucoup au camp du Lac Ste-Anne pendant la cure du R. P. Labonté à St-Joachim, furent de passage dans la paroisse dernièrement.

Le 8 décembre, M. et Mme Laurent Bruneau (Henriette Boileau) recevaient à souper et à veiller plusieurs parents et amis de M. et Mme René Boileau, de Caselman, Ont., en visite dans la paroisse. On souhaita en même temps bon voyage à M. Henri Boileau, père de Mme Bruneau, qui partait en voyage de quelques mois dans l'Est.

M. Henri Boileau est parti le jeudi 11 décembre, pour un voyage de deux mois dans l'est. Il s'est arrêté à Edmonton, Alta, visiter un cousin, M. Raphaël Faur, et des amis, et à St-Albert, saluer le R. P. L. Larose, O.M.I. A Prince-Albert, Sask., il a visité ses deux soeurs et leurs familles, MM. et Mmes Gaspard Brûlé (Marie-Louise) et Armand Painchaud (Thérèse) et quelques amis. A Albertville, Sask., il rendit visite à sa soeur ainée, Mme Joseph Brûlé (Adèle) et son mari et à un bon nombre de neveux et nièces, ainsi qu'à plusieurs amis. M. Boileau vécut 22 ans à Albertville. Il continuera son voyage jusqu'à Boston, Mass., pour se rendre, le Jour de l'An, chez sa soeur, Mme Marie-Anne Dubois, et ses dix enfants, de New Bedford, Mass. A son retour, il s'arrêtera à Montréal où il a de nombreux parents et ensuite à Caselman, Ont., où il ira visiter un cousin, M. René Boileau, qui était en visite à Maillardville, le mois dernier.

Sintaluta

Remerciements

Les paroissiens de la mission Ste-Hélène remercient sincèrement le R. P. N. Lazure, O.M.I., de Lebret, qui est venu célébrer la messe de minuit. Ils remercient également les deux religieuses du couvent St-Raphaël de Wolseley, venues pour chanter les beaux cantiques de Noël et toucher l'orgue. L'assistance était nombreuse et il y eut beaucoup de communions.

Va-et-vient

Le jour de Noël, on remarquait les visiteurs suivants dans la paroisse: chez M. et Mme Fred Dolter, MM. et Mmes Henri Dolter et leurs fillettes, Bud Wrigth et leur fils, Dougie, de Regina, Junior Seiberley, de Moose Jaw, et Clément Dolter, de Wilcox; chez M. et Mme Roch Fortin, MM. et Mmes Laurent Fortin et leur fillette, de Dominion City, Léon Fortin et leur fils, de Regina; chez M. et Mme Paul Français, MM. et Mmes Marcel Français, Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite.

Le mauvais temps et la tempête de neige étant survenus pour le Jour de l'An, il y eut moins de visiteurs ce jour-là, ceux qui sont venus sont: chez M. et Mme Fred Dolter, M. et Mme Ronnie Dolter et leur fils, de Swift Current; chez Mme Henri Oudot, MM. et Mmes Jim Earnshaw, C. Oudot et leurs enfants, de Lac Marguerite, Noël Oudot et leurs enfants et Robert Oudot et leurs enfants, de Davidson.

Décès d'Albert Camus

PARIS — Albert Camus, prix Nobel de littérature, philosophe et maitre à penser de la jeunesse d'après-guerre, s'est tué le 4 janvier dans un accident de voiture. Il était né le 7 novembre 1913 à Mondovi, en Algérie, d'un employé de ferme.

Willow-Bunch

Messe de minuit

La messe de minuit, célébrée dans la nouvelle église, fut chantée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, assisté du R. P. Martial Charest, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Avant la messe, le Minuit Chrétiens fut chanté par Mlle Marthe Cayer. Deux prêtres distribuèrent la sainte communion pendant la messe de l'aurore qui fut suivie d'une messe d'action de grâces. Des cantiques de Noël furent chantés au cours de ces deux messes. Pour rehausser cette belle fête de Noël, l'autel était décoré de fleurs naturelles, don d'un paroissien. La chorale était sous la direction du R. F. Roger, E.C.

Va-et-vient

Le jour de Noël après-midi, M. l'abbé Latendresse est allé conduire le R. P. M. Charest à Gravelbourg.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Avida, allèrent à Gravelbourg, le mardi 29 décembre, visiter des parents, MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché, ainsi que leur fille et soeur au Monastère du Précieux-Sang.

M. l'abbé Lucien Roy, du Séminaire de St-Boniface, vint passer les vacances de Noël et du Jour de l'An dans sa famille.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, est venu visiter des parents à Noël.

M. l'abbé Lionel Mondor, de Swift Current, est venu visiter ses père, frères et soeurs pour le Jour de l'An.

M. et Mme Marcel Moor et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs amis à Willow-Bunch, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Charles Quesnels, de Wauchope, sont venus visiter M. Pierre Campagne, le jour de Noël.

La plupart des enfants des paroissiens, qui sont maintenant du dehors, sont venus passer les vacances de Noël et du Jour de l'An chez leurs parents.

Décès

M. Octave Gaudry est décédé à l'hôpital de Weyburn le vendredi 18 décembre. Le service fut chanté à St-Victor le lundi 21 décembre.

M. J. Desautels est décédé le vendredi 25 décembre.

Le samedi 2 janvier eut lieu le service anniversaire de Mme Pierre Desautels.

Prince-Albert

Çà et là

Dans son récent rapport, M. W. R. Wilson, maitre de poste de Prince-Albert, déclara que 605,000 cartes postales et lettres et 20,000 colis avaient été mis à la poste au cours de la saison des Fêtes et que le courrier pour 1959 fut 5 pour cent plus élevé qu'en 1958. Il ajoutait que 430,000 timbres postaux de deux sous avaient été vendus au cours du mois de décembre, à Prince-Albert.

Sont retournés au Séminaire de St-Boniface, Man., après avoir passé de belles vacances dans leurs familles au cours de la saison des fêtes de Noël et du Jour de l'An: MM. les abbés Roger St-Pierre, Gérard Bergeron et Ghislain Gaudet. Ils contribuèrent largement, par leur présence, à rehausser l'éclat des cérémonies qui se déroulèrent en la cathédrale du Sacré-Coeur.

M. et Mme Léonard Houle sont partis pour un mois de vacances aux Etats-Unis. Ils visiteront toutes les principales villes du Texas entre Spokane et San Antonio.

Mme Rosa Godin, de Kamloops, C.-B., est retournée chez elle après avoir visité tous ses enfants qui demeurent à Prince-Albert. Son fils, Charles l'accompagnait.

Penticton, C.-B.

En plus de la messe de minuit et de celle de l'Aurore, quatre messes furent célébrées le jour de Noël. C'était impressionnant de voir l'église et la chapelle, qui était l'ancienne église, remplies de fidèles qui approchèrent pour la plupart de la sainte table.

Mme de Savigné est de retour de l'hôpital où elle a passé quelque temps.

M. et Mme Régist Bert, de Radville, Sask., trouvant le climat de la Colombie-Britannique si agréable et ayant rencontré plusieurs personnes de langue française, viennent d'acheter une maison près de la chapelle. Accompagnés de leur fils, Paul, de Saskatoon, qui est arrivé à Penticton dernièrement, ils sont allés passer les Fêtes près de leur fille à Port Alberni, C.-B.

Mlle Léa Cheramy, de Vancouver, était en visite chez ses parents, M. et Mme Fernand Cheramy, pour les Fêtes.

Mme A. Cheuly a visité sa mère, Mme Daoust.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

RIEN QUE SON COEUR

par LÉO DARTEY

NUMERO 12

"Heureusement, je suis là pour rendre une vue claire et juste à mon beau cousin!" murmura-t-elle avec un sourire plein de menaces méchantes.

CHAPITRE XII

— Quel temps merveilleux! fit Josette Vincent, en s'étirant avec des mines de jeune chatte dans l'ombre légère et parfumée que versaient sur les jeunes filles les grands tilleuls argentés. On ne se sent pas vivre! Kersac est adorable par cette température; ne trouvez-vous pas, Jacquemine?

Car, depuis deux jours qu'elle était installée ici, balayant les formalités avec une cordialité affectée, Josette traitait Jacquemine avec une intimité chaleureuse.

Confiante, tout alanguie d'ailleurs par une sorte de torpeur heureuse depuis son retour à Kersac qu'elle avait si bien cru fuir pour toujours, Jacquemine s'était laissée conquérir sans résister et répondait de tout son coeur charmant à cette irrésistible sympathie.

Elle était, d'ailleurs, confusément reconnaissante à Josette de ce que sa présence avait apporté de facilité à son retour, et à la reprise de relations normales entre Vincent et elle.

D'ailleurs, fidèle à sa parole, celui-ci s'était conduit avec un tact parfait, évitant toute allusion, tout rappel gênant de ce qui s'était passé entre eux. Il avait repris, dès leur retour, vis-à-vis de sa petite secrétaire, exactement l'attitude qu'il avait jadis, avant le soir du bal, et il fallait les yeux perspicaces de tante Aline, ou l'attention malveillante de Josette pour discerner, dans la respectueuse déférence dont il entourait Jacquemine, les éclairs intermittents et vite voilés d'un sentiment plus vif et plus tendre.

Jacquemine, elle, trompée par cette trêve, et peut-être heureuse de l'être, croyait avoir rêvé la demande de Michel et la menace qu'elle avait, un instant, fait peser sur eux. Tout alanguie par une sorte de faiblesse morale succédant à la crise, elle se laissait aller au charme des heures que lui accordait ce répit de quelques jours . . .

Et, devant l'attitude cordialement respectueuse du jeune maître, elle s'efforçait d'oublier qu'il avait pu songer à faire d'elle sa femme, l'obligeant ainsi à fuir. Elle tentait, comme les condamnés qui n'ont plus que quelques jours heureux à vivre, de ne penser ni au passé, ni à l'avenir, et de vivre aveugle et comblée dans l'enchantement du bonheur présent!

— Oui, soupira-t-elle. Il fait merveilleux, c'est un enchantement! On voudrait suspendre les heures.

Mais un pas vif et ferme leur fit soudain tourner la tête en même temps.

Sous les tilleuls argentés, embaumant le ciel de leur grisant encens, Michel venait à elles.

Il avait, dans son costume de flanelle blanche, la démarche aisée, souple et rapide d'un très jeune homme, quoique, ce matin, ses épaules fussent un peu voûtées, comme sous un poids écrasant. Mais il demeurait si beau de traits, avec une telle expression de domination altière, qu'instinctivement toutes deux l'admirèrent.

Cependant sur son visage, habituellement impassible, quelque chose d'inconnu durcissait les traits classiques.

Il semblait préoccupé et triste.

Josette, avec l'espèce de servitude qu'elle témoignait toujours à ce trop beau cousin, s'approchant, dit:

— Qu'avez-vous donc, Mick? Souffrant, ce matin?

Mais il la foudroya d'un regard dur:

— Souffrant, moi? Quelle est cette nouvelle invention? J'ai des préoccupations peut-être . . .

— Graves? fit-elle avec une sollicitude que nulle rebuffade ne désarmait.

— Mais non, dit-il avec agacement: un ennui avec mon éditeur. A propos, j'aurais besoin de votre avis, mademoiselle.

Debout devant lui, sans qu'il eût paru même s'en apercevoir, Jacquemine frémit au ton glacial, inhabituel, dont était proféré ce "mademoiselle" détaché, comme isolé, volontairement du reste de la phrase.

Elle dit simplement:

— Bien, monsieur.

Du même ton autoritaire qu'il n'employait à l'ordinaire qu'avec infiniment de réserve et de tact, il lança brièvement:

— Montons, voulez-vous?

Anxieuse, troublée, elle suivit l'allée derrière le romancier, en cherchant quelle pouvait être la raison de son mécontentement. Jamais elle ne l'avait vu aussi froid et hostile. Que s'était-il donc passé?

Soudain, il se retourna au milieu de l'allée, comme quelqu'un qui ne peut attendre plus longtemps une explication nécessaire.

— Au fait, inutile d'aller plus loin: nous sommes seuls ici.

Son regard explorait de chaque côté de l'allée les pelouses, les vastes parterres à la française. Seul, le soleil y régnait en maître. Sous la terrasse, la silhouette de Josette se faisait toute petite, si petite qu'elle ne paraissait pas être vivante.

— Nous sommes seuls, répéta Michel avec force.

Et, se tournant vers elle:

— Nous allons enfin pouvoir nous expliquer . . . Ou plutôt, vous allez, reprit-il avec une sombre fureur, pouvoir m'expliquer . . .

— Mais quoi donc? demanda-t-elle, les mains jointes, effarée devant cette colère inhabituelle.

— Votre attitude incompréhensible! Je vous estimais et j'avais en vous la confiance la plus aveugle, et vous m'avez trompé!

Subitement, il revit, sur le petit visage levé, l'expression douloureuse d'oiseau affolé qu'y avait amenée sa demande en mariage.

— Vous m'avez trompé sciemment, volontairement. J'hésitais à le croire, mais je viens de lire sur votre visage la condamnation de tout espoir . . . Car je voulais espérer encore . . .

Il était devenu très pâle. La voix presque éteinte, il murmura:

— Ainsi, c'est vrai, vous êtes mariée, madame?

Jacquemine était devenue d'une rougeur douloureuse; elle enfouit son visage dans ses mains tremblantes.

— Oh! comment avez-vous su?

— C'était vrai! C'était vrai! répétait Michel, comme un homme qui s'éveille du plus beau rêve dans la triste réalité. Vous étiez mariée et vous avez pu entrer chez moi sous une fausse personnalité, un faux nom . . .

— Ce n'est pas vrai! cria-t-elle en relevant un visage révolté. Jacquemine Bernier est mon nom, mon nom de jeune fille! Le seul que je consente à porter devant le monde!

— Mais, devant la loi, vous en avez un autre! Vous êtes madame Raveau! Pourquoi me l'avoir caché, avoir surpris ma confiance? Certes, femme ou jeune fille, je vous aurais engagée de même avec une égale indifférence, comme secrétaire, sur la recommandation de Lureau.

— Je ne sais pas, balbutia-t-elle.

— Oui, je vous aurais engagée, mais je ne vous aurais pas aimée! Vous sachant mariée, je n'aurais pas permis à mon esprit et à mon coeur d'entretenir une trop douce chimère, qui, à présent, me fait cruellement souffrir! Et même si j'avais été impuissant à résister à votre charme, j'aurais été prévenu à temps. Je n'aurais pas laissé le mal s'aggraver, s'installer en moi, me ronger comme un cancer.

Il avait l'air si douloureux que Jacquemine protesta:

— Je vous en supplie, pardonnez-moi! Je n'aurais pas supposé cela . . . J'ai agi sans réfléchir aux conséquences de mon acte; puis, plus tard, quand je me suis aperçue que vous m'aimiez, j'ai voulu partir, vous souvenez-vous? J'étais folle . . . Je n'avais que cette pensée: m'enfuir!

Elle acheva, douloureuse:

— Et c'est vous qui m'avez obligée à rester!

— Ah! pouvais-je deviner! Je vous croyais libre, retenue seulement par des scrupules.

Toute frémissante, elle cria presque:

— Eh bien! vous savez maintenant! Vous savez la vérité. Je ne suis pas libre! Je porte le nom d'un autre!

Elle s'arrêta pour reprendre son souffle, en appuyant ses deux mains sur son coeur, et reprit avec une violence nouvelle:

— Mais ce que vous ne savez pas, ce que vous ne pouvez savoir, c'est que, cet homme, je le connais à peine, je le hais plus que tout au monde, et, cependant, je reste liée à lui pour toujours, sans que rien puisse jamais nous séparer!

CHAPITRE XIII

Sur l'allée des tilleuls, un long silence était tombé entre eux que seule rompait la monotone stridulation des cigales.

L'été, autour d'eux, bruissait, soyeux et chaud, de toutes ses ailes déployées, de ses mille corolles effeuillées; mais le silence était en eux si lourd, si menaçant, qu'ils n'étaient plus capables de percevoir autre chose que le bruit de leurs coeurs.

Au cri de Jacquemine, une lueur avait éclairé le regard de Michel, ardemment attaché sur elle.

Ainsi, elle ne l'aimait pas! Même mariée, même liée à un autre, elle n'avait pas donné son coeur! Michel se sentait comme allégé, soulagé, et, cependant, la réalité était là, menaçante . . . Cette horrible réalité dont il s'entêtait à douter un moment auparavant encore . . . cette réalité qu'il avait espéré voir Jacquemine réduire à néant d'un seul mot.

Ce mot, Jacquemine ne l'avait pas prononcé . . . Liée, elle l'était bien, légalement, à un autre. Cependant, puisque cet autre n'avait su conquérir son coeur, Michel restait maître d'un dernier espoir, bien faible, hélas!

Mais ce qui dominait en lui, pour le moment, c'était la pitié infinie qui le faisait se pencher avec une douceur nouvelle sur la pauvre enfant dont le cri semblait être le déchirement même d'un coeur.

Mariée, mais éloignée de son mari, qu'elle avouait haïr plus que tout au monde, liée à un être qu'elle semblait fuir avec horreur, n'était-elle pas à plaindre plus que toute autre?

Qu'était, après tout, sa douleur à lui? Qu'était, auprès de la douleur révélée par son cri, le chagrin qui l'avait terrassé quand il avait appris la raison profonde de son refus, quand il avait compris qu'il ne pouvait conserver aucun espoir de la fléchir, de la décider à l'épouser, parce qu'elle n'en avait pas le droit, parce qu'elle appartenait à un autre?

Et, d'un élan, il saisit les petites mains tremblantes, tandis qu'elle pleurait sans bruit, les paupières baissées, les épaules frémissantes.

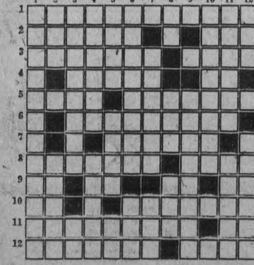
— Mon enfant, ma petite enfant! dit-il de sa voix adoucie par la plus prenante et la plus respectueuse des tendresses. Je viens de comprendre que, quelle que soit la souffrance que j'ai éprouvée en connaissant la vérité, elle ne peut égaler, certes, celle que vous avez supportée. Ma pauvre petite fille, je vous demande pardon de m'être montré dur et brutal . . . Je voudrais, au prix de ma vie, racheter les larmes que je vous ai arrachées par mes injustes reproches! Est-ce moi, qui vous aime si passionnément, qui devrais en ajouter à toutes celles que vous avez dû verser déjà! Pardonnez-moi, Jacquemine, mon enfant chérie, dites-moi que vous me pardonnez!

Il l'avait fait asseoir sur un banc et, en relevant la tête, elle vit avec stupeur cet homme fier et orgueilleux qui, agenouillé devant elle, implorait son pardon.

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 108 —



HORIZONTALEMENT

1—Incapacité.
2—Support à vêtement. — Adresse.
3—Qui répand une bonne odeur. — Cri des bacchantes.
4—Bis. — Du verbe rire.
5—Entendre. — Ce qui fausse.
6—Lieu planté d'une genre de conifères.
7—Ville du Portugal.
8—Qui a bonne grâce. — Contracter.
9—Tellement. — Pronom. — Art. espagnol. — Librement.
10—Règle double. — Rigoureuses.
11—Devenir amoureux. — Cube.
12—Rebut de soie. — Esprits.

VERTICALEMENT

1—Membres d'une secte religieuse qui proscrivaient le culte des images.
2—Habitation des vertébrés ovipares. — Arrive.
3—Admiration factice des choses. — Sur le tambour renversé.
4—Ville d'Espagne. — Donna un nom à une chose.
5—Action de frayer. — Tige nouvellement plantée. — Dans le corps.
6—Liano-Ning. — Appris.
7—Ota le lustre. — Temps.
8—Indique le conditionnel. — Vent. — Première femme.
9—Exercera une surveillance.
10—Causerai une extrême affliction.
11—Tenir pour vrai. — Missionnaire né en Norvège.
12—Saison. — Point vers (plur).

SOLUTION DU PROBLEME No 107

■ Horizontalement: 1. Délaissement; 2. Roussette; 3. Alitons — Rail; 4. Cérigo — Close; 5. Ecanguer; 6. Mi — Omelette; 7. Elites — Item; 8. Eté — Ale — On; 9. Tortu — Ane; 10. Tuer — Liard; 11. Lé — Nid — Rimer; 12. Usitées — Rare.

■ Verticalement: 1. Drachme — Lu; 2. Eole — Ilettes; 3. Luire — Itou; 4. Asticotèrent; 5. Isogame — Trié; 6. Senones — Dé; 7. Sts — GL; 8. Et — Cueillir; 9. Merlette — Air; 10. Aorte — Arma; 11. Nais — Emonder; 12. Leu — Né — Ré.

LA NAISSANCE DES PRÉNOMS AU PAYS DE FRANCE

(suite)

Pour en revenir à notre sujet, et reprendre notre propos au point où nous l'avions abandonné, disons que l'on assiste au cours du XVIe siècle à une prolifération de prénoms qui ne coïncident pas toujours avec les prescriptions de l'Église. On note, en effet, pour les hommes, un certain nombre de "César", "Hercule", "Olympe", etc., et pour les femmes: "Diane", et autres prénoms qui furent jugés peu convenables, au point que le Concile de Trente (1543-1563) rendit obligatoire le choix des prénoms parmi les noms de saints, martyrs, béatifiés ou des personnages des Saintes Ecritures.

Certains prénoms masculins eurent une très grande vogue aux XVIe et XVIIe siècles, comme par exemple, les noms des Rois Mages: Gaspard, Melchior et Balthazar. Un prénom particulièrement porté à cette époque fut "Antoine" qui figure parmi les plus usités. On note également: Luc, Gilles (beaucoup plus fréquent en France que Gill), Barthélémy, Benjamin, Blaise, Gilbert, Hyacinthe, Léonard et Nicolas.

Parmi les prénoms féminins, on relève des dérivés des précédents: Blaisette, Gilberte, Léonarde, etc.

Les choses en étaient là quand éclata la révolution de 1789. En matière d'état-civil, elle décréta la liberté la plus entière dans le choix des prénoms. Outre les saints du calendrier, qui fournissaient toujours le plus fort contingent de prénoms, on fit appel à l'histoire ancienne, à la mythologie, et, naturellement, aux théories nouvelles. Il en résulta une grande diversité et une foule de prénoms pour le moins bizarres, dont la petite liste que voici donnera un aperçu sommaire.

Prénoms masculins: Agricol, Ami, Amour, Archimède, Aristote, Artus, Bienaimé, Blaesus, Bon, Bourgogne, Bretagne, Britannicus, Brutus (très fréquent), Caton, Catulle, Certain, Chéri, Chrysanthe, Claudius, Cléon, Démosthène, Diogène, Fabius, Flavius, Fleurus (du nom de la bataille de Fleurus en 1794) Franc, Franciade, Germinal, Hamilcar, Hannibal, Hasdrubal, Héliodore, Héraclius, Hercule, Horace, Icilius, Ile-de-France, Janus, Janvier, Kléber (général de la révolution), Libéral, Marc-Antoine, Marceau (autre général de la révolution), Malo, Nicéphore, Numa, Olinde, Olympe, Onésiphore, Ossian, Ovide, Papin (du nom de l'inventeur de la machine à vapeur!), Paris, Pétrus, Philarète, Philoclés, Philogène, Phoebus, Pyrrhus, Scipion (très nombreux), Térence, Tibère, Tite, Ulysse, Viala, Victor (fort répandu), Virgile, Voltaire, etc.

Prénoms féminins: outre "Victoire", extrêmement répandu, Scaevola, etc. Toutes ces trouvailles n'étonnaient guère les contemporains, mais il y a mieux encore! On relève, toujours à la même époque (1789-1794) quelques prénoms pour le moins extravagants, comme: Arbre-de-la-Liberté, Racine-de-la-Liberté, Mort-aux-tyrans, Régénéré, Vigueur, Sans-culotte, Lion-d'argent, Démocrate, Centigramme (une unité du système métrique nouvellement adopté, équivalant à un sixième de grain), Myriamètre (autre unité du système métrique équivalant à 6 miles), Clarinette, Verglas, Vendredi-saint, Potiron, Melon, Citrouille, Pomme-de-terre, Ours, Chicorée, Nèfle, Cochon et l'impayable Café-billard! Il en est d'autres, enfin, que le respect le plus élémentaire que je vous dois m'empêche absolument de reproduire ici.

Une ordonnance d'avril 1803, toujours en vigueur, remit de l'ordre dans ce domaine. Cette ordonnance stipule en effet, que les seuls prénoms désormais admis en France sont . . . "les noms en usage dans les différents calendriers ainsi que ceux des personnages connus de l'histoire ancienne." . . . ce qui, convenons-en, laisse un choix considérable, d'autant plus qu'il y a toujours moyen d'interpréter au sens large les termes assez peu précis de cette loi.

Quand nous aurons ajouté qu'après la tourmente révolutionnaire, certains prénoms masculins comme: Casimir, Jules, Philibert, Prosper, Xavier et féminins comme: Adélaïde, Eugénie, Hortense, et des formations en "ine" dérivés de masculins, comme: Adolphine, Albertine, Alphonsine, Alexandrine, Joséphine, Léontine, etc., connurent une certaine vogue, nous arrivons à l'époque contemporaine dont nous allons donner une vue d'ensemble avant de passer à l'examen détaillé des listes de prénoms classés par ordre de fréquence.

Il est deux facteurs très importants qui agissent sur le choix des prénoms au pays de France: les traditions et la mode.

(à suivre)



Jambon cuit, tranché, disposé en monticule et nappé d'une glace. Décoration de feuilles de céleri et d'olives noires. Délicieux accompagné comme ici d'une casserole de légumes frais ou congelés servis fumants dans une sauce blanche et d'un grand bol de pommes de terre frites "chips". Et naturellement, moutarde, sel et poivre.

La semaine des foyers du 10 au 17 janvier

OTTAWA (CCC) — Le dimanche 10 janvier, ce sera la fête de la Sainte Famille. Dans de nombreux pays, on inaugurera, ce jour-là, la Semaine des foyers. Les familles canadiennes ne pourraient-elles consacrer spécialement la semaine du 10 au 17 janvier à la sanctification de la vie familiale? Et chaque famille ne pourrait-elle pas se tracer un programme bien défini pour la Semaine des foyers? Voilà l'invitation que vient de lancer le directeur du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, le R. P. André Guay, O.M.I.

Cette Semaine des foyers commencerait avec la fête de la Sainte Famille, le 10 janvier, pour se terminer le dimanche 17 janvier, alors que la liturgie célébrera le mystère des noces de Cana.

La fête de la sainte Famille mérite d'être soulignée d'une façon toute spéciale dans notre pays, puisque c'est au Canada qu'elle a d'abord été célébrée. Quand Mgr de Laval arriva au Canada en 1659, la dévotion à la sainte Famille était déjà répandue, mais le premier évêque de Québec s'employa à l'affermir dans le coeur de ses fidèles. C'est ainsi qu'il institua dans son diocèse la fête de la sainte Famille. En 1921, Benoit XV étendait cette fête à l'Eglise universelle.

"Au cours de la Semaine des foyers, déclarait le R. P. Guay, considérons notre vie familiale et voyons comment nous pouvons la rendre semblable à celle de la sainte Famille. Et que ceux qui songent sérieusement à s'engager dans l'état du mariage prennent la résolution de s'y préparer avec soin, car le bonheur conjugal ne vient pas automatiquement avec les confetti."

Puis le Père Guay nous a révélé qu'un programme semblable à celui qu'on propose aux familles canadiennes sera soumis également aux familles de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, du Liban, de l'Inde, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des Philippines.

Le programme de la Semaine des foyers suggère que, le 10 janvier, tous les membres d'une même famille s'approchent de la sainte Table ensemble. Même si tous ne peuvent aller recevoir le Seigneur à la même messe, il est souhaitable que tous reçoivent la sainte communion ce jour-là.

"Durant toute la semaine, ajoute le programme, vous regarderez votre foyer comme un foyer établi parmi plusieurs foyers ayant les mêmes espoirs, les mêmes aspirations, les mêmes problèmes que les vôtres. Vous tâcherez de reconnaître qu'il existe dans votre propre foyer un lien qui vous unit les uns aux autres, et qui n'existe pas dans vos relations personnelles avec toute autre personne."

On suggère également que la semaine se termine comme on l'avait commencée, c'est-à-dire par la sainte communion.

PETIT CONSEIL

C'est une erreur de croire que frire dans de la friture n'est pas économique. Cela demande une grande quantité de graisse, mais celle-ci peut être employée maintes et maintes fois. Quand on considère la quantité de graisse qui est absorbée par les aliments qui sont frits à la poêle, on reconnait non seulement que la cuisson dans la friture est plus économique, mais aussi que les aliments ainsi cuits sont plus digestibles.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Trois forces utiles à tous les parents

par le Dr Adrien Plouffe

Au cours de ma carrière, j'ai dit bien souvent que servir est le plus beau mot de la langue française. Je le pense toujours. Voilà pourquoi j'ai répondu présent, quand on est venu demander ma collaboration. Etre utile aux autres, n'est-ce pas une façon de pratiquer la charité, première des vertus chrétiennes? Je m'efforcerai donc dans cette colonne, de vous rappeler que la santé est un capital précieux, je le ferai en mots simples, de manière que M. et Mme Toulmonde comprennent le message de l'hygiène et de la médecine préventive, le message du gros bon sens.

Trois forces partagent avec les parents l'honneur d'élever un enfant à la dignité d'homme. La première est détenue par le prêtre qui par les hautes leçons du petit catéchisme façonne la conscience et l'âme de l'enfant; la deuxième est dans les mains de l'instituteur ou de l'institutrice qui forme l'esprit de l'enfant; la troisième incombe au médecin hygiéniste qui travaille à créer un organisme sain, bien équilibré où fleurisse l'intelligence de la santé.

Les parents conscients de leurs responsabilités et qui, chez eux, tiennent vraiment à remplir leurs obligations, obligations qu'ils détiennent de Dieu, doivent donc apprendre à respecter le curé, l'éducateur et le médecin. Tous trois travaillent, sur un plan différent, à établir sur une base solide la jeune conscience, le jeune esprit, le jeune corps, afin que l'enfant se transforme peu à peu, au point de vue intellectuel, au point de vue spirituel et au point de vue physique en un être normal, en un homme ou en une femme qui sauront faire honneur à leur famille, à leur province et à leur pays.

L'art d'élever un enfant est donc une machine dont les rouages sont délicats et compliqués. Il suffit d'un rien pour la détraquer et la rendre hors d'usage. Il ne faut donc rien laisser au hasard dans la tâche complexe et difficile de conduire les jeunes êtres à travers les sentiers ardus de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse.

Que les parents enseignent donc à leurs enfants de s'aimer les uns les autres, à respecter les droits du voisin, à se conduire toujours d'une manière honnête, à faire leurs devoirs, à étudier leurs leçons, à travailler à meubler leur cerveau, mais qu'ils apprennent aussi à suivre les conseils que leur donne le médecin, afin que leur conscience droite et leur esprit instruit se développe dans un organisme qui respire la bonne santé.

C'est sous l'empire de ces idées salutaires que nos lecteurs et nos lectrices trouveront dans cette colonne des leçons utiles à eux-mêmes et à leurs enfants.

Les anciens avaient un aphorisme qui est tout un programme: "mens sana in corpore sano", oui, il faut que la conscience, l'âme et l'esprit habitent un corps en bonne, en parfaite santé.

Que les parents me prêtent main-forte et cette coopération intéressée aura de merveilleux résultats.

Adrien PLOUFFE.





Q. — Je suis très brune et mes jambes sont couvertes d'un epais duvet ce qui est vraiment laid. Connaitriez-vous un procédé pour enlever ces poils? Merci. — BRUNE.

R. — L'épilation à la cire donne de bons résultats. Ils ne sont pas permanents cependant, et le procédé doit être répété. Les jambes gardent quelquefois une certaine rougeur après l'application de la cire, mais elle disparait après un jour ou deux. Vous pouvez vous procurer la cire au comptoir des produits de beauté des grands magasins.

* * *

Q. — Mon ami et moi nous sommes fiancés à Noël et je voudrais savoir si je dois mentionner le prix de ma bague lorsque je la fais admirer par les membres de ma famille. Je ne le dirais pas à mes amis évidemment. Vos conseils sont toujours appréciés. JOSETTE.

R. — Ce serait du plus mauvais goût de mentionner le prix à qui que ce soit. De plus, le fiancé ne le révèle même pas. En général, lorsqu'un jeune homme veut acheter une bague de fiançailles, il se rend seul chez le bijoutier, lui dit le montant qu'il désire dépenser. Il revient ensuite avec sa fiancée et le vendeur lui montre un écran contenant les bagues dont le prix ne dépasse pas le montant prévu. Elle peut choisir, sans crainte de se montrer extravagante, celle qu'elle préfère. De cette façon elle reste dans l'ignorance de ce qu'elle a coûté à son fiancé. Même si elle vient à l'apprendre, cela doit rester un secret entre les deux intéressés.

* * *

Q. — Pourriez-vous m'indiquer un régime à suivre pour me guérir d'affreux boutons et de nombreux points noirs que j'ai dans la figure et dans le dos? J'ai essayé plusieurs traitements sans succès. Bonne Année. — BLANCHE.

R. — Puisque vous avez déjà essayé de vous traiter vous-même et que vous n'avez pas réussi, il vous faudrait consulter votre médecin de famille au plus tôt. Il peut y avoir de nombreuses causes à ces irruptions et lui seul a la compétence pour vous indiquer ce qu'il faut faire. Si votre médecin trouve votre cas très grave, il vous enverra consulter un spécialiste de la peau.

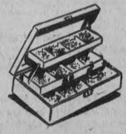
* * *

Q. — Mon ami et moi nous frequentons depuis pres d'un an et nous nous aimons profondement. Or il y a une ombre au tableau. Mon père déteste mon ami. Non seulement, il me le dit à moi, mais il le fait voir à mon ami lorsqu'il vient chez nous. Jusqu'à présent, mon père n'a jamais voulu me dire pourquoi il n'aime pas ce jeune homme et j'en éprouve beaucoup de chagrin. Veuillez me dire comment je pourrais faire changer cette attitude, ou au moins en obtenir les raisons. — JEANNE.

R. — Vous n'avez pas à craindre d'être reconnue, car d'autres ont ce même problème. Si comme vous me le dites, ce jeune homme vous respecte, est de votre milieu, a une bonne situation et est de famille respectable, il est difficile, en effet, de comprendre l'attitude de votre père. Comme vous aurez bientôt atteint votre majorité, choisissez donc un jour où votre père sera de bonne humeur et ayez avec lui un court entretien. Soyez bien calme, surtout, montrez-vous très respectueuse et demandez-lui une explication de son attitude. Faites-lui entendre que puisque vous occupez une situation responsable, il doit certainement vous croire assez raisonnable pour comprendre le bon sens. Dites-lui aussi que vous voulez suivre ses conseils, surtout s'il a de bonnes raisons justifiant son antipathie. Vous êtes amoureuse et vous ne voyez peut-être que des qualités chez votre ami, alors que des personnes plus âgées, ayant l'expérience de la vie ne le voit pas du même oeil. Vous savez, on a dit et redit que "l'amour est aveugle", mais il y a un autre dicton, anglais, celui-là, que je cite textuellement: "Love is not blind — it makes you see things". "L'amour n'est pas aveugle, il nous fait voir des choses" (qui souvent ne sont pas là). Puisque votre père vous permet de recevoir ce jeune homme, même s'il ne l'aime pas, il n'a peut-être rien de sérieux à lui reprocher. Alors en attendant, dites bien à votre ami qu'il se montre des plus aimable avec vos parents. J'espère que les choses s'arrangeront pour votre bonheur.

LOUISE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Les nouvelles mamans, épuisées par le brouhaha des Fêtes, seront sans doute heureuse de s'asseoir quelques instants pour jeter un coup d'oeil dans le coffret et d'y découvrir une gentille poésie qui saura les réconforter, les reposer, les soulager et leur donner l'énergie de reprendre, avec plus d'entrain, leur besogne quotidienne.

✦ ❊ ✦

Mon petit ange

Comme un beau chérubin, il dort, mon petit ange
Potelé, tout mignon en son berceau d'osier
Nimbé d'or, je crois voir saint Gabriel archange
Le frôler de ses ailes, semblant le chatouiller.

Peut-être le sait-il? Puisque dans un sourire
Sa suette tremblotte en rictus soyeux,
Balbutiant quelques mots que le rêve lui inspire,
Il regarde extasié par la porte des cieux.

A quoi peut-il rêver? Pour lui, en ce bas monde,
Son savoir est si mince, son horizon borné
A sa chambre d'enfant, et si sa maman gronde,
C'est beaucoup pour la forme, puisqu'il n'est qu'un bébé.

Quand vient l'heure du réveil et qu'une main tremblante
Doucement le caresse de peur de l'effrayer,
Qu'un baiser si furtif dans sa grâce touchante
Effleure sa joue rose, il sourit le premier.

Il admire sa maman sur sa couche penchée,
Lui redit son amour en un babil mutin:
Petite maman chérie, devant moi extasiée,
Blotti dans tes deux bras, je sais faire le câlin.

(D'un auteur inconnu)

✦ ❊ ✦

— Mon cousin souffre beaucoup de sa jambe, celle qui lui manque depuis trois ans.

— "Ben" alors, ce pauvre Louis XVI, qu'est-ce qu'il a dû souffrir comme migraine.

✦ ❊ ✦

Si votre balai électrique ne suffit pas à ramasser toutes les aiguilles du sapin de Noël, qui semblent s'être cachées partout, prenez un bon pinceau raide et passez-le dans tous les coins et les fentes. Le résultat est merveilleux!

L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distinguées, elle doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux.

✦ ❊ ✦

Maintenant que Noël et le Jour de l'An sont passés, il vous faut empaqueter soigneusement les décorations de Noël dans des boites sur lesquelles vous inscrirez le contenu (afin de mettre la main dessus l'an prochain, les yeux fermés). Et voilà, la corvée est finie jusqu'à l'an prochain!

✦ ❊ ✦

Un Ecossais écrit au Directeur d'une revue anglaise, le billet suivant: "Si vous continuez à vous moquer de mes compatriotes dans votre revue, je ne l'emprunterai plus!

✦ ❊ ✦

Un petit morceau de papier sablé ou de caoutchouc collé au bas d'un cadre, le maintiendra en place lorsqu'il est suspendu au mur.

✦ ❊ ✦

On a déjà fait remarquer que dans les réunions de gens âgés, on ne voit que des maigres. Les gras ne vivent jamais assez vieux pour assister à ces réunions . . . Le maintien d'un poids plutôt restreint semble une condition de longévité.

✦ ❊ ✦

Récemment, il y eut grand émoi dans un autobus. Un homme s'étant levé et ayant offert son siège à une femme, celle-ci s'évanouit. Lorsqu'elle reprit ses sens, elle remercia le galant chevalier. Il s'évanouit à son tour.

✦ ❊ ✦

Des taches de fruits apparaissent sur vos dents? Frottez-les avec un peu de sel et rincez votre bouche avec de l'eau chaude.

✦ ❊ ✦

Si votre soupe est trop grasse, voici la manière de remédier à la situation. Vous enveloppez un cube de glace dans un morceau de coton à fromage et vous le promenez sur le dessus du chaudron contenant la soupe bouillante. L'excès de gras adhère à la surface froide.

Si votre enfant est très distrait et revient régulièrement des commissions que vous lui faites faire en ayant oublié le principal, ne lui dites pas: "Tu n'es bon à rien!" Comprenez plutôt que c'est un rêveur qui va "en rêve" vous chercher le pain ou le fromage et prenez l'habitude de dresser une petite liste. Il vous raportera exactement ce dont vous avez besoin, vous ne vous énerverez pas et vous ne le découragerez plus.

Petites Annonces

Font 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 46—No 39

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

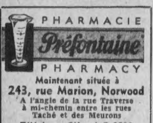
TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez 68 E. Sabourin 195, avenue Provencher St-Boniface Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

LE DR DU CHARME, chiropraticien, désire aviser sa clientèle qu'il sera absent de ses bureaux du 23 décembre au 4 janvier prochains, et non jusqu'au 24 janvier comme annoncé précédemment. 37-451-39C.

FERIONS TRAVAIL DE NETTOYAGE de bureaux à St-Boniface ou Winnipeg. Prix modérés. Signalez: CEdar 3-7164. 36-441-TF

ON DEMANDE

Compositeur bilingue pour prendre charge de travaux de ville et journal hebdomadaire. Position stable garantie de 40 à 44 heures par semaine. Salaire d'union avec bénéfices d'hospitalisation et de médecin. Emploi immédiat. S'adresser en donnant références, si possible, et expérience au Gérant, Imprimerie La Survivance, 10,010, 109e Rue, Edmonton, Alta, ou téléphoner à nos frais: GA 2-4702 (M. J. Baril). 34-411-TF





A LOUER — 426, rue Aulneau. Logis: 3 pièces, $30 par mois. Signalez: WHitehall 2-3891, le soir WHitehall 3-8254. 37-400-TF

A LOUER — Norwood, centre. Belle grande meublée. Dans maison tranquille. Signalez: GLobe 2-4825. 38-467-39C.

A LOUER — Norwood, 217, rue Traverse. Chambre 12' x 15'. Pour une personne. Signalez: CEdar 3-5388. 39-469-40C.

A LOUER — St-Boniface, 536, rue Aulneau. Logis: 2 pièces et cuisine, 2e étage. Adultes de préférence. Signalez: CHapel 7-1370. 39-471-40C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces meublées avec réfrigérateur. AUSSI grande chambre avec facilités de cuisine. Pour demoiselles tranquilles qui travaillent. Signalez: CHapel 7-5082. 39-478-40C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 ou 5 pièces. Salle de bain et entrée privées. Signalez: CHapel 7-6491, après 6 h. 38-462-40C.

A VENDRE — Ustensiles "Wear-Ever" pour cuisson sans eau. S'adresser à M. J. Pelletier, CEdar 3-5618. 39-479-41C.

A VENDRE — Manteau en "Seal" tout neuf. Taille: 36. Prix très raisonnable. Signalez: SPruce 4-8549. 38-473-TF

A VENDRE — Maison: 3 chambres à coucher. Près hôpital St-Boniface. Possession immédiate. Signalez: WHitehall 3-5087. 39-468-39C.

A VENDRE — St-Claude, Man. Deux édifices et terrain. Prix réduit à $1,000 pour vente rapide. Cette aubaine ira au premier acheteur qui fera parvenir un chèque visé au montant de $1,000 à: Mid-West Produce Co. Ltd., 1001, édifice Confederation, Winnipeg, Man, Téléphone: WHitehall 3-0677 39-470-40C.

A VENDRE — Salle de billard et comptoir-restaurant. Bonne occasion pour barbier. Pas d'opposition. S'adresser à Théodore Byrialsen, St-Claude, Man. 37-447-39P.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi A VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE

Rue Des Meurons — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxes: $169. Lot: 40' x 120'. $9,000, à termes.

Norwood — Maison: 11 ans, 1½ étage. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Lot: 50' x 120'. Termes faciles.

Enfield Crescent — Maison: 5 pièces. Taxes: $140. Chauffage: huile. $9,500, à termes.

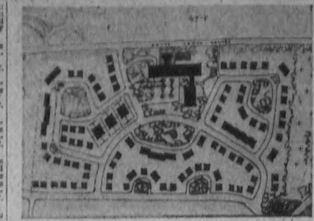
St-Boniface — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxes: $112. $9,000, à termes.

St-Boniface — Centre. Près basilique. Maison: 7 pièces. 4 chambres à coucher. Lot: 76' x 100'. Plomberie double. Idéale pour famille. Termes faciles.

St-Boniface — Près écoles et académie. Maison de rapport: 8 pièces. Chauffage: huile (neuf). $5,000 comptant.

St-Boniface — Près basilique et écoles. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Taxes: $169. $12,300, à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
39-472-39C.



L'Assurance-Vie Desjardins, qui célèbre cette année son dixième anniversaire et qui vient d'étendre ses activités à tout le Canada, marquera cette étape par la construction d'un nouveau siège social et l'aménagement d'un vaste quartier résidentiel sur les hauteurs de Lévis, le long de la route trans-canadienne. Le terrain sur lequel s'élèvera ces constructions a une superficie totale de plus d'un million et demi de pieds carrés. Le projet prévoit en plus du siège social une centaine de maisons pour le personnel, un centre récréatif, etc., et il fait partie du plan directeur de rénovation et d'extension de Lévis que prépare M. Jean-Claude La Haye, urbaniste-conseil de Québec. La photo ci-dessus montre une esquisse de l'avant-projet et donne une idée de l'ampleur de l'extension. Deux architectes, MM. P.-E. Samson, de Québec, et Louis Carrier, de Lévis, ont conçu les plans du siège social. Les travaux de construction d'un premier bâtiment débuteront dans quelques mois.

Le Dr Geo. MacKenzie LaFlèche, président de la Coterie des Castors

M. le docteur Georges MacKenzie LaFlèche se rendra à Montréal pour assister au banquet annuel de la "Coterie des Castors", "Beaver Club" dont il est le vice-président. Ce banquet sera tenu le 14 janvier dans la salle aménagée spécialement pour le club, à l'hôtel Reine Elisabeth.

Fondée en 1785 par dix-neuf hommes éminents de l'époque, qui avaient fait la traite des fourrures dans les "Pays d'En-haut" et qui avaient passé au moins un hiver dans l'Ouest, ce club avait pour but de régaler ses membres de mets savoureux, de vins pétillants et de récits d'aventures inoubliables.

L'an dernier, l'écrivain et conférencier bien connu, M. John Fisher, décida de réorganiser, à titre honorifique, la Coterie des Castors qui était tombée en désuétude depuis 1925 environ, après avoir été entretenu par les descendants des membres et de leurs "hivernants", membres honoraires qui se joignaient aux membres réguliers pour les dîners mensuels. Choisi comme président par les nouveaux membres honoraires qu'il avait convoquer à Montréal, il choisit comme vice-président M. le docteur LaFlèche qui assumera la présidence cette année. Le nouveau président compte parmi son ascendance paternelle et maternelle, des membres tant réguliers qu'honorifiques de la première fondation, soit: les Chaboillez, Frobisher, DesRivières et LaMothe.

On donne aux membres d'aujourd'hui le titre d'"Hivernants honoraires" ou "Honorary Wintering Partners". Le menu du dîner lui-même est, comme autrefois, digne des plus fins gourmets, tout en étant limité aux mets de la grande époque de la traite des pelleterie: steaks de bison, de caribou, etc., arrosés d'un vin et de "loup-garou". Les convives boivent cinq toasts: à la Reine de tous les saints, au monarque régnant, aux Hivernants, aux voyageurs qui les accompagnaient et à leurs familles, enfin aux absents. On ne paie pas sa carte de membre à ce club unique, mais on est sensé offrir cinq peaux de castors en arrivant au banquet annuel.

Les premiers ministres du Québec depuis 1867

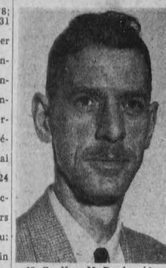
QUEBEC — Depuis 1867, la province a eu dix-huit chefs du gouvernement. Trois sont morts durant leur mandat de premier ministre: l'hon. F.-Gabriel Marchand; l'hon. Maurice Duplessis et l'hon. Paul Sauvé. Un seul est décédé pendant une session du Parlement provincial: M. Sauvé.

Voici la liste des chefs de gouvernement de la province de Québec depuis 1867 suivant la date de leur assermentation:

— P.-J.-O. Chauveau: 15 juillet 1867;
— Gédéon Ouimet: 27 février 1873;
— Chs-Boucher de Boucherville: 22 septembre 1874;
— Henri-C. Joly: 8 mars 1878;
— J.-Adolphe Chapleau: 31 octobre 1879;
— J.-Alfred Mousseau: 1er août 1882;
— John Jones Ross: 23 janvier 1884;
— L.-Olivier Taillon: 13 janvier 1887;
— Honoré Mercier: 29 janvier 1887;
— Chs-Boucher de Boucherville: 21 décembre 1891;
— L.-Olivier Taillon: 16 décembre 1892;
— Edmund J. Flynn: 11 mai 1896;
— F.-Gabriel Marchand: 24 mai 1897;
— S.-Napoléon Parent: 3 octobre 1900;
— Sir Lomer Gouin: 23 mars 1905;
— L.-Alexandre Taschereau: 9 juillet 1920;
— Adélard Godbout: 11 juin 1936;
— Maurice Duplessis: 24 août 1936;
— Adélard Godbout: 8 novembre 1939;
— Maurice Duplessis: 30 août 1944;
— Paul Sauvé: 11 septembre 1959.

Reste au rang!

— Garçon, ce poulet a dû être couvé dans un incubateur . . .
— Qu'est-ce qui vous fait dire ça?
— Voilà. S'il avait joui des tendres soins d'une mère, il ne serait pas tellement dur, aujourd'hui!



M. Geoffrey M. Davies, éducateur de 40 ans, a été nommé par l'hon. Stewart E. McLean, ministre de l'Education, directeur en chef du curriculum. On sait que M. Davies agissait depuis deux ans comme secrétaire de la Commission Royale MacFarlane.

Le directeur du curriculum a pour fonction de surveiller et de recommander, avec l'aide de comités, le contenu des programmes d'études dans les écoles du Manitoba.

Le nouveau directeur est bien préparé. Bachelier ès arts du St. John's College en 1940, maître ès arts de l'Université du Manitoba en 1950, il recevait son baccalauréat en éducation en 1953. Au cours de ses études antécédentes, il avait mérité la médaille du gouverneur général, la médaille d'or du docteur Fletcher et la médaille d'or de l'Université.

De 1941 à 1945, il fit partie de l'armée canadienne outre-mer et fut licencié en 1945 avec le rang de major. Il entra à l'Université du Manitoba en 1946 comme professeur du département d'anglais. En 1950, il devint professeur au Daniel McIntyre Collegiate Institute, jusqu'à sa nomination en 1957 comme secrétaire de la commission royale sur l'Education.

M. Davies est aussi bien connu dans le monde artistique de Winnipeg, spécialement par ses contributions au Musical Comedy Guild, au Rainbow Stage, ainsi qu'à la radio locale et à la télévision.

Avis aux fermiers

L'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture, a annoncé que le 23 janvier sera le dernier jour où l'on acceptera les formules de demandes pour assistance selon l'entente fédérale-provinciale d'aide pour perte de récolte.

Les fermiers qui n'ont pu récolter plus de 50 p. cent de leurs récoltes l'automne 1959 doivent envoyer leurs formules de demandes aux secrétaires-trésoriers des municipalités rurales ou à l'administrateur du gouvernement local. Aucune demande ne sera accepté après le 23 janvier.

Un grand pianiste viennois à l'auditorium de Winnipeg

M. Joerg Demus, jeune pianiste viennois de réputation internationale, jouera le 3e concerto de Beethoven lors de sa première visite à Winnipeg, alors qu'il participera au concert de l'orchestre symphonique sous la direction de M. Victor Feldbrill, le jeudi 14 janvier à 8 h. 40 p.m., dans l'auditorium de Winnipeg.

Appelé par un grand critique parisien "le plus parfait pianiste de la jeune génération", Demus est sans doute l'artiste le plus occupé d'Europe avec une moyenne de 80 concerts par saison et il compte à son crédit au moins 35 disques longue-durée.

Le programme comportera aussi l'Ouverture de "la flûte magique" de Mozart, le concerto pour orchestre de Mme S. Eckhardt-Gramatte, et la rhapsodie espagnole de Ravel.

Au Sacré-Coeur

Banquet paroissial

Il ne faut pas oublier le banquet paroissial qui aura lieu le samedi 9 janvier à 6 h. 30 p.m. Il sera suivi d'un intéressant programme artistique offert par quelques membres du Cercle Molière, sous la direction de M. Robert Séguier. Les amis des paroissiens seront aussi les bienvenus.

LA SECRETAIRE



Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Réception de l'an

Comme toujours la reception du Grand Chevalier au premier jour de l'an fut un succès. Frère J.-R. Doiron, conférencier émérite et quasi indispensable, nous attendait de pied ferme à la clôture de la grand-messe. Ses préparatifs étaient de tout premier ordre afin de régaler et de semer l'entrain et la jovialité auprès des nombreux frères. En l'absence inévitable de notre chapelain, le curé du Sacré-Coeur, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., eut l'amabilité de nous rendre une courte visite et accéda avec plaisir à notre invitation de bénir l'assemblée. Les bons souhaits abondaient et une jovialité du meilleur aloi régnait en tous les coeurs.

Faute d'espace nous ne saurions reproduire ici les noms de tous les inscrits au registre du jour. Il suffira de mentionner que le Grand Chevalier Josaphat Gauthier, flanqué de ses officiers, eut le plaisir de saluer au moins six ex-Grands Chevaliers, les Frères Dr Trudel, J.-E. Dumas, A.-H. Côté, R. Roy, G.-W. Carroll et R.-A.-L. Mercier. On ne pourrait passer sous silence la présence de certains doyens octogénaires, tels les Frères Desjardins, Bergevin et Fontaine.

Nos malades

Deux frères qui ne manquaient jamais cette réunion ne furent pas oubliés en nos réminiscences. Le Frère Blanchette promit de visiter le Frère Siméon Garet et ce dernier nous assurait, le soir même, que la promesse avait été exécutée. Le Frère Rosaire Vien également devait recevoir la visite d'un frère avoisinant.

Nous avions déjà fait nos bons souhaits à tous les chevaliers de quelque conseil soient-ils. Nous remercions "Rigoletto" des siens et nous tiendrons compte plus que jamais de son injonction de surveiller l'ennemi en nos murs. Sans oublier, n'est-ce pas, certains "grands" amis bénévoles et protecteurs qui tentent de faire entrer en nos murs un cheval de Troie, financier à peine déguisé.

Il parait que nos frères de La Broquerie ont vite reconnu un "chausson" et l'ont déchaussé de ses petits airs intimidateurs à la Hitler.

Nos frères des autres cantons ne sont pas plus fous et ne seront pas plus prêts à prendre des vessies pour des lanternes.

Assemblées

N'oubliez pas les assemblées des 14 et 28 janvier. Et il serait bon de se remettre à la vente de nos livrets de la grande loterie.

BISTOURI

NOTICE TO CREDITORS

IN MATTER of the estate of ALPHONSE DUPUIS late of the Village of St. Jean Baptiste in the Province of Manitoba, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at the Town of Morris in Manitoba on or before the 30th day of January, A. D. 1960.

DATED at the Town of Morris in Manitoba this 31st day of December, A. D. 1959.

L. A. SLATER, Morris, Manitoba,
Solicitor for Anna Dupuis and Antoine Dupuis Executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of JOSEPH LANTHIER, late of the Village of Lorette, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of January, A. D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 22nd day of December, A. D. 1959.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for Léa Lanthier, Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of FLAVIE BEAUDETTE, of the Parish of St. Jean Baptiste, in Manitoba, deceased, wife of FELIX BEAUDETTE, of the same place, Farmer.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the first day of February, A. D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 28th day of December, A. D. 1959.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for Blanche Beaudette and Emma Lavallée, Executrices.

Réunion au Playhouse du Conseil du Bien-être

La réunion annuelle du conseil du bien-être du Grand-Winnipeg aura lieu le lundi soir 13 janvier, à 8 h. 15, au Théâtre Playhouse, sous la présidence de M. R. H. Robbins. L'orateur invité, Me J. A. MacAuly, C.R., parlera des "Volontaires de la Croix-Rouge".

De brefs rapports sur les activités du conseil en 1959 seront présentés. On fera connaître la centaine d'organisations du conseil.

Le public est cordialement invité.

SOUMISSIONS
Ecole élémentaire de 12 classes du District Scolaire Consolidé no 2379 Ste-Anne, Manitoba

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau des architectes jusqu'à midi, le jeudi 14 janvier 1960, pour la construction de l'édifice susmentionné.

Plans, spécifications et formule de soumission peuvent être obtenus des architectes Pratt et Lindgren, 757, chemin Ste-Marie, St-Vital, Winnipeg 8, Manitoba, sur dépôt de cent dollars ($100.00). Le dépôt sera remis sur reçu d'une offre légitime et retour des plans et spécifications en bonnes conditions. Chaque soumission devra être accompagnée par un billet de 5% du montant de la soumission. On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions. Ce projet est soumis par le "Winnipeg Builders Exchange Bid Depository".

Mme Marie-J. CAMPAGNE, secrétaire-trésorière,
District Scolaire Consolidé no 2379, Ste-Anne, Manitoba.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR

1. CHAISES DE POSTURE EN METAL POUR DACTYLOGRAPHES — 450-440-H-179;
2. FAUTEUILS EN CHENE — 450-440-H-180;
3. FAUTEUILS PIVOTANTS ET BASCULANTS EN CHENE — 450-440-H-181;
4. CHAISES DROITES EN CHENE — 450-440-H-182;
5. MEUBLES-CLASSEURS, PLEINE HAUTEUR, EN ACIER, A 6 TABLETTES; MEUBLES-CLASSEURS, HAUTEUR DE COMPTOIR — 450-440-H-183;
6. MEUBLES-CLASSEURS, A 4 TIROIRS, GRAND FORMAT, EN ACIER, SANS SERRURE — 450-440-H-186",

seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 2 FEVRIER 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et aux approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); du directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, édifice Ralston, case postale 875, Halifax (N.-E.); de l'architecte régional, édifice des Douanes, case postale 1350, St-Jean (N.-B.); de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de l'architecte régional, 75, boulevard des Capucins, Québec Québec (P.Q.); du directeur régional, 10225, 100e Avenue, Edmonton (Alta) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-PS-60-2



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR

1. FOURNITURE DE BIBLIOTHEQUES, AVEC PORTES, TYPE "A" — 450-440-H-188;
2. FOURNITURE DE MEUBLES-CLASSEURS A 4 TIROIRS, GRAND FORMAT, EN ACIER, AVEC SERRURE — 450-440-185;
3. FOURNITURE DE BUREAUX EN CHENE A SIMPLE CORPS DE TIROIRS, DESSUS PLAT EN SAILLIE ET ASSISE DE DACTYLOGRAPHE FIXE — 450-440-H-190",

seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 9 FEVRIER 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et aux approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); du directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, édifice Ralston, case postale 875, Halifax (N.-E.); de l'architecte régional, édifice des Douanes, case postale 1350, St-Jean (N.-B.); de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de l'architecte régional, 75, boulevard des Capucins, Québec Québec (P.Q.); du directeur régional, 10225, 100e Avenue, Edmonton (Alta) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-PS-60-3

Le don des langues

— Voulez-vous bien me dire, demande une jeune femme à un dentiste, pourquoi la cavité d'une dent arrachée parait aussi grande à la langue?

— La réponse est facile, rétorque le spécialiste. C'est à cause de la tendance naturelle de la langue à exagérer!



